

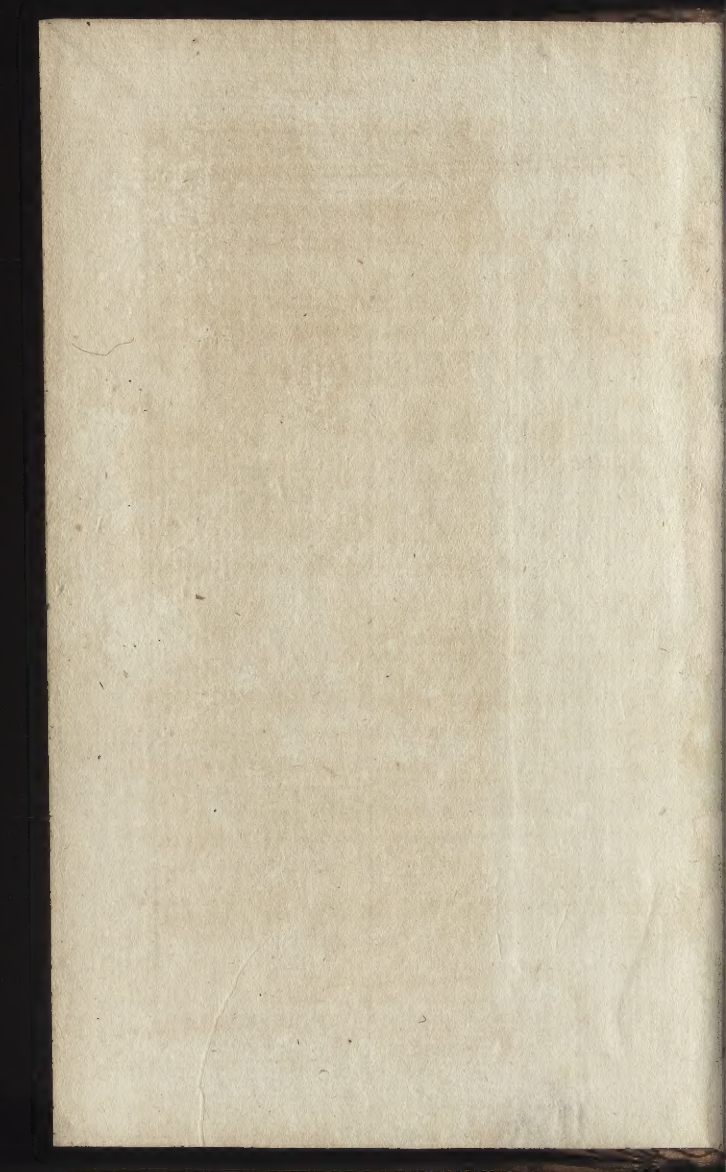
W. Shortt -

6

Given me by:

Charles Francis Bell

15.1.54.



MUSÉE NAPOLÉON

NOTICE

DES TABLEAUX

DES ÉCOLES FRANÇAISE ET FLAMANDE,

Exposés dans la grande Galerie,

Dont l'ouverture a eu lieu le 18 Germinal an VII;

ET DES TABLEAUX

DES ÉCOLES DE LOMBARDIE ET DE BOLOGNE,

Dont l'Exposition a eu lieu le 25 Messidor an IX.

Prix, 1 fr. 50 cent.

Le produit du Livret est consacré aux dépenses de l'Établissement.

DE L'IMPRIMERIE DES SCIENCES ET ARTS,
rue Ventadour, N.° 5.

AVERTISSEMENT.

Après avoir mis en ordre, et disposé dans la galerie d'Apollon, la collection nationale des Dessins, formé le Musée spécial de l'École française, et présenté successivement au Public, dans le grand Salon, les expositions des Tableaux conquis en Italie, et les productions des Artistes modernes, l'Administration du Musée central des Arts a eu la satisfaction d'ouvrir le 18 Germinal an 7, la grande Galerie de Peinture, *où elle avait fait placer les Tableaux de l'Ecole française et ceux des Ecoles flamande, hollandaise et allemande.*

Depuis, elle a etabli le Musée des Statues antiques; *et les importans travaux que cet Etablissement a exigés, ont momentanément suspendu l'exécution du désir qu'elle avait d'offrir les Tableaux de l'Ecole d'Italie, peu de tems après l'ouverture de la premiere partie de la Galerie de Peinture. Une des causes qui retardèrent de même cette exposition, fut l'état de détérioration où se trouvaient les plus précieux Tableaux de cette Ecole à leur arrivée de l'Italie: ils demandaient de promptes réparations pour éviter une ruine totale; et l'Administration, conservatrice de ces objets précieux confiés à ses soins et à sa surveillance, a pensé que le seul moyen d'en*

faire jouir constamment le Public, était de les faire rétablir avant de les exposer, et elle s'en est occupée avec toute la prudence qu'exigeait une opération de cette importance.

Dans la seconde partie de la Galerie qui s'ouvre en ce moment, les Peintres, ceux d'Histoire particulièrement, ont été rangés, ainsi que dans la première partie, suivant l'ordre chronologique de leurs naissances, et les Tableaux de chaque Maître ont été réunis, *autant qu'il a été possible; cette méthode ayant l'avantage de faciliter la comparaison d'École à École, de Maître à Maître, et du Maître avec lui-même.*

Quant à cette Notice, *elle a été rédigée sur le même plan que celles déjà publiées.*

L'Administration, pour sauver au Public l'inconvénient d'acquérir deux Notices *pour l'explication des Tableaux de la même Galerie, l'a fait réunir à celle des Écoles française et flamande, et elle a réservé pour le* Catalogue général et raisonné *qu'elle rédige, les notes historiques sur chacun de ces Tableaux, afin de maintenir la* Notice *qu'elle publie, à un prix modique, en faveur de la classe la moins fortunée.*

EXPLICATION

DES TABLEAUX

DE L'ECOLE FRANÇAISE.

BOULLONGNE (Bon), né à Paris en 1649, mort en 1717, élève de son père, Louis Boullongne.

1. *Le Combat d'Hercule contre les Centaures.*

Hercule, allant à la chasse du sanglier d'Erimanthe, s'arrête chez le Centaure Pholus, qui le reçoit et lui fait bonne chère ; mais d'autres Centaures survenus pendant le repas, ayant mis le trouble dans la fête, le combat s'engage ; tandis que Pholus est aux prises avec l'un d'eux, Hercule, armé de sa massue, terrasse les autres, et se dispose à les exterminer ; mais la *Nuée* qui fut substituée à Ixion à la place de Junon, et d'où naquirent ces Centaures, vient à leur secours, et emploie pour faire cesser le combat la pluie, les vents et la foudre.

L'estampe de ce tableau, gravée par Flipart, se vend au Musée central des Arts.

BOURDON (Sébastien), né à Montpellier en 1616, mort à Paris en 1671, disciple de plusieurs maîtres.

2. *La Décolation de Saint Protais.*

Le Consul Astasius, irrité de la résistance de Saint Protais, le fait décapiter aux pieds de la statue de Jupiter, auquel il refuse de sacrifier ; le Prêtre l'exhorte encore, que déjà le bourreau montre au peuple sa tête séparée du tronc (*Voyez le N.°* 101).

3. *Le Christ ordonnant aux Apôtres de laisser approcher de lui les Enfans.*

4. *La Sainte Famille.*

Elle est représentée dans un paysage agréable, orné de fabriques et arrosé par un fleuve, sur lequel on voit des barques à la voile.

5. *Le Sacrifice de Noé au sortir de l'arche.*

Echappé au Déluge, le premier soin de Noé est de dresser un autel, et d'offrir avec sa famille, un holocauste, composé des animaux les plus purs qui étaient dans l'arche. L'arc-en-ciel, signe de la réconciliation, apparaît dans le lointain.

6. *Halte de Bohémiens.*

7. *La Purification de la Vierge.*

8. *Le Crucifiement de Saint Pierre.*

BOURGUIGNON, voyez Courtois, page 8.

BRUN (Charles le), né à Paris en 1619, mort dans la même ville en 1690, élève de Vouet et du Poussin.

9. *Courage de Mutius Scævola.*

Assiégée par Porsena, Roi d'Etrurie, Rome était réduite aux dernières extrémités. Mutius Scœvola, dans la vue de délivrer sa patrie de ce redoutable ennemi, se glisse dans sa tente; mais au lieu du Roi, ayant percé son Ministre, il est arrêté, et étant amené devant ce Prince, non-seulement il avoue son dessein, mais étendant sa main sur un brâsier ardent préparé pour le sacrifice : « Apprends, lui dit-il, combien » craignent peu les tourmens, ceux qui, » comme moi, aspirent à une gloire im» mortelle. » Etonné d'une telle intrépidité, Porsena lui laisse la vie et la liberté, et fait la paix avec les Romains.

10. *La Mort de Caton.*

Désespérant de défendre la ville d'Utique, contre César victorieux, et ne voulant pas tomber vif entre ses mains, Caton se donne la mort; étendu sur son lit, il a près de lui l'épée dont il vient de se percer, et le Dialogue de Platon sur l'immortalité de l'ame.

11. *Le Portrait de* Le Brun *dans sa jeunesse, peint par lui-même.*

Il tient en main le portrait en mé-

daillon d'un Militaire, près duquel sont les attributs des Sciences et des Arts, et qui paraît avoir été l'un de ses mécènes.

12. *Saint Etienne lapidé.*

Le moment exprimé par le Peintre, est celui où le Saint renversé et prêt à expirer sous les pierres dont on l'accable, prie pour ses persécuteurs.

L'Estampe de ce Tableau se trouve au Musée

13. *La Madeleine chez le Pharisien.*

Prosternée aux pieds de Jésus-Christ, qu'elle parfume et arrose de ses larmes, la Madeleine obtient, par cet acte d'humilité, la rémission de ses péchés.

14. *Le sommeil de Jésus, ou le Silence.*

L'enfant Jésus est endormi sur le sein de sa mère, toute la famille garde le silence, le petit Saint Jean seul est prêt à le rompre; mais la Vierge lui fait signe du doigt de ne pas troubler le repos de son fils.

15. *Le Benedicite.*

Au moment de prendre un repas frugal, le jeune Jésus debout et les mains jointes, dit son *Benedicite*, que la Vierge et Saint Joseph lui font répéter.

16. *Le Crucifix aux Anges.*

Anne d'Autriche ayant vu en songe un Christ expirant sur la croix, au milieu d'une multitude d'Anges, Le Brun, auquel elle

raconta cette vision, l'a rendue dans ce Tableau.

17. *La Défaite de Porus.*

Porus, Roi de cette partie des Indes qui est comprise entre l'Hydaspe et l'Acésine, ayant été sommé par Alexandre, de venir au devant de lui lui faire hommage de ses Etats, choqué d'une telle proposition, lui fait dire *qu'il ira le recevoir sur la frontière, mais les armes à la main.* En effet, il s'avance à la tête de son armée, sur les bords de l'Hydaspe, et long-tems il en défend le passage; mais Alexandre étant parvenu à passer le fleuve, il s'engage une bataille, dans laquelle les Indiens sont défaits, laissant sur le champ de bataille 20,000 hommes de pied, 3,000 chevaux, et tous leurs éléphans. Porus, après avoir montré dans le combat un courage intrépide, est obligé de se rendre. On l'apporte blessé devant le vainqueur, qui lui demande comment il veut être traité : *en Roi*, répond-il; mais, ajoute Alexandre, *ne demandez-vous rien davantage? Non*, réplique Porus, *tout est compris dans ce seul mot.* Touché de cette grandeur d'ame, non-seulement Alexandre lui rend sur-le-champ ses Etats, en y ajoutant d'autres Provinces; mais, par la suite, il le combla de marques d'honneur, d'estime et d'amitié : et Porus, pénétré de reconnaissance, suivit son bienfaiteur dans toutes ses conquêtes, et lui resta fidelle jusqu'à la mort.

18. *La Tente de Darius.*

Après avoir vaincu Darius à Issus, et s'être emparé de son camp, Alexandre accompagné du seul Ephestion, son favori, vient visiter dans leur tente les princesses de Perse. Le moment exprimé par le peintre est celui où Sysigambis, mère de Darius, prosternée aux pieds d'Ephestion, qu'à sa taille et à la richesse de son armure elle a pris pour le Roi, s'apercevant de sa méprise, dont elle demande excuse, Alexandre lui répond avec douceur : *Non, ma mère, vous ne vous ne vous êtes pas trompée, celui-ci est un autre Alexandre.* Près de Sysigambis, on voit la Reine femme de Darius à genoux, présentant son fils au vainqueur; derrière elle, Statira éplorée et sa jeune sœur, filles de Darius, et une suite nombreuse de femmes, de prêtres et d'eunuques qui expriment les divers sentimens d'étonnement, de crainte ou d'espérance dont ils sont agités.

L'estampe de ce Tableau et celles des Batailles d'Alexandre se vendent au Musée.

19. *L'Entrée d'Alexandre dans Babylone.*

Vainqueur de la Perse et des Indes, Alexandre au retour de son expédition, arrive à Babylone et y fait son entrée solennelle. Précédé de chœurs de musique et suivi des principaux officiers de son armée, le héros, un scèptre en main, monte un char enrichi d'or et d'ivoire, que tirent des éléphans blancs; des cassolettes exhalent au-

tour de lui des parfums précieux, et les dépouilles des peuples vaincus ornent sa marche triomphale.

20. *La Mort de Méléagre.*

Méléagre était fils d'Œnée, Roi de Calidon. Au moment de sa naissance, les Parques ayant déclaré que les jours de l'enfant dureraient autant que le tison qu'elles mettaient au feu, sa mère Althée s'en était aussitôt emparée, l'avait éteint et gardé soigneusement. Mais devenu grand, Méléagre ayant pris querelle avec ses oncles, et les ayant tués, sa mère, dans le premier mouvement de sa colère, jeta au feu le tison auquel était attachée la destinée de son fils : dès ce moment ce Prince infortuné se sent brûler les entrailles d'un feu secret qui lui cause les douleurs les plus vives, et auxquelles succède une langueur qui va toujours croissant, jusqu'à ce que le tison fatal étant consumé, il s'éteint lui-même dans les bras de sa femme éplorée, et au milieu de ses amis et de ses serviteurs plongés dans l'affliction la plus profonde.

21. *La Conquête de la Franche-Comté.*

C'est l'esquisse du tableau que Le Brun a peint dans la grande galerie de Versailles.

22. *La Nativité.*

L'enfant nouveau né reçoit dans l'étable les hommages des Anges et des bergers. Cette scène de nuit, est pittoresquement éclairée par les lumières contrastées d'une lampe, du foyer et de la gloire céleste.

CHARDIN (Simon), né à Paris en 1701, mort dans la même ville en 1779.

23. *L'Intérieur d'une Cuisine.*

On y voit une raie accrochée au mur, et sur la table des ustensiles de cuisine, et du poisson qu'un chat vient flairer.

COLOMBEL (Nicolas), né à Sotteville, près de Rouen, en 1646, mort à Paris en 1717, élève de le Sueur.

24. *Les Amours de Mars et de Rhéa.*

Numitor, Roi d'Albe, ayant été détrôné par son frère Amulius, celui-ci, pour ne pas avoir de concurrens au trône, fit enfermer avec les Vestales, sa nièce Rhéa Sylvia; mais un jour qu'elle était allée puiser de l'eau au Tibre, qui baignait le jardin des Vestales, s'étant endormie sur le bord, le Dieu Mars, conduit par l'Amour, survint, et bientôt elle mit au monde Rémus et Romulus, naissance qui devint également funeste et à leur mère, qui fut enterrée toute vive, et à Amulius, auquel ces deux jumeaux, devenus grands, ôtèrent avec la vie le trône qu'il avait usurpé.

COURTOIS (Jacques), dit le Bourguignon, né à S.-Hippolite, près Besançon, en 1621, mort à Rome en 1676, élève du Guide et de l'Albane.

25. Un Choc de cavaliers et de cuirassiers.

26. Une Escarmouche, dans laquelle on voit des cuirassiers aux prises avec un gros de cavalerie turque.

27. Une Bataille entre les Turcs et les Polonais.

COYPEL (Noël), né à Paris en 1628, mort dans la même ville en 1707, élève de Poncet et d'Errard.

28. *Le Meurtre d'Abel.*

Caïn vient de tuer son frère Abel; Dieu apparaît au meurtrier, et le maudit à jamais, lui et sa postérité.

29. *Ptolomée donne la liberté aux Juifs.*

Ptolomée Philadelphe ayant pris possession du trône d'Egypte, donne la liberté aux esclaves juifs qui étaient dans ses états, au nombre de 120 mille : ayant ordonné 120 mille dragmes pour la rançon de chacun, ses trésoriers la paient aux maîtres, qui exigent la même somme pour les enfans, comme s'ils eussent été compris dans l'édit du Roi.

30. *Prévoyance d'Alexandre-Sévère.*

Rome se trouvant réduite à une extrême disette de vivres, l'Empereur Alexandre-Sévère fait distribuer aux habitans des grains tirés des magasins qu'il avait formés.

Ces deux sujets gravés par Ch. Dupuis, se vendent au Musée central des Arts.

DESPORTES (Alexandre-François), né à Champigneul, en Champagne, en 1661, mort à Paris en 1743, élève de Nicasius.

31. *Le portrait de* Desportes *peint par lui-même.*

Il s'est représenté en chasseur, se reposant au pied d'un arbre. Près de lui on voit un groupe de gibier mort, et deux chiens.

Ce portrait, gravé par Joullain, se vend au Musée central des Arts.

32. Un Panier de raisin, des pêches, trois perdrix mortes, et un chien endormi.

33. Un Garde-manger, au croc duquel on voit un canard, un lièvre et autres pièces de gibier : en bas sont des choux et des cardons.

34. Un Cerf aux abois atteint par la meute.

DUFRESNOY (Charles-Alphonse), né à Paris en 1611, mort à Villiers-le-Bel en 1665, auteur du poëme intitulé : *de Arte graphica.*

35. *Des Nymphes et Nayades.*

FOSSE (Charles de la), né à Paris en 1640, mort dans la même ville en 1716, élève de Le Brun.

36. *L'Enlèvement de Proserpine par Pluton.*

Proserpine était fille de Jupiter et de Cérès. Un jour qu'elle se promenait dans les

agréables prairies d'Enna en Sicile, cueillant des fleurs avec les nymphes ses compagnes, Pluton la voit, en devient amoureux et l'enlève. La Déesse effrayée fait d'inutiles efforts pour échapper aux mains du ravisseur : en vain ses compagnes jettent des cris, en vain l'une d'elles saisissant les roues du char, s'efforce de l'arrêter; le char guidé par les Amours, s'éloigne avec sa proie.

L'estampe de ce tableau, gravée par L.-S. Lempereur, se vend au Musée central des Arts.

37. *L'Annonciation de la Vierge.*

La couronne de fleurs qui encadre cette composition, est peinte par Jean-Baptiste Monoyer, dit *Batiste*, né à Lille en 1635, mort à Londres en 1699.

38. *Le Mariage de la Vierge.*

GASTIELS, peintre français; l'époque de sa naissance et celle de sa mort ne sont point connues; il vivoit en 1650.

39. *Deux vues, dont une de Paris à cette époque.*

GELÉE (Claude), dit *le Lorrain*, né à Chamagne, près de Toul, en 1600, mort à Rome en 1682, élève de Goffredo et d'Augustin Tassi.

40. *Le Débarquement de Cléopâtre.*

Mandée par Marc-Antoine pour rendre

compte de sa conduite, Cléopâtre va le trouver à Tarse, et, dans la vue de le séduire, comme elle avait déjà fait César, elle y aborde sur un bâtiment magnifique, et se présente à lui dans la parure la plus recherchée.

41. *David sacré par Samuel.*

La scène se passe à Bethléem, sous un portique de riche architecture; le fond offre un riche paysage.

42. *La Fête villageoise.*

Au bord d'une rivière et à l'ombre d'un bouquet d'arbres agréablement groupés, des villageois dansent au son de leurs rustiques instrumens : parmi les spectateurs ont voit des citadins qui viennent prendre part à ces plaisirs champêtres.

43. *Vue d'un Port, au soleil couchant.*

Des palais ornés de terrasses bordent le quai, et la mer est couverte de canots, de gondoles et autres bâtimens : parmi les figures du premier plan, on distingue deux portefaix qui se gourment, et un homme tirant son épée pour les séparer.

44. *Vue du Campo-Vaccino, à Rome.*

On y remarque à gauche l'arc de Septime-Sévère, les restes du temple d'Antonin et Faustine et du temple de la Paix, l'arc de Titus et le Colisée : à droite, sur le devant, le temple de la Concorde, les trois colonnes de Jupiter-Stator, et partie des ruines du palais des Empereurs.

45. *Une Marine par une belle matinée.*

Le rivage est orné de vaisseaux et de fabriques d'une riche architecture : parmi les figures du premier plan, on distingue une jeune femme qui vend de la faïence.

46. *Un Paysage éclairé par le soleil couchant.*

On voit, sur le devant, une bergère conduisant une vache et un troupeau de chèvres.

HIRE (Laurent de la), né à Paris en 1606, mort en 1656, élève d'Etienne de la Hire son père.

47. *Laban cherchant ses Idoles.*

Laban, beau-père de Jacob, furieux de ce que celui-ci l'avait quitté sans prendre congé, se met à sa poursuite, l'atteint, et lui redemande les idoles qu'il lui a dérobées : Jacob n'ayant aucune connaissance du larcin, lui permet de fouiller son bagage; mais Rachel, sa femme, qui se sent coupable, s'assied sur les ballots où elle les a cachées, et, feignant d'être incommodée, s'excuse de se lever, et de cette sorte esquive la visite.

48. *L'Ombre de Saint Pierre.*

Le peuple de Jérusalem apporte de toutes parts des malades, et les range sur le passage de Saint Pierre, afin que son ombre les guérisse.

49. *Le Christ apparaissant aux trois Maries.*

50. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

51. *Un Paysage avec Baigneuses.*

JOUVENET (Jean), né à Rouen en 1644, mort à Paris en 1717, élève de son père, Laurent Jouvenet.

52. *Les Vendeurs chassés du Temple.*

Suivi de ses disciples, Jésus-Christ, entre dans le parvis du temple, renverse les tables des changeurs et des marchands de colombes, et en chasse tous ceux qui y vendaient et achetaient.

53. *Le Repas chez Simon le Pharisien.*

Parmi les spectateurs qui sont sous le portique à droite, on remarque le peintre *Jouvenet* qui s'y est peint avec sa famille.

54. *La Descente de Croix.*

Les Estampes de ces trois Tableaux se vendent au Musée.

LARGILLIERE (Nicolas de), né à Paris en 1656, mort en 1746, élève d'Antoine Goebouw.

55. *Le Portrait de Charles* Le Brun.

Ce célèbre Artiste est représenté dans son atelier, assis devant un chevalet, où l'on voit cette belle allégorie de la *Conquête de la Franche Comté*, qui est exposée sous le n°. 21. Près de lui sont les attributs des Arts, et sur sa table les estampes et les dessins de ses principales compositions.

Le portrait gravé par G. Edelinck, se vend au Musée central des Arts.

LICHERIE (Louis), né à Houdan, en Normandie, mort en 1687, élève de Le Brun.

56. *La Rençontre de David et d'Abigaïl.*

Nabal, mari d'Abigaïl, homme riche, mais d'une avarice extrême, avait refusé avec dureté des rafraîchissemens aux troupes de David; ce Prince irrité, marchait pour le punir, lorsqu'Abigaïl vint à sa rencontre et désarma sa colère en lui offrant des vivres de toute espèce. Sa grâce et sa beauté firent dès-lors tant d'impression sur David, qu'il l'épousa par la suite après la mort de Nabal.

LORRAIN, voyez GELÉE, page 11.

MIGNARD (Pierre), né à Troyes, en Champagne, en 1610, mort à Paris en 1695, elève de Vouet.

57. *La Vierge dite* à la Grappe.

La Vierge assise tient sur ses genoux l'enfant Jésus : près d'elle est une corbeille de fruits dans laquelle elle vient de prendre une *grappe* de raisin qu'elle présente a son fils.

58. *Sainte Cécile, chantant les louanges de Dieu.*

MOINE (François le), né à Paris en 1688 mort en 1737, élève de Galloche.

59. *L'Assomption de la Vierge.*

60. *Hercule assommant Cacus.*

Cacus était un brigand qui avait sa retraite sur le mont Aventin à Rome. Ayant eu la témérité de voler les bœufs d'Hercule, celui-ci furieux, pénètre dans sa caverne malgré l'énorme rocher dont il en avait fermé l'entrée, le saisit, le terrasse, et l'assomme de sa massue.

L'estampe gravée par L. Cars, se vend au Musée central des Arts.

NAIN (Louis et Antoine le) frères, nés à Laon, morts tous deux en 1648.

61. *Le Maréchal et sa Famille.*

PARROCEL (Joseph), né à Brignoles, en Provence, en 1648, mort à Paris en 1704, élève du Bourguignon.

62. *Le Siége de Maëstricht.*

A travers les tourbillons de fumée causée par le feu de l'artillerie, la ville s'aperçoit dans le lointain, et sur le devant on voit les assiégeans repoussant une vigoureuse sortie que fait la garnison.

PATEL (le Père).

63. *Un Paysage, éclairé du Soleil levant.*

64. *La Vue d'une Forêt éclairée Soleil du couchant.*

65. *L'Anesse de Balaam.*

Le prophète Balaam allant de la part du Roi des Moabites pour maudire le peuple d'Israël, un ange, l'épée à la main, l'arrête au milieu du chemin, et l'ânesse qu'il monte ne pouvant plus avancer, lui parle et se plaint à lui des coups dont il l'accable injustement. Le fond offre un riche paysage sur le devant duquel sont les ruines d'un temple circulaire d'ordre corinthien.

PESNE (Antoine), né à Paris en 1683, mort à Berlin en 1757.

66. *Le portrait de* Vleughels, *peintre d'histoire.*

Nicolas Vleughels, né à Valenciennes en 1669, est mort en 1738, à Rome, où il était directeur de l'Académie de France.

Ce portrait, gravé par Jeaurat, se vend au Musée central des Arts.

POUSSIN (Nicolas Poussin, dit le), né à Andely en 1594, mort à Rome en 1665, élève de Quintin Varin.

67. *Le Martyre de Saint Erasme, évêque.*

En vain un prêtre d'Hercule presse le saint d'y sacrifier, il consomme avec courage son douloureux martyre, dont les Anges lui apportent la couronne.

68. *Les Philistins frappés de la peste.*

Les Philistins ayant enlevé l'arche des Israélites, la déposèrent près de l'idole de leur Dieu Dagon, dans la ville d'Azot : en punition de cette profanation, l'idole est renversée et les habitans sont frappés d'une cruelle et honteuse maladie qui en moissonne un grand nombre. A ce fléau se joint un multitude de rats, qui sortis tout-à-coup de terre, achèvent de les désoler. Le fond représente la place publique de la ville d'Azot.

69. *L'Enlèvement des Sabines.*

Pour augmenter le nombre des habitans de sa nouvelle ville, Romulus y avait ouvert un asile aux esclaves fugitifs et aux malfaiteurs; mais les peuples voisins refusant de donner leurs filles en mariage à ce ramas d'aventuriers, ce Prince, pour leur procurer des femmes, a recours à la ruse. Il invite les Sabins à assister avec leurs sœurs et leurs filles à des jeux publics en l'honneur de Neptune, et la curiosité les y ayant amenés en grand nombre, il lève le pan de son manteau, signal convenu avec ses soldats; et aussitôt fondant l'épée à la main sur les Sabins désarmés, ils les mettent en fuite, et ravissent leurs filles pour en faire leurs épouses Le lieu de l'action est le *Forum* de l'ancienne Rome.

70. *La Manne dans le désert.*

Les Israélites après leur sortie d'Egypte,

se trouvant réduits, faute de vivres, à périr de faim dans le désert, reçoivent la manne, nourriture qui leur est renouvelée chaque matin. Le fond offre la vue d'une partie du désert avec le camp des Hébreux placé dans la gorge des montagnes.

71. *Le Tems fait triompher la Vérité.*

Reléguée par les hommes sur le sommet aride d'un roc inhabité, la Vérité, fille du Tems, y languissait en butte aux poignards de la calomnie et aux serpens de l'envie; mais le Tems la découvre enfin, l'arrache à ses cruels ennemis, et la porte triomphante au séjour de l'éternité.

Cette belle allégorie, gravée par G. Audran, se vend au Musée central des Arts, ainsi que les Estampes des Tableaux des N.° 68, 70, 74, 75, 78, 79, 80, 81 et 85, du même Auteur.

72. *L'Institution de l'Eucharistie.*

Debout au milieu du Cenacle, et entouré de ses dissiples, Jésus-Christ institue le sacrement de l'Eucharistie.

73. *S. François Xavier dans les Indes.*

La fille d'un habitant du Japon étant morte subitement, ses parens inconsolables de sa perte, ont recours a Saint François Xavier, qui la rappelle à la vie au grand étonnement et à la satisfaction des assistans.

74. *Saint Jean baptisant dans le Jourdain.*

Jean s'étant retiré dans le désert, les habitans de Jérusalem et de la Judée, de

tout âge et de tont sexe, vont à lui et sont baptisés dans les eaux du Jourdain.

75. *Rébecca et Eliézer.*

Eliézer, économe d'Abraham, chargé par lui d'aller en Mésopotamie choisir une femme pour son fils Isaac, rencontre près de la ville de Nachor, Rébecca qui venait au puits quérir de l'eau avec ses compagnes: il lui en demande pour lui et pour sa suite, et celle-ci lui en ayant donné de bonne grâce, il reconnaît à ce signe celle qu'il cherche, et lui présente en conséquence l'anneau et les pendans d'oreilles dont Abraham l'avait chargé.

76. *Diogène jetant son écuelle.*

Diogène affectait le cynisme, et renchérissant sur l'austérité de sa secte, ne portait pour tout bagage qu'un bâton et une écuelle; se promenant un jour dans les environs d'Athênes, il voit près d'une source un jeune homme qui pour se désaltérer buvait dans le creux de sa main: *tu m'apprends*, lui dit-il, *que je conserve encore du superflu*, et il jette son écuelle comme meuble inutile. Le fond présente un vallon frais, agréablement coupé de masses d'arbres et de fabriques, et arrosé par un fleuve dans les eaux duquel on voit plusieurs personnes se baigner.

77. *Le Jugement de Salomon.*

Deux femmes se disputaient un enfant;

pour connaître à laquelle des deux il appartient, Salomon commande qu'il soit partagé entr'elles : à cet ordre, saisie d'effroi, la véritable mère arrête le soldat prêt à frapper le coup fatal, suppliant Salomon de donner plutôt l'enfant tout entier à sa rivale ; tandis que celle-ci au contraire, tenant son enfant mort sous son bras, demande à grands cris sa part de l'enfant qu'elle réclame.

78. *Les Aveugles de Jéricho.*

Comme Jésus sortait de Jéricho suivi de Pierre, Jacques et Jean, deux aveugles qui étaient sur le bord du chemin, l'entendant passer, lui demandent avec instance leur guérison, et ils l'obtiennent.

79. *Le Portrait* du Poussin, *peint par lui-même.*

Le Poussin s'est ici représenté à l'âge de 56 ans. Sur l'une des toiles qui tapissent le fond de son atelier, on aperçoit la figure de la *Peinture.*

80. *La Femme adultère.*

Les Docteurs de la loi et les Pharisiens ayant amené à Jésus-Christ une femme qui avait été surprise en adultère, lui demandent pour la tenter, si d'après la loi elle ne doit pas être lapidée ; mais connaissant leur pensée, Jésus leur dit : *Que celui d'entre vous qui est sans péchés lui jette la première pierre !* Confondus, ils se retirent l'un après l'autre, laissant la femme avec

Jésus-Christ, qui la renvoie en lui disant de ne plus pècher à l'avenir.

81. *La Mort de Saphire.*

Saphire, femme d'Ananie, ayant de concert avec son mari, détourné partie du produit d'un fonds de terre qu'ils avaient vendu pour en apporter le prix aux Apôtres, tombe morte aux pieds de Saint-Pierre. Le fond offre la vuë d'une partie de la ville de Jérusalem.

82. *L'Hyver ou le Déluge.*

Ce tableau est l'un des quatre dans lesquels le Poussin a représenté les *saisons* par des sujets tirés de la Bible : ici pour exprimer l'*hyver*, il a peint le déluge, et il a animé ce sujet par l'épisode intéressante d'une famille malheureuse qui s'efforce, mais en vain, d'échapper au naufrage du genre humain.

83. *La Mort d'Eurydice.*

Tandis qu'assis aux rives du Penée, Orphée, nouvellement uni avec Eurydice, chante son hymen, et mêlant à sa voix les accords de sa lyre, captive l'attention des compagnes de son épouse, cette Nymphe infortunée, s'amusant aux bords du fleuve à cueillir des fleurs, est piquée par un serpent caché sous l'herbe, et meurt de cette morsure le jour même de ses noces.

84. *La Sainte Famille dans un paysage.*

85. *L'Assomption de la Vierge.*

PRINCE (Jean-Baptiste le), né à Metz en 1733, mort à Paris en 1781, élève de Boucher.

86. *Le Corps de Garde Russe.*

Au milieu est un jeune Russe, qui vient de s'engager, et auquel les soldats font boire le vin de l'engagement; son amante s'apperçoit dans le fond, fondant en larmes.

RAOUX (Jean), né à Montpellier en 1677, mort à Paris en 1734, élève de Bon Boullongne.

87. *Pygmalion amoureux de son modèle.*

Pygmalion, fameux Sculpteur, ayant fait une statue de Vénus, en devient amoureux, au point de demander à cette Déesse de donner la vie à son image, afin qu'il puisse en faire sa femme. Sa prière est exaucée, Vénus anime la statue, Pygmalion l'épouse, et par la suite il en eut Paphus et Cyniras.

RESTOUT (Jean), né à Rouen en 1692, mort à Paris en 1768, élève de Jouvenet.

88. *Alphée et Aréthuse.*

Aréthuse était une des compagnes de Diane. Un jour qu'elle se baignait dans un ruisseau, Alphée la voit, se met à sa poursuite, et déjà l'atteignait, lorsque la Nymphe

se jette dans les bras de Diane, qui la métamorphose en fontaine.

RIGAUD (Hyacinthe), né à Perpignan en 1659, mort à Paris en 1743, élève de Ranc.

89. *Le Portrait du Sculpteur* Desjardins.

Il a la main gauche appuyée sur la tête de l'une des figures qui étaient au bas du monument exécuté par lui à la place des Victoires.

90. *Le Portrait de* Pierre Mignard, *Peintre.*

Il est assis et vu à mi-corps; de la main droite il tient un crayon, et la gauche est appuyée sur un porte-feuille.

Ce Portrait, gravé par Schmidt (G. F.) se vend à la Calcographie du Musée.

91. *Saint André* appuyé sur sa croix.

SANTERRE (Jean-Baptiste), né à Magny, près de Pontoise, en 1651, mort à Paris en 1717, élève de Bon Boullongne.

92. *Suzanne au bain.*

Elle est représentée au moment où sortant du bain, elle s'essuie avec un linge: on aperçoit dans le fond les vieillards qui l'observent.

L'estampe, gravée par Porporati, se vend au Musée central des Arts.

STELLA

STELLA (Jacques), né à Lyon en 1596, mort à Paris en 1657.

93. *J.-C. recevant la Vierge dans le ciel.*
Ce morceau est peint sur un fond d'albâtre oriental, dont les veines ont servi à rendre les effets de la gloire céleste.

SUBLEYRAS (Pierre), né à Uzès en 1699, mort à Rome en 1749, élève d'Antoine Rivalz.

94. *Le Serpent d'airain.*
Les Israélites dans le désert étaient affligés de serpens, dont la morsure était mortelle; Moyse dresse au milieu du camp un serpent d'airain, et tous les malades qui peuvent le regarder, obtiennent leur guérison.

95. *La Madeleine* au pieds de J.-C. chez Simon le Pharisien.

96. *Saint Ambroise* donnant l'absolution à Théodose.

97. *Saint Bruno* guérissant un enfant.

SUEUR (Eustache le), né à Paris en 1617, mort en 1655, élève de Vouet.

98. *Prédication de Saint Paul à Ephèse.*
Saint Paul, prêchant à Ephèse, persuade un grand nombre de Juifs et de Gentils,

de la futilité de leur doctrine ; ils apportent leurs livres, et les brûlent en sa présence.

L'Estampe, gravée par Picart le Romain se vend à la Calcographie du Musée.

99. *La Descente de croix.*

Le corps du Christ est descendu de la croix ; Joseph d'Arimathie, Nicodême et Saint Jean se disposent à l'ensevelir.

100. *La Messe de Saint Martin.*

Saint Martin, Evêque de Tours, célébrant la messe ; l'hostie devient couleur de sang, et s'élève rayonnante au-dessus de sa tête.

101. *Saint Gervais et Saint Protais.*

Le Consul Astasius étant prêt à partir pour l'armée, ses Prêtres lui déclarèrent qu'il n'en reviendrait pas victorieux, s'il n'obligeait Gervais et Protais à sacrifier aux idoles ; en conséquence, il les fait amener devant la statue de Jupiter, et leur ordonne d'y sacrifier ; mais ne pouvant les y déterminer, il condamne Gervais à expirer sous les verges, et Protais à être décapité. (*Voyez le N°.* 2.)

102. *Clio*, Muse de l'Histoire.
Euterpe, Muse de la Musique.
Thalie, Muse de la Comédie.

103. *Calliope*, Muse de la Poésie épique.

104. *Uranie*, Muse de l'Astronomie.

105. *Terpsichore*, Muse de la Danse.

106. *Melpomène*, Muse de la Tragédie, *Erato*, Muse de la Poésie lyrique. *Polymnie*, Muse de l'Eloquence.

THÉOLON (N.), né à Aigues-Mortes en 1739, mort en 1781.

107. *Une tête de femme âgée.*

TROY le père (François de), né à Toulouse en 1645, mort à Paris en 1730, élève de Nicolas Loyr.

108. *Le Portrait du Sculpteur* Desjardins.

Il est vêtu d'un manteau bleu, et sa main gauche est posée sur la tête d'une des figures qu'il a exécutées au bas du monument de la place des Victoires, qu'on aperçoit dans le fond.

VALENTIN (Moyse), né à Coulommiers, en Brie, en 1600, mort à Rome en 1632, élève de Vouet et du Caravage.

109. *Un Concert.*

On y voit huit personnes faisant de la musique, parmi lesquelles on distingue une jeune fille au clavecin; et sur le devant, un jeune homme jouant de la flûte.

110. *Un Concert.*

Six personnes chantent et s'accompagnent de divers instrumens; sur le devant, on remarque un homme vêtu à l'espagnole,

qui joue du théorbe, et un soldat versant du vin.

111. *Martyre des SS. Processe et Martinien.*

On croit que ces deux Saints étaient du nombre de ceux qui gardèrent Saint Pierre et Saint Paul dans leur prison, et qu'ayant été convertis par eux, ils souffrirent le martyre.

112. *Le denier de César.*

Interrogé par les Pharisiens, si l'on devait payer le tribut à César, Jésus se faisant montrer une pièce de monnaie, leur dit : *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.*

L'Estampe de ce Tableau, gravée par E. Baudet, se vend à la Calcographie du Musée.

113. *Judith tenant la tête d'Holopherne.*

114. *Herminie chez le Berger.*

VAN LOO (Carle), né à Nice en 1705, mort à Paris en 1765, élève de J.-B. Van Loo, son frère, et de Benedetto Luti.

115. *Enée et Anchise.*

Enée, fuyant l'incendie de Troie, emporte son père Anchise; à ses côtés, on voit son jeune fils Ascagne, et Creüse sa femme.

L'estampe, gravée par N. Dupuis, se vend au Musée central des Arts.

116. *Le Mariage de la Vierge.*

VAN LOO (Jean-Baptiste), né à Aix en 1684, mort dans la même ville en 1745, élève de son père, Louis Van Loo, et de Benedetto Luti.

117. *Diane et Endymion.*

Le berger Endymion était d'une rare beauté. Jupiter lui ayant donné le choix de ce qu'il aimerait le mieux, il demanda de dormir toujours, sans vieillir jamais. C'était sur une montagne de Carie qu'il dormait; et la Lune en étant devenue amoureuse, y allait souvent, guidée par l'Amour, lui rendre visite.

L'estampe, gravée par J. C. le Vasseur, se vend au Musée central des Arts.

VAN LOO (Louis-Michel), né à Toulon en 1707, mort à Paris en 1771.

118. *Le Portrait de* Carle Van Loo, *peintre d'Histoire.*

VERNET (Joseph), né à Avignon, en 1712, mort à Paris en 1786.

119. *La Cascade.*

Sur le devant à droite on voit une rivière qui se précipite à travers les arbres et les rochers, et en bas des pêcheurs.

120. *La Tempête.*

Un bâtiment hollandais est prêt à se briser contre les rochers, et sur le devant, des pêcheurs sauvent à terre leur bateau.

121. *Port de mer au Soleil couchant.*

Sur la jetée qui est en avant on voit des canons et plusieurs personnages en costume levantin.

122. *Le Naufrage.*

Le second plan offre un vaisseau brisé contre un écueil, et le premier plan, une partie de l'équipage se sauvant dans la chaloupe.

123. *Le Matin*, ou la pêche.
124. *Le Midi*, ou l'orage.
125. *Le Soir*, ou le retour au village.
126. *La Nuit*, ou le clair de lune.

Ces quatre tableaux ont été faits pour servir de dessus de porte à Choisy.

127. *Le pont et le château S.-Ange* à Rome.
128. *Le Ponte Rotto* à Rome.
129. *Vue des environs* de *Naples*, par une mer calme.
130. *Un Paysage*, effet de clair de Lune.
131. *Marine au soleil couchant par un tems brumeux.*

A gauche est un rocher percé, et sur le

devant des pêcheurs lançant leur barque à l'eau.

132. *Port de mer par un brouillard.*

A gauche est une tour et la poupe d'une galère.

133. *Le Torrent.*

Il coule à travers une gorge de rochers escarpés, et vient former une chûte sur le devant où l'on voit des pêcheurs.

134. *Port de mer au clair de lune.*

Sur le devant, à droite, est un grand feu auquel des matelots font leur cuisine.

135. *Port de mer au soleil couchant.*

Au milieu du bassin est un vaisseau de guerre à l'ancre.

136. *Le Soleil levant*, ou les baigneuses.

137. *La Bergère des Alpes.*

Elle montre au jeune Fonrose le monceau de pierres sous lequel son mari est enterré. Le fond offre un frais pâturage et le sommet des Alpes.

VIGNON (Claude), né à Tours en 1593, mort en 1670.

138. *Jésus au milieu des Docteurs.*

A peine âgé de douze ans, Jésus va au temple, dispute avec les docteurs de la loi, et les étonne par la sagesse de ses réponses.

VOUET (Simon). né à Paris en 1582, mort dans la même ville en 1641, élève de son père, Laurent Vouet.

139. *Réunion d'Artistes.*

Parmi les artistes ses contemporains que Vouet a réunis ici, on remarque son propre portrait; c'est celui qui, vu par le dos, tourne la tête vers le spectateur, et tient un porte-feuille à la main.

140. *La Présentation de J.-C. au temple.*
141. *Le Christ expirant sur la croix.*
142. *Une Ste. Famille dans un paysage.*

WATEAU (Antoine), né à Valenciennes en 1684, mort à Nogent, près Paris, en 1721, élève de Gillot.

143. *Le Pélerinage à Cythère.*

De jeunes femmes, le bourdon à la main et la cappe sur le dos, partent avec leurs amans pour le pélerinage du Cythère; les Amours président à l'embarquement, et les précèdent secouant leurs torches enflammées.

EXPLICATION
DES TABLEAUX
DES ÉCOLES FLAMANDE,
HOLLANDAISE ET ALLEMANDE.

AELST (Guillaume Van), né à Delft vers 1620, mort en 1697, élève d'Everard Van Aelst.

160. Un Vase de fleurs; sur la table est une montre ouverte.

161. Deux perdrix mortes, avec une giberne et autres ustensiles de chasse.

ALBERT DURER. (Voyez DURER page 46).

ASSELYN (Jean), né à Anvers vers 1610, mort à Amsterdam en 1660, élève d'Isaïe Van den Velde.

162. Vue du Tibre.

Sur le devant est un gué que les bestiaux traversent, et plus loin un pont avec une tour.

163. Paysage montueux arrosé par un fleuve.

On y remarque des voyageurs qui attendent la barque pour le passer avec leur bagage.

164. La Ruine.

Au bas est la hutte de paille de deux pâtres qui gardent des chèvres et des moutons.

165. Vue du Pont *Lamentano* sur le Teverone, près de Rome.

BACKER (Jacques de), né à Harlingen en 1608 ou 1609; mort en 1641.

166. Le Jugement dernier.

Composition d'un grand nombre de figures.

BACKUIZEN (Ludolph ou Louis), né à Embden en 1631, mort à Amsterdam en 1709, élève d'Everdingen.

167. Escadre hollandaise de dix bâtimens de guerre, sous voile, et faisant route de conserve.

168. Le Coup de vent.

Sur le devant on voit des barques de pêcheurs en danger d'être affalées à la côte.

169. Le Débarquement en Hollande du Roi Guillaume III (de Nassau).

Lorsqu'après avoir détrôné son gendre Jacques II, et soumis l'Angleterre, il revint, en l'année 1691, visiter ses anciens Etats.

BAMBOCHE (Pierre Van Laar, dit) né à Laaren, près Naarden, vers 1613, mort à Haarlem vers 1674

170. Le départ de l'hôtellerie.

171. Des bestiaux, une femme qui trait une chèvre, et un pâtre jouant du chalumeau.

BERCHEM (Nicolas), né à Haarlem en 1624, mort en 1683, élève de Van Goyen et de J.-B. Weenix.

172. Vue d'une partie des ruines du Colisée de Rome, avec figures et animaux.

173. Marche d'animaux dans un paysage montueux.

Deux paysannes les conduisent, dont l'une à pied porte un agneau, et l'autre est montée sur un bœuf.

174. Vue des côtes de Nice.

A droite est un chemin et des paysans qui conduisent leurs bestiaux à la ville qu'on aperçoit dans le lointain.

175. La Chasse au sanglier.

176. Le Gué.

Des pâtres font traverser à leur troupeau un fleuve qui arrose une vaste campagne.

177. Le Passage du bacq.

Parmi les figures du premier plan, on remarque une jeune femme montée sur un mulet, près d'elle un âne qui rue, et plus loin des bestiaux qui entrent dans le bac.

178. Le Soleil couchant.

Sur le devant on voit des vaches se désaltérant dans un ruisseau, et une jeune fille qui s'y lave les pieds.

179. L'Abreuvoir.

Des bestiaux viennent y boire, et une femme debout les garde en filant.

180. Un riche paysage.

Il est entrecoupé de masses d'arbres, de fabriques, de rochers et de chûtes d'eau. Sur le devant est un grand chemin couvert de bestiaux et de voyageurs, parmi lesquels on distingue une paysanne à cheval, à la quelle une autre à pied présente son enfant.

BERCKHEYDEN (Job), né à Haarlem en 1628, mort en 1698.

181. *Diogène.*

Au milieu de la place de Haarlem, il il cherche avec sa lanterne *un homme* parmi les Bourguemestres et autres personnages de la ville dont il est entouré.

BERGEN (Dirck ou Thierry Van), né à Haarlem vers 1640; élève d'Adrien Van den Velde.

182. Paysage avec une marche de bestiaux,

On distingue un taureau blanc qui mugit en traversant un ruisseau.

BERNAERT (Nicasius), né à Anvers en 1608, mort à Paris en 1678, élève de François Snyders.

183. Des lièvres, un faisan, des perdrix et

autre gibier mort : deux chats survenus pour y goûter, sont surpris par un chien de chasse.

BLOEMAERT (Abraham), né à Gorkum en 1567, mort à Utrecht en 1647.

184. Les Noces de Thétis et de Pélée.

La *Discorde*, seule des Déesses, n'avait point été invitée à ce banquet ; indignée de cet affront, elle jette au milieu des convives une pomme d'or avec cette inscription : *A la plus belle ;* toutes se la disputent, et par ce moyen, la *Discorde* reprend sa place parmi elles.

BOCHS (P. Van).

185. Un tonneau, une bassinoire, une marmite et autres ustensiles de cuisine.

BOL (Ferdinand), né à Dordrecht vers 1620, mort en 1681, élève de Rembrandt.

186. Le Portrait d'un Géomètre tenant en main un compas de proportion.

187. Des Enfans traînés dans un char par des chèvres.

BOTH D'ITALIE (Jean Both, dit), né à Utrecht en 1610, mort dans la même ville en 1650, élève d'Abraham Bloëmaert.

188. Vue d'Italie au soleil couchant.

Sur le devant est un torrent formant chûte, et traversé par un pont de bois. Parmi les figures du premier plan, qui sont d'*André Both*, on distingue un homme à cheval, et sa femme sur un mulet que conduit un paysan.

189. Le Défilé.

Sur le devant et entre des rochers escarpés, est un chemin creux, que gravissent avec peine des mulets chargés.

BOUDEWYNS (Antoine François), né à Bruxelles vers 1660, élève de Van der Meulen.

190. Le Marché au poisson dans une ville de Flandre située sur un canal.

Les figures, en grand nombre, sont de *Pierre Bout*, né à Bruxelles vers 1660.

BRAUWER (Adrien), né à Haarlem en 1608, mort à Anvers en 1640, élève de François Hals.

191. L'Intérieur d'une tabagie.

BREENBERG (Bartholomé), né à Utrecht en 1620, mort vers 1660.

192. Ruines du Campo-Vaccino à Rome.

193. Ruines des édifices de Rome.

194. Le Repos en Egypte.

Les figures sont de *Poëlenburg*.

195. Mercure et Hersé.

Hersé, fille de Cécrops, fondateur d'Athènes, revenant un jour du temple de Minerve avec ses compagnes, attire les regards de Mercure, qui, frappé de sa beauté, la demande en mariage.

BREKELENKAMP (N.), peintre de portraits et intérieurs de chambre.

196. Vieillard à mi-corps, occupé à écrire.

BRIL (Paul), né à Anvers en 1556, mort à Rome en 1626, élève de Daniel Woltermans.

197. Les Pélerins d'Emmaüs.

Ils sont à la porte d'une hôtellerie qu'on voit à droite sur un tertre ombragé de cyprès et de palmiers : sur le devant on voit des bergers qui font rentrer leurs troupeaux.

BRUEGHEL, dit le Vieux (Pierre), né à Brueghel, près Bréda, florissait à Anvers et à Bruxelles en 1550, élève de Pierre Koeck.

198. Un village de Flandres sur un canal.

Sur le devant une femme vend du lait.

199. La Danse de village.

BRUEGHEL, dit d'Enfer (Pierre), né à Bruxelles en 1569, mort en 1625, fils du précédent.

200. J.-C. délivrant les âmes du purgatoire

Les figures sont de *Rottenhamer*.

BRUEGHEL, dit de Velours (Jean), né à Bruxelles vers 1589, mort vers 1642, élève de Pierre Goekindt.

201. La Bataille d'Arbelles.

Darius, totalement défait par Alexandre, y perd l'Empire de Perse.

LES QUATRE ÉLÉMENS, savoir :

202. *L'Air*,

Réprésenté par Uranie entourée des instrumens de l'optique et de l'astronomie, ainsi que des oiseaux et volatiles de toute espèce ; les figures sont de *Van Baelen*.

203. *La Terre*,

Figurée par le paradis terrestre, dans lequel se trouvent rassemblés les fleurs, les fruits, les animaux, et jusqu'aux insectes de tous les climats.

204. *L'Eau*,

Exprimée par un Fleuve et une Nayade réunissant à l'Océan leurs eaux, dont les bords sont couverts de poissons et de coquillages de tout genre ; les figures sont de *Van Baelen*.

205. *Le Feu*,

Représenté par des forges, des fonderies et autres usines que le feu alimente, ainsi que par les produits, variés à l'infini, de ces mêmes usines.

206. Le Pont.

Sur la gauche on voit le temple de la Sybille à Tivoli.

207. La petite Chapelle.

208. Daniel dans la fosse aux lions.

209. Le Repos en Egypte.

Les figures sont de *Rottenhamer*.

210. Le Paradis terrestre.

Le paysage et les animaux sont de Brueghels de Velours, et les figures d'Adam et d'Eve sont de *Rubens*.

211. La Vue d'une Forêt traversée par un chemin qui est couvert de bestiaux et de voyageurs.

CHAMPAGNE (Philippe de), né à Bruxelles en 1602, mort à Paris en 1674, élève de Fouquières.

212. L'Archevêque de Milan, S. Ambroise.

Etant de nuit en oraison dans son église, Saint Gervais et Saint Protais lui apparaissent et lui révèlent le lieu où leurs corps sont inhumés.

213. S. Ambroise fait transporter les corps de S. Gervais et de S. Protais de l'endroit où ils ont été trouvés, à la cathédrale de Milan.

214. Le Christ mort étendu sur son linceul.

215. La Cêne.

Sous les traits du Christ et des Apôtres,

le Peintre a peint les portraits des principaux solitaires de Port-Royal, parmi lesquels on distingue Antoine Le Maître, Arnaud d'Andilly, Blaise Pascal, etc.

216. Les Religieuses.

La fille aînée du Peintre Philippe de Champagne, Religieuse à Port-Royal de Paris, étant réduite à l'extrémité par une fièvre continue de quatorze mois, et abandonnée des Médecins, se met en prières avec la mère Catherine Agnès, et recouvre la santé.

217. Philippe deChampagne, peint par lui-même en 1668, à l'âge de 66 ans.

Ce portrait, gravé par G. Edelinck, se vend au Musée central des Arts.

CLAISSENS (Antoine), né en Flandres, florissait en 1498.

218. Le Jugement de Cambyse.

Cambyse, Roi de Perse, fait saisir sur son Tribunal un Juge prévaricateur, et le condamne à être écorché vif; supplice que l'on voit s'exécuter dans le Tableau suivant.

219. Cambyse fait écorcher un juge qui avait prévariqué, et de sa peau fait garnir le siége de son successeur.

CONING (N.).

220. Charles I, Roi d'Angleterre.

CONING (Salomon), né à Amsterdam en 1609, élève de Nic. Moyaert, et imitateur de Rembrandt.

221. Jacob, aidé de Rébecca, surprenant à son père Isaac la bénédiction due, par droit d'aînesse, à son frère Esaü.

222. L'Adoration des Rois.

COXCIE (Michel), né à Malines en 1497, mort à Anvers en 1592, élève de Bernard Van Orley.

223. La Mort de la Vierge.

CRAESBEKE (Joseph Van), né à Bruxelles vers 1608, élève d'Adrien Brauwer.

224. Craesbeke dans son atelier, faisant le portrait de Brauwer, son maître et son ami.

225. Le Portrait de Cornille Saft Leven à son chevalet.

CRAYER (Gaspard de), né à Anvers en 1582, mort en 1669, élève de Raphaël Coxcie.

226. Hérodiade recevant la tête de S. Jean-Baptiste.

227. Le Triomphe de Ste. Catherine.

CUYP (Albert), né à Dort en 1606, ou 1609, élève de Jacques Gerrits Cuyp, son père.

228. Un Pâturage sur les bords d'un fleuve.

On y remarque plusieurs vaches couchées, et près d'elles un Pâtre assis, jouant du chalumeau.

229. Cavalier partant pour la promenade.

Un Domestique lui présente l'étrier, et un autre se dispose à le suivre à cheval.

230. Cavalier revenant de la promenade.

Il est suivi de deux Domestiques à cheval, et d'un autre à pied, tenant une perdrix.

231. La petite Bergère.

DAMMESZ, voyez Lucas de Leyden, page 62.

DELEN (Dirck ou Thierry Van), né à Heusden, florissait vers 1625, élève de François Hals.

232. Les Joueurs de ballon.

La partie a lieu dans la cour d'un palais de riche architecture.

DIETRICH (Christian Guillaume Ernest), né à Weymar en 1712, mort à Dresde en 1774, élève d'Alexandre Thiele.

233. L'Adoration des Mages.

DOV (Gérard), né à Leyden en 1613, mort dans la même ville en 1680, élève de Rembrandt.

234. La Femme hydropique.

235. La jeune Ménagère.

Tandis que sa petite sœur berce l'enfant, elle s'occupe à travailler.

236. La Famille de Gérard Dov.

Il a peint dans ce Tableau sa mère lisant la Bible, et son père qui l'écoute.

237. Le Peseur d'or.
238. L'Epicière de village.
239. L'Arracheur de dents.
240. Une Servante regardant par la fenêtre à la lueur d'une lampe qu'elle tient en main.
241. Une Femme accrochant une volaille à sa fenêtre.
242. La Cuisinière hollandaise.
243. Gérard Dov, peint par lui-même.
244. Le Trompette.

Dans le fond, on aperçoit l'Enfant prodigue, à table avec des femmes.

245. Une Vieille lisant ses prières.

246. Un Astrologue un compas à la main; il consulte les constellations.

DUC (Jean le), né à la Haye en 1636, élève de Paul Potter.

247. Le Corps-de-garde hollandais.

248. Les Voleurs.

Sur le devant, est une jeune femme qu'ils viennent d'arrêter, et qui leur demande grâce à genoux.

DURER (Albert), né à Nuremberg en 1470, mort dans la même ville en 1528, élève de Michel Wolgemut.

249. Le Portrait d'un Géomètre.

250. Le Portrait d'un Musicien.

251. Le Crucifix.

Au pied de la croix on voit la Vierge, Saint Jean-l'Evangéliste, et les Saintes Femmes; à droite, Saint Denis et Charlemagne; à gauche, Saint Jean-Baptiste et Saint Louis; et en haut, le Père Eternel et le Saint-Esprit.

DYCK (Antoine Van), né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641, élève de Rubens.

252. Le Christ mort dans les bras de la Vierge; près de lui sont la Madeleine et S. Jean.

253. S. Augustin ravi en extase.

Deux Anges le soutiennent, et à ses côtés

on voit Saint Benoît et Sainte Scholastique à genoux.

254. Charles I., Roi d'Angleterre, décapité à Londres, le 9 Février 1649, dans sa 49e. année.

255. La Mère de Pitié.
Son fils est étendu mort sur ses genoux, et Saint Jean montre les plaies de ses mains à deux Anges en pleurs.

256. François de Moncade, Marquis d'Aytonne, Gouverneur des Pays-Bas pour Philippe IV, guerrier et historien, mort à Clèves en 1635.

257. S. Martin coupant son manteau pour en donner la moitié à un pauvre.

258. Antoine Van Dyck, célèbre Peintre d'Histoire et de Portraits.

259. Le Comte du Luc tenant une orange à la main.

260. Un Portrait d'homme à mi-corps, ayant la main droite sur le pommeau de son épée.

261. Un Portrait d'homme, vêtu de noir, avec une fraise blanche, ayant la main droite appuyée sur la ceinture.

262. *Ex voto* à la Vierge.
A ses pieds sont le donateur et sa femme

en prières, et l'enfant Jésus paraît les accueillir.

263. Jésus portant sa croix.

264. Les Portraits en habit militaire de Charles I., électeur palatin, et de son frère le Prince Robert.

265. Le Portrait en pied d'un homme tenant sa fille par la main.

266. Le Portrait en pied d'une Dame avec son fils.

267. Le Portrait à mi-corps d'un homme âgé de 37 ans, ayant la main gauche gantée.

268. Le Portrait à mi-corps d'une jeune femme, tenant à la main un éventail de plumes.

269. Jean Richardot, Président du Conseil privé des Pays-Bas, l'un des Négociateurs envoyés par le roi d'Espagne à Vervins; mort en 1609.

270. Le Portrait en buste d'un homme vêtu d'un manteau noir, et vu de trois quarts.

271. Vénus demandant à Vulcain des armes pour Enée.

272. La Déposition de Croix, esquisse.

DYCK (Philippe Van), dit le *Petit Van Dyck*, né à Amsterdam en 1680, mort en 1752, élève d'Arnold Boonen.

270 *b*. Sara présentant Agar à Abraham.

271 *b*. Agar répudiée par Abraham, à l'instigation de Sara.

272 *b*. Judith remettant à sa servante la tête d'Holopherne.

273. Une femme à sa toilette.

274. Une jeune femme pinçant la guitare.

ELZHEYMER (Adam), né à Francfort en 1574, mort à Rome en 1620, élève de Phil. Offenbach.

275. S. Jean prêchant dans le désert.

Le paysage est de *Poëlemburg*.

276. La Fuite en Egypte.

Le fond offre un paysage éclairé par la lune.

277. Le bon Samaritain.

EYCK (Jean Van), dit *Jean de Bruges*, né à Maseyck vers 1370, mort à Bruges en 1441, inventeur de la Peinture à l'huile.

278. L'Agneau de l'Apocalypse.

Il reçoit les hommages des Anges, des Vierges, des Martyrs, des Docteurs et

Pères de l'Eglise, et de toute la hiérarchie céleste. En bas, à gauche, on remarque une multitude de personnes de tous pays et de toutes nations; et au milieu, la source d'eau vive provenant du trône de l'agneau.

279. Dieu le Père.
280. La Vierge.
281. S. Jean-Baptiste.
282. Les Noces de Cana.

FAES, dit le Chevalier Lély (Pierre Van der), né à Soest en Westphalie en 1618, mort à Londres en 1680, élève de Grebber.

283. Le Portrait en buste, et de grandeur naturelle, d'Olivier Cromwel, *Protecteur* de l'Angleterre après la mort de Charles I.
284. Le Portrait en miniature d'un homme en collet blanc, à dentelles.

FLEMAEL (Bartholet), né à Liége en 1614, mort dans la même ville en 1675, élève de Gérard Duffeit, et maître de Lairesse.

285. S. Charles Borromée, priant pour les pestiférés de Milan.
286. Le Christ en croix, entre les larrons.

FLINCK (Govaert), né à Clèves en 1616, mort à Amsterdam en 1660, élève de Rembrandt.

287. L'Annonce aux Bergers.

FLORE ou FLORIS (François de Vriendt), dit *Franc Flore*, né à Anvers en 1520, mort dans la même ville en 1570, élève de Lambert Lombard.

288. La Chûte des Anges rebelles.

FIBDELER ou SIBDELER, peintre peu connu.

289. Des Fruits, des Légumes et des instrumens de musique, sur une table recouverte d'un tapis.

FRANCK le jeune (François), né en 1580, mort à Anvers en 1642, élève de son père Fr. Franck le vieux.

290. La Fortune dispensant les biens et les maux.

291. Le Christ entre les larrons.

Autour sont huit sujets de la passion, et les quatre Evangélistes peints en grisaille.

292. La Vierge, S. Joseph et le Sauveur du monde, dans un médaillon ovale.

Dans les angles sont les quatre Evangélistes en grisaille : les fleurs sont de Daniel Seghers, dit le *Jésuite d'Anvers*.

GLAUBER, dit *Polidor* (Jean), né à Utrecht en 1646, mort à Amsterdam en 1726, élève de Berchem.

293. La Vue d'un riche vallon coupé par des

rochers et des masses d'arbres artistement variés.

Dans le lointain, on voit une fête en l'honneur du Dieu Pan ; et sur le devant, des Bergers et Bergères gardant leurs troupeaux.

GOYEN (Jean Van), né à Leyden en 1596, mort à la Haye en 1656, élève de Willem Gerrits.

294. Un Village sur un canal.

Au milieu est une barque à la voile, et sur le devant des Pêcheurs tirant leurs filets.

GYZEN (Pierre), né à Anvers, florissait vers l'an 1636.

295. Une Fête de village.

Sur le devant est une marchande de poisson.

GRIMOUX, peintre de portraits, mort à Paris en 1740.

296. Un Portrait d'homme.

HAGEN (Jean Van), né à la Haye, florissait vers 1660.

297. La Vue d'une vaste campagne au milieu de laquelle est un village, et sur le devant un paysan qui conduit en lesse des chiens de chasse.

HALS (François), né à Malines en 1584, mort en 1666, élève de Charles Van Mander.

298. Les Portraits d'un homme et de sa femme, tous les deux vêtus de noir, avec une fraise blanche.

HEEM (Jean David de), né à Utrecht en 1600, mort à Anvers en 1674, élève de son père David de Heem.

299. Un Dessert composé de fruits de toute espèce.

Sur le devant de la table est une guitare.

300. Un Cartouche entouré de fleurs et de fruits. Le portrait d'un Prince de la maison d'Orange est au milieu.

301. Des raisins, des pêches et autres fruits; on voit une flûte et des coquillages.

302. Une orange et autres fruits.

303. Un homard et des raisins.

HELST (Bartholomé Van der). né à Haarlem en 1613, mort à Amsterdam.

304. Des Bourguemestres distribuant les prix du jeu de l'arc.

305. Un Portrait d'homme.

Il est vêtu de noir avec une colerette blanche, et tient son chapeau à la main.

HEMMELINCK (Hans ou Jean), né à Damme, près de Bruges, florissait vers 1460.

306. Un Tableau en trois parties sous le même numéro.

Celle du milieu représente Saint Christophe portant l'enfant Jésus, et à ses côtés Saint Benoît et Saint Gilles.

Dans les deux autres parties qui servaient de volets à la première, on voit, savoir, dans celle de droite, Sainte Barbe debout, avec une femme et ses filles à genoux ; et dans la partie à gauche, Saint Guillaume avec un homme à genoux, accompagné de ses enfans.

HEMMESSEN (Jean de), né à Anvers florissait en 1550.

307. Le jeune Tobie accompagné de l'Ange rendant la vue à son père.

HEUS (Guillaume de), élève de Jean Both, né à Utrecht en 1638, mort dans la même ville, dans un âge fort avancé.

308. Un Paysage.

Sur le devant un pâtre conduit des bestiaux.

HEYDEN (Jean Van der), né à Gorkum en 1637, mort à Amsterdam en 1712.

309. Vue de la maison de ville d'Amster-

dam, avec sa place et les édifices qui l'environnent.

310. La place d'une petite ville de Hollande, avec l'église dans le fond.

311. Une des portes de la ville d'Anvers, avec le derrière de l'église des Jésuites.

312. Vue d'un village situé sur le bord d'un canal.

Les figures de ces quatre Tableaux sont d'*Adrien Van den Velde*, et les barques du dernier, de *Guillaume Van den Velde*.

HOLBEEN (Hans ou Jean), né à Basle en 1498, mort à Londres en 1554, élève de Jean Holbeen son père.

313. Un Portrait d'homme, ayant une toque noire sur la tête, et les mains croisées.

314. Thomas Morus, grand Chancelier d'Angleterre, décapité en 1535, par ordre d'Henri VIII.

315. Le Portrait d'un jeune homme portant un faucon sur le poing.

316. Le Sacrifice d'Abraham.

317. Une jeune femme avec un collier de perles, et un corset rouge.

318. Didier Erasme, célèbre écrivain, né à Roterdam en 1467, mort à Bâle en 1536.

319. Une jeune femme, coiffée d'un voile jaune, et les mains croisées sur ses genoux.

320. Robert Cheseman, peint à l'âge de 48 ans, tenant sur le poing un faucon coiffé.

321. Maître Nicolas Kratzer, né en Bavière, Astronome du Roi d'Angleterre Henri VIII.

322. L'Archevêque de Cantorbéry, peint en 1528, à l'âge de 70 ans.

323. Anne de Clèves, femme d'Henri VIII, Roi d'Angleterre.

Ce Prince l'avait épousée sur son portrait, mais l'original lui parut si différent de la copie, qu'il la répudia au bout de six mois.

324. Le Portrait en petit, et vu de trois quarts, de Didier Erasme, auteur de l'éloge de la Folie.

HONDEKOETER (Melchior), né à Utrecht en 1636, mort en 1695, élève de son père, Gerbrecht Hondekoeter.

325. La Ménagerie hollandaise.

Dans un agréable paysage, le peintre a

réuni des béliers, des daims, des gazelles, des bœufs, un éléphant et autres quadrupèdes étrangers qui, de son tems, se voyaient à la ménagerie de la Haye.

326. Deux Coqs combattant, un Paon, un Pélican et autres oiseaux.

327. Deux Oies avec leurs petits, et autre volaille.

328. Deux Coqs, des Oies, des Canards et un Chien qui aboie.

HONTHORST (Gérard), connu en Italie sous le nom de *Gherardo dalle Notti*, né à Utrecht en 1592, mort vers 1662, élève d'Abraham Bloemaert.

329. Pilate se lave les mains devant le peuple, déclarant qu'il est innocent du sang du juste.

HOOGE (Pierre de), élève de Nicolas Berghem, florissait vers 1660.

330. Un Intérieur d'appartement.

On voit devant une cheminée une femme jouant aux cartes, montrant à un cavalier debout derrière sa chaise, le jeu qu'elle a entre les mains. Dans le fond, d'autres personnages causent ensemble.

HOUBRAKEN (Arnold), né à Dort en 1660, mort à Amsterdam en 1719, élève de Samuel Hoogstraten.

331. Tête de vieillard avec barbe.

HUGTENBURCH (Jean Van), né à Haarlem en 1646, mort à Amsterdam en 1733, élève de Van der Meulen.

332. Un parti de cavalerie attaquant des bagages.

333. Un choc de cavalerie.

HUYSUM (Jean Van), né à Amsterdam en 1682, mort en 1749, élève de Juste Van Huysum son père.

334. Un grand vase de roses, de tulipes et de pavots, au pied du quel est un nid d'oiseaux.

335. Des raisins, des pêches, une amaranthe et autres fleurs.

336. Une Corbeille de fleurs.

337. Des fruits avec des tubereuses, un œillet d'Inde, et autres fleurs.

338. Un vase de fleurs.

339. Un paysage.

Sur le premier plan, on voit de jeunes filles cueillant des fleurs pour orner un tombeau.

340. Deux petits Paysages avec figures sous le même numéro.

JARDIN (Karel ou Carle du), né à Amsterdam, vers 1640, mort à Venise en 1678, élève de Berchem.

341. La Cascade.

Au bas on voit des pêcheurs et un homme à cheval qui tire un âne par la bride.

342. Le Calvaire.

On y voit Jésus-Christ crucifié entre les larrons, et au pied de la croix, la Madeleine, Saint Jean, la Vierge évanouie entre les bras des Saintes femmes, et nombre d'autres figures.

343. Le Voyageur charitable.

Il fait l'aumône à un petit garçon dont la mère assise près de sa chaumière, garde des bestiaux en filant.

344. Le Pâturage.

Il est ombragé par de grands arbres sou lesquels on remarque des moutons, une vache et deux poulains qui se caressent.

345. Les Charlatans.

Montés sur des tréteaux, ils font la parade pour débiter leurs drogues.

346. Le Gué.

A gauche est une chapelle au bord d'un chemin, et sur le devant une rivière que des bestiaux traversent.

347. Le Bocage.

Il est coupé d'arbres, de roches et de chûtes d'eau, et sur le devant on voit un âne, des moutons et deux vaches.

348. La Fileuse.

Debout près d'une haie, elle garde des bestiaux, parmi lesquels est un taureau blanc qui se gratte contre un tronc d'arbre.

JORDAENS (Jacques), né à Anvers en 1594, mort en 1678, élève de Van Oort et de Rubens.

349. J.-C. chassant les Vendeurs du temple.

350. S. Martin, évêque de Tours, délivrant un possédé.

L'Estampe gravée d'après ce Tableau, par P. de Jode, se vend à la Calcographie du Musée.

351. La Fête des Rois, ou *le Roi boit.*

352. Le Concert de famille.

353. Les quatre Evangélistes.

KALF (Guillaume), né à Amsterdam vers 1630, mort en 1693, élève de Henry Pot.

354. L'intérieur d'une chaumière.

En avant on voit une femme entr'ouvrant la porte, et dans le fond un homme et une femme près de la cheminée.

KESSEL (Jean Van), né à Anvers en 1626, mort dans la même ville.

355. Un Cartouche entouré de Fleurs, de

Fruits, d'Armures et de Gibier.

Les deux enfans faisant des bulles de savon, sont de *Teniers*.

KEYSER (Théodore).

356. Les Bourguemestres d'Amsterdam.

Ils délibèrent sur la réception à faire à la Reine Marie de Médicis, lorsque pendant sa disgrace, elle vint dans cette ville en 1638.

357. Le Portrait d'un homme vêtu de noir, avec une fraise blanche au col.

LAIRESSE (Gérard de), né à Liège en 1640, mort à Amsterdam en 1711, élève de son père et de Bartholet Flémael.

358. L'institution de l'Eucharistie.

359. Hercule, jeune, entre la Volupté et la Vertu.

360. Achille reconnu par Ulysse.

Achille fuyant l'expédition de Troye, s'était caché parmi les femmes de Déidamie, fille de Lycomède Roi de Scyros. Pour le reconnaître, Ulysse s'avise de présenter à ces femmes des bijoux, parmi lesquels il avait placé des armes; toutes choisissent suivant leur goût, Achille seul se saisit d'un casque, et par ce choix, trahissant son sexe, est reconnu et emmené par Ulysse.

361. Le débarquement d'Hélène.

Pâris la reçoit et la conduit au palais de Priam.

LIEVENS (Jean), né à Leyden en 1607, élève de Lastman.

362. La Vierge visitant Ste. Elisabeth.

363. Une tête de Vieillard.

Il a une grande barbe, une toque noire sur la tête, et les mains appuyées sur un bâton.

LIMBORCH (Henry Van), élève d'Adrien Van der Werff.

364. Les Plaisirs de l'âge d'or.

365. La Sainte Famille.

LINGELBACK (Jean), né à Francfort sur le Mein en 1625, mort à Amsterdam en 1687.

366. L'Arrivée de la flotte hollandaise aux Dunes.

367. Une Marche de Cavalerie.

LOO (Jacob ou Jacques Van), né à l'Ecluse, en Flandre en 1614, mort en 1670.

368. Le Portrait de Michel Corneille, Peintre d'Histoire et Graveur, né à Paris en 1642, mort en 1708.

LUCAS DE LEYDEN (Lucas Dammesz, dit) né à Leyden en 1494, mort dans la même ville en 1533, fils et élève d'Hugues Jacobs.

369. La Descente de Croix.

Composition de 9 figures, parmi lesquels on remarque à gauche la Vierge et la Madeleine en pleurs, secourues par Saint Jean; et à droite, Joseph d'Arimathie, remettant aux Saintes Femmes la couronne d'épines.

370. Hérodiade, portant dans un bassin la tête de S. Jean-Baptiste.

MEEL ou MIEL (Jean), né près d'Anvers en 1599, mort à Turin en 1664, élève de Gérard Seghers.

371. Des Paysans à table à la porte de leur chaumière, un pauvre leur demande l'aumône.
372. Le Barbier napolitain.
373. La Dînée des Voyageurs.
374. Halte militaire.

On voit sur le devant des soldats jouant aux cartes, et plus loin d'autres se faisant dire leur bonne aventure.

375. Un petit Paysage.

METZU (Gabriel), né à Leyden en 1615, mort à Amsterdam vers 1658, imitateur de Gérard Dov et de Terburg.

376. Le Marché aux herbes d'Amsterdam.
377. Le Chimiste en méditation.
378. Un Chasseur tenant un verre de vin.
379. Une Dame, à laquelle un militaire fait servir des rafraîchissemens.

380. Deux Femmes faisant de la musique; un jeune homme les écoute.
381. Une Femme assise, tenant un pot de bierre.
382. Une cuisinière pelant des pommes.

METSYS (Quintin), dit le *Maréchal d'Anvers*, né à Anvers vers 1450, mort dans la même ville en 1529.

383. La Vierge, l'Enfant Jésus et Ste. Elisabeth, entourés de leur parenté.
384. Le Mariage de Ste. Elisabeth avec Zacharie.
345. Zacharie n'ayant pas voulu croire à la grossesse de Ste. Elisabeth, perd la parole.

Ces deux derniers morceaux servaient de volets au n°. 372.

MEULEN (Antoine François Van der), né à Bruxelles en 1634, mort à Paris en 1690, élève de Pierre Snayers.

386. L'Arrivée de Louis XIV à Arras, lorsqu'en 1680 il visita les places de la Flandre, accompagné de la Reine et de toute la Cour.
387. Un Combat de cavalerie.
388. L'attaque d'un pont.
389. Marche de cavaliers.

390. Halte de cavaliers à la porte d'une hôtellerie.

391. Un Combat à l'entrée d'une forêt.

Sur le devant, plusieurs cavaliers attendent l'issue de l'affaire.

MICHAU (Théobald), né à Tournai en 1676, mort très-vieux.

392. Un Hiver.

Dans le fond on voit des patineurs, et sur le devant des paysans qui tuent un cochon.

MIERIS le père (François Van), né à Delft en 1635, mort à Leyden en 1681, élève de Gérard Dov.

393. Le Portrait de François Mieris pinçant la guitare, peint par lui-même.

394. Deux Portraits à mi-corps, sous le même N°.

L'un d'un homme enveloppé d'un manteau rouge ; l'autre d'un Ecclésiastique appuyé sur une balustrade.

395. Le petit faiseur de bulles de savon.

396. Une Dame à sa toilette.

Une négresse lui apporte un bassin et une aiguière.

397. Une Femme en mante rouge, tenant sur ses genoux un petit chien qu'un homme tire par l'oreille.

398. Portrait d'homme à mi-corps, coiffé d'une toque de velours violet.

399. Une Femme tenant un enfant au maillot, que baise son jeune frère.

400. Portrait à mi-corps d'un jeune homme appuyé sur une balustrade.

MIERIS le fils (Guillaume Van), né à Leyden en 1662, mort en 1747, élève de François Mieris son père.

401. Un jeune homme à la fenêtre faisant des bulles de savon. Sa sœur placée derrière lui, tient un grappe de raisin.

402. La Cuisinière.

Elle lève le rideau de sa fenêtre pour y accrocher une volaille.

403. Le Marchand de gibier.

404. La Marchande épicière.

MIGNON (Abraham), né à Francfort en 1640, mort en 1679, élève de Jean David de Heem.

405. Un écureuil, du poisson, des fleurs et un nid d'oiseaux.

406. Un Bocal rempli de roses, de tulipes et autres fleurs.

407. Des coquelicots, des marguerites et autres fleurs champêtres.

MOL (Péeters Van), né à Anvers en 1580, mort à Paris en 1650, élève de Rubens.

408. Le Christ descendu de la croix, entre les bras de S. Jean et des femmes.

MORO (Antoine), né à Utrecht en 1512, mort a Anvers en 1568, élève de Jean Schooreel.

409. Le Nain de Charles-Quint.

Il est représenté en pied *de grandeur naturelle*, en costume de Chevalier, ayant la main gauche appuyée sur un chien d'Espagne.

410. Le Portrait d'un homme en soutane rouge, assis devant une table.

411. Dom Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint.

412. Le Portrait d'un homme en habit et toque noire, la main droite appuyée sur la ceinture, et tenant un gand de l'autre.

413. J.-C. ressuscité, couronné par deux Anges, et accompagné des Apôtres S. Pierre et S. Paul.

MOUCHERON (Frédéric), né à Embden en 1633, mort à Amsterdam en 1686, élève de Jean Asselyn.

414. La Vue d'un parc en terrasse, avec

un escalier orné de grands vases.

Les figures sont *d'Adrien Van den Velde.*

NEEFFS (Péeter), né à Anvers vers 1570, mort en 1651, élève de Steinwick le père.

415. La Vue de la cathédrale d'Anvers.

Sur le devant on voit une femme portant un enfant au baptême.

416. Autre Vue de la cathédrale d'Anvers, où l'on voit un prêtre célébrant la messe.

Les figures sont de *Fr. Franck.*

417. L'Intérieur d'une église vue de nuit.

Les figures sont de *Teniers.*

418. Deux petites vues d'Eglises, de forme ovale, sous le même numéro.

NEER (Eglon Van der), né à Amsterdam en 1643, mort à Dusseldorp en 1703, élève d'Aert Van der Néer son père.

419. Un Paysage.

Sur la droite est un grand chemin à travers une forêt, avec des voyageurs à cheval et en charriots.

420. La Marchande de poisson.

NETSCHER le père (Gaspard), né à Prague en 1636, mort à la Haye en 1684, élève de Koster.

421. La Leçon de chant.

422. La Leçon de basse de viole.

423. Un Homme assis, accompagnant du luth une jeune dame qui chante.

NETSCHER le fils (Constantin), né en 1670, mort à la Haye en 1722, élève de son père Gaspard Nestcher.

424. Vénus pleurant Adonis changé en anémone.

OOST le père (Jacques Van), né à Bruges vers 1600, mort dans la même ville en 1671, imitateur du Carrache.

425. S. Charles Borromée communiant les pestiférés dans la ville de Milan.

OSTADE (Adrien Van), né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685, élève de François Hals.

426. Un Fumeur assis, et dans le fond deux joueurs de cartes.

427. Le Chansonnier.

Il s'accompagne de son violon, et des paysans viennent l'écouter sur la porte de leur maison.

428. La Famille d'Adrien Van Ostade, peinte par lui-même.

429. Le Notaire dans son étude.

430. Une Tabagie.

Sur le devant on voit un homme qui allume sa pipe, et près de lui un autre qui accorde son violon.

431. Le Maître d'école, la férule en main, entouré de ses écoliers.

432. Un Buveur le verre en main.

433. L'Intérieur d'une chaumière.

Près de la cheminée on aperçoit un homme et une femme.

OSTADE (Isaac Van), né à Lubeck en 1612, élève de son frère Adrien Van Ostade.

434. Un Hiver.

On y voit un canal glacé, couvert de patineurs et de traîneaux.

435. Une Halte de voyageurs à cheval et en charriots à la porte d'une hôtellerie.

436. Un Paysan dans sa charrette, arrêté devant un cabaret.

OTTO VENIUS (Voyez VÉEN).

POELENBURG (Cornille), né à Utrecht en 1586, mort dans la même ville en 1660, élève d'Abraham Bloemaert.

437. L'Annonce aux bergers.

438. Le Bain de Diane.

439. Le Martyre de S. Etienne.

440. Le Portrait d'une jeune femme tenant un couronne de fleurs.

441. Plusieurs petits paysages avec figures et animaux sous le même numéro.

POEL (E. Van der).

442. La Ferme rustique.

POURBUS le père (François), né à Anvers en 1540, mort à Anvers en 1580, élève de Pierre Pourbus son père et de Franc Flore.

443. Jésus au milieu des Docteurs.

POURBUS le fils (François), né à Bruges en 1570, mort à Paris en 1622.

444. S. François en extase, recevant les stygmates.

445. Guillaume du Vair, né à Paris en 1556, Garde des sceaux, sous Louis XIII, mort en 1621.

POTTER (Paul), né à Enkuisen en 1625, mort à Amsterdam en 1654, élève de Pierre Potter son père.

446. Un vaste pâturage.

Sur le devant on voit près d'un chêne, un

taureau, un bélier, une brebis avec son agneau, et un pâtre, le tout de grandeur naturelle.

447. Un Pré.

Sur le devant est une barrière près de laquelle on voit deux bœufs, des moutons et autres bestiaux.

448. Une Prairie arrosée par une rivière dans laquelle on voit des bestiaux s'abreuver et des hommes qui se baignent.

449. Des bœufs et des cochons dans un pâturage près d'une chaumière.

450. Deux Chevaux à l'auge à la porte d'un cabaret, un homme leur apporte à boire.

451. Une Prairie.

Sur le devant, on voit à droite trois vaches au pied d'un chêne, et à gauche un bœuf tacheté de noir et de blanc.

PYNACKER (Adam), né à Pynacker, près Delft en 1621, mort en 1673.

452. Une Hôtellerie.

A la porte on voit l'hôtesse donnant un verre de vin à un voyageur, et un muletier qui décharge son mulet.

453. Une Marine.

A gauche est une tour au pied de laquelle

est une barque à l'ancre, et sur le devant une felouque avec des passagers et leur bagage.

QUELLYN le père (Erasme), né à Anvers en 1607, mort dans la même ville en 1678, élève de Rubens.

454. Les quatre pères de l'église, S. Jérôme, S. Grégoire, S. Augustin et S. Ambroise.

REMBRANDT VAN RYN (Paul), né près de Leyden en 1606, mort à Amsterdam en 1674, élève de Lastman et autres maîtres.

455. Une Tête d'homme coiffé d'un chapeau à plumes noires.

456. Le Portrait de *Rembrandt* dans sa jeunesse, peint par lui-même.

457. Une Tête de femme ayant des pendans d'oreilles et une mante de fourures.

458. Le bon Samaritain.

459. Une Tête de vieillard à longue barbe et chauve.

460. Une jeune mariée juive.

461. Une Tête de jeune homme à toque noire et chaîne d'or au col.

462. Le Philosophe en méditation.

463. Le Philosophe en contemplation.

464. Une petite tête d'homme coiffé d'un bonnet de poil.

465. Le Ménage du menuisier.

466. Tobie et sa famille prosternés devant l'Ange Raphaël qui disparaît à leurs yeux, après s'être fait connaître.

467. Suzanne au bain.

468. Les Pélerins d'Emaüs, ou la fraction du pain.

469. La Présentation de Jésus au temple.

470. S. Mathieu évangéliste.

471. Le Portrait de *Rembrandt* dans un âge plus avancé que celui du n°. 456.

472. Vénus et l'Amour.

473. Un Vieillard méditant.

Il a les mains croisées.

ROMEYN (Guillaume Van).

474. Un bœuf, des moutons et autres animaux dans un pâturage.

ROMMEIEN.

475. Un Philosophe assis méditant dans son cabinet.

Ce Tableau, attribué jusqu'ici à Ferdinand Bol, est signé du nom de *Rommeien*.

ROOS (Jean-Henry), né à Otterberg dans le Palatinat en 1631, mort à Francfort en 1685.

476. Une Vache s'abreuvant à une source, et autres bestiaux gardés par un pâtre et sa femme.

ROTTENHAMER (Jean), né à Munich en 1564, mort à Augsbourg en 1604, élève de Donouwer.

477. Phaéton foudroyé par Jupiter pour avoir eu la témérité de conduire le char du Soleil, est précipité dans l'Eridan.

478. Le Christ portant sa croix.

RUBENS (Pierre Paul), né à Cologne en 1577, mort à Anvers en 1640, élève d'Otto Vénius.

479. L'Education de Marie de Médicis.

Minerve, Apollon et Mercure la dirigent, les Grâces y président.

480. L'Accouchement de Marie de Médicis.

Elle vient de mettre au monde Louis XIII, D'un côté la Justice donne l'enfant en garde au Génie de la Santé, et de l'autre est la Fécondité qui, dans sa corne d'abondance, fait voir les cinq autres enfans qui doivent naître de la Reine.

481. Le Bonheur de la paix.

Tandis que l'Equité, la balance en main,

distribue les récompenses et les châtimens, les Génies des Beaux-Arts terrassent la Médisance, l'Envie et l'Ignorance, et le Tems ramène la France au siècle d'or.

482. La Paix confirmée.

Sur la droite paraît le Courage qui foudroie l'hydre de la Rebellion.

Nota. Les quatre morceaux qui précèdent font partie de la galerie du Luxembourg.

483. J.-C. mort sur les genoux de sa mère, et près de lui la Madeleine, S. François, S. Jean et un Ange.

484. L'Assomption de la Vierge.

485. S. François mourant, recevant la Communion.

486. L'Elévation du Christ en croix.

487. S. Jean, la Vierge et les Stes. Femmes éplorées.

488. Les apprêts du supplice des Larrons.

Ces deux morceaux formaient les volets du n°. 486.

489. Le Christ descendu de la croix, entre les bras de la Vierge et de Joseph d'Arimathie.

490. La Vierge et l'Enfant Jésus

491. S. Jean l'Evangéliste.

Ces deux derniers morceaux servaient de volets au n°. 489.

492. Un Tournois.

493. Ste. Thérèse intercédant pour les ames du Purgatoire.

494. Ste. Anne enseignant à lire à la Vierge.

495. Diogène, la lanterne à la main, cherchant *un homme*.

496. L'Arc-en-Ciel.

Paysage sur le devant duquel on voit des bergers gardant leurs troupeaux.

497. La Fuite en Egypte, effet de clair de lune.

498. La Femme de Rubens, assise avec ses deux enfans.

499. Le Portrait d'une Dame de Booven.

500. La Ste. Famille.

501. La Flagellation.

502. La Vierge et l'enfant Jésus.

Saint Jérôme, Saint Georges et Saint Bonaventure présentent à la Vierge les trois femmes de Rubens, qui s'est peint lui-même sous la figure de Saint Georges.

503. La Descente de croix de la cathédrale d'Anvers.

504. La Purification.

505. La Visitation.

Ces deux derniers tableaux servaient de volets au n°. 503.

506. J.-C. montrant ses plaies à S. Thomas.

507. Nicolas Rockox, Bourguemestre de

la ville d'Anvers et ami de Rubens, né vers 1560, mort en 1640.

508. Adrienne de Perès, femme de Nicolas Rockox, mariée en 1589, morte en 1619.

Ces deux portraits formaient les volets du n°. 506.

509. Le Crucifiement de S. Pierre.

510. Le Christ en croix au milieu des deux larrons, au moment où le centenier lui perce le côté.

511. L'Institution de l'Eucharistie.

512. L'Adoration des Rois, figures plus fortes que Nature.

513. S. Roch intercédant pour les pestiférés.

514. S. Roch nourri par son chien.

515. S. Roch guéri de la peste par l'Ange.

516. Le Christ mort dans les bras de son père.

517. L'Adoration des Mages.

518. La Décolation de S. Jean-Baptiste.

519. SnaJe. l'Evangéliste plongé dans une cuve d'huile bouillante.

Ces deux derniers tableaux servaient de volets au n°. 517.

520. Un Portrait de femme coiffée d'un chapeau, et tenant des roses à la main.

521. Autre portrait de femme vêtue de noir, la tête nue, et les mains croisées.

522. La Nativité de J.-C., esquisse.

523. La Résurrection de J.-C., esquisse.

524. Loth et sa famille sortant de Sodome, conduits par les Anges.

525. La Vierge et l'Enfant Jésus, environnés des Sts. Innocens, dite *la Vierge aux Anges.*

526. La Kermesse, ou fête de village.

L'estampe de ce tableau, gravée par E. Fessard, se vend à la Calcographie du Musée.

527. La Descente de Croix.

Esquisse terminée du grand Tableau exposé sous le N°. 503.

528. La Pêche miraculeuse.

529. Les Apôtres trouvant dans un poisson la pièce de monnaie pour payer le tribut.

530. L'Ange fesant pêcher au jeune Tobie le poisson dont le fiel doit rendre la vue à son père.

Ces deux derniers tableaux formaient les volets du n°. 528.

531. Le Portrait d'une Princesse, qui paraît être celui d'Elisabeth de Bourbon, fille d'Henri IV, et femme de Philippe IV, Roi d'Espagne.

532. Le Triomphe de Pomone.

Le paysage est de *Brueghel de Velours.*

533. Vénus et Adonis.

534. Une vue de Malines.

Le peintre y a représenté la récolte des foins.

535. Une vue de Cadix.

Le peintre y a représenté le sujet historique de la princesse Nausicaa, accueillant avec bonté Ulysse, qu'un naufrage avait jeté sur la côte, et dans les airs Minerve demandant à Jupiter de faire cesser la tempête.

RUISDAEL (Jacques), né à Haarlem en 1640, mort dans la même ville en 1681.

536. Une Forêt ombragée de grands arbres.

On voit une rivière où des bestiaux s'abreuvent; sur le devant on voit une femme sur un âne, et un Voyageur assis qui se déchausse; les figures sont de *Berchem.*

537. Une vaste campagne éclairée par un coup de soleil.

On y remarque un pont, et sur la droite un moulin à vent; les figures sont de *Wouvermans.*

538. Le Coup de soleil après la pluie.

539. Une Tempête.

SAFT LEVEN (Herman), né à Roterdam en 1609, mort dans la même ville vers 1685, élève de Van Goyen.

540. Vue du cours du Rhin, paysage en-

richi de fabriques, de barques, et de nombre de figures.

SALAERT (Antoine), né à Bruxelles en 1570, mort dans la même ville.

541. Une Procession.

L'Infante Isabelle ayant, en 1615, abattu l'oiseau qui avait été placé sur le clocher de l'église de Notre-Dame des Sablons, à Bruxelles, institua, en mémoire de cet événement, une Procession à faire tous les ans, où devaient assister douze pauvres filles, qu'elle dota; c'est cette cérémonie que le peintre a représenté.

SCHALKEN (Godefroi), né à Dort en 1643, mort à la Haye en 1706, élève de Gérard Dov.

542. Le Médecin aux urines.

543. La Remontrance inutile.

544. Une jeune Fille, éclairée par une chandelle que tient un jeune homme.

545. Un Vieillard à son bureau, répondant à une lettre qu'il tient en main.

546. Cérès cherchant sa fille Proserpine.

547. La sainte Famille.

548. Peintre assis à son chevalet.

SEGHERS (Gérard), né à Anvers vers 1589, mort dans la même ville en 1651, élève de Van Baelen.

549. S. François en extase, soutenu par les Anges.

550. S. Mathieu.

551. S. Jean l'Evangéliste.

SEIBOLD (Chrétien), né à Mayence en 1697, mort à Vienne en 1768.

552. Le Portrait de Seibold peint par lui-même.

SLINGELANDT (Pierre Van), né à Leyden en 1640, mort en 1691, élève de Gérard Dov.

553. Le Billet intercepté.

554. Le Portrait d'un jeune homme en noir et la tête nue.

SNYDERS (François), né à Anvers en 1579, mort dans la même ville vers 1657, élève de Van Baelen.

555. Une Table de cuisine.

Elle est couverte de viandes et de gibier de toute espèce, dont un chevreuil, et un cygne renversé la tête pendante.

556. Un Cerf poursuivi par la meute.

557. Un Cerf atteint par la meute.

558. Une Cuisine garnie de viandes, de légumes et de gibier.

Sur la table est un cygne, et par derrière un homme qui donne à manger à deux perroquets.

559. Un Garde-manger.

On y voit du fruit, des légumes, du gibier, et un Chasseur qui met au croc un chevreuil; la figure est de *Rubens*.

560. Des melons, des citrons et autres fruits, avec un écureuil, un singe et un perroquet.

ECOLE DE SNYDERS.

561. Des Chiens dans un garde-manger, se disputant un gigot.

562. Un Cheval et autres quadrupèdes.

563. Un lion, un cerf, une autruche, et autres animaux.

564. Deux intérieurs de cuisine, avec des poissons de toute espèce sous le même numéro.

STEEN (Jean), né à Leyden en 1636, mort à Delft en 1689, élève de Brauwe et de Van Goien.

565. Une Femme assise à laquelle un Médecin tâte le pouls.

566. Une jeune Femme au lit, recevant la

visite du médecin, auquel la mère présente un verre de vin.

567. Les Soins de la basse-cour.

568. La Vie joyeuse.

Dans une grande salle, on voit réunie une société nombreuse de gens qui mangent, boivent, jouent et se divertissent.

569. Les Plaisirs de famille.

STEINWICK le père (Henri Van), né à Steinwick vers 1550, mort à Francfort, sur le Mein en 1604, élève de Jean de Vries.

570. L'Intérieur d'une Eglise gothique.

STEINWICK le fils (Henri Van), né vers 1589, mort à Londres, élève de son père Henri Van Steinwick.

571. J.-C. chez Marthe et Marie, sœurs de Lazare.

Les figures sont peintes par *Cornille Poelenburg*.

STORCK (Abraham), né à Amsterdam vers 1640, vivait en 1683.

572. Vue de mer par un tems calme. On y remarque des barques, des chaloupes et autres bâtimens à la voile.

SUSTRIS, voyez ZUSTRIS, page 94.

SWANEVELT (Herman), dit *Herman d'Italie*, né à Woerden en 1620. mort à Rome en 1690, élève de Claude Lorrain.

573. La Vue d'une forêt sous les arbres de laquelle coule un ruisseau.

574. Un Paysage au soleil couchant.
Le second plan offre des bestiaux; et le premier un homme et une femme portant un paquet sur la tête.

TENIERS le jeune (David), né à Anvers en 1610, mort à Bruxelles en 1694, élève de son père et d'Adrien Brauwer.

575. Le Fumeur.

576. Le Remouleur.

577. Des Paysans dansant au son de la cornemuse.

578. Les Œuvres de miséricorde.

579. La Noce de village.

580. Les Apprêts d'un repas.

581. Le Reniement de S. Pierre.

582. Un Paysage.
L'on voit des Pêcheurs tirant leurs filets, et sur le devant des paysans qui boivent à la porte d'un cabaret.

583. L'Intérieur d'un Estaminet, où l'on voit sur le devant des joueurs de cartes.

584. L'Enfant prodigue à table avec des femmes.

Teniers s'y est peint avec sa famille.

585. La Chasse du Héron.

586. L'Alchimiste dans son laboratoire entouré de fourneaux et de cornues.

587. Une Tête de vieillard en robe et bonnet fourrés.

588. L'Intérieur d'un estaminet.

Sur le devant, on voit cinq paysans autour d'une table, dont deux jouent aux cartes. Plus loin, un homme marquant avec de la craie, les pots de bierre qu'il a délivrés.

TENIERS le vieux (David), né à Anvers en 1582, mort dans la même ville en 1649, élève de Rubens.

589. Le Joueur de cornemuse.

TERBURG (Gérard), né à Zwol en 1608, mort à Deventer en 1681, élève de son père.

590. Un Officier assis près d'une jeune femme.

Un trompette entre dans l'appartement, et présente une lettre.

591. Un Militaire offrant de l'argent à une jeune personne.

592. Une jeune Dame à sa toilette, un page tient le miroir.

THULDEN (Théodore Van), né à Bois-le-Duc en 1607, y vivait encore en 1662, élève de Rubens.

593. La Descente de croix.

VAN DYCK, voyez DYCK, page 46.

VAN LOO, voyez LOO, page 62.

VEEN (Octavio Van), ou *Otto Venius*, né à Leyden en 1556, mort à Bruxelles en 1634, élève de Frédéric Zuccaro, et maître de Rubens.

594. J.-C. ressuscitant Lazare.

VELDE (Adrien Van den), né à Amsterdam en 1639, mort en 1672, élève de Wynants.

595. Des Vaches et autres animaux.

A gauche est un Pâtre, et sa femme jouant avec leur enfant.

596. Promenade du Prince d'Orange sur la plage de Schevelingen.

597. Des Bestiaux dans une prairie ombragée d'arbres.

Sur la droite, on remarque un cheval.

598. Vue de la plage de Schevelingen.

A gauche est un groupe de Pêcheurs près d'une cabanne.

599. Les Amusemens de l'hiver.

600. Le Soleil levant.

On y voit des bœufs, des moutons et autres bestiaux sur le bord d'une rivière, et deux hommes, dont un pêche à la ligne.

601. Un Paysage orné de fabriques.

On y remarque un grand chemin, avec des bestiaux que conduisent un homme et une femme, et plus loin une hôtellerie.

602. Un Pâturage avec divers animaux.

Sur la gauche est une cabanne, près laquelle est une femme, assise avec deux hommes.

VELDE le fils (Guillaume Van den), né à Amsterdam en 1633, mort à Londres en 1707, élève de Vlieger.

603. Une Marine par un tems calme.

Parmi beaucoup de bâtimens, on remarque un canot allant à bord d'un yacht, avec pavillon hollandais.

604. Une Vue de mer calme.

Sur la droite est un yacht et un vaisseau à trois mâts.

VENNE (Adrien Van der), né à Delft en 1586, mort en 1650, élève de Jérôme Van Diest.

605. Fête donnée à l'occasion de la trève

conclue entre l'Archiduc Albert d'Autriche et la Hollande.

Le paysage et les accessoires sont de *Brueghel de Velours.*

VERKOLIE (Nicolas), né à Delft en 1673, mort en 1746, élève de Jean Verkolié son père.

606. Proserpine avec ses compagnes cueillant des fleurs dans les prairies d'Enna, en Sicile.

A travers les arbres, on aperçoit dans le lointain Pluton qui se dispose à l'enlever.

607. Un Vieillard à son bureau, et les lunettes sur le nez, taillant une plume.

ULFT (Jacques Van der), né à Gorkum vers 1627.

608. Une vue de Tivoli.

VLIEGER (Simon de), né en Hollande, vivait en 1600.

609. Vue d'une ville de Hollande située sur un canal couvert de barques et de bateaux.

VLIET (Henri Van), né vers 1585, élève de Guillaume Van Vliet son oncle.

610. Une Tête de jeune homme vêtu de noir, et portant un hausse-col.

VOIS (Ary ou Adrien de), né à Leyden en 1641, élève d'Adrien Van den Tempel.

611. Un Peintre à mi-corps debout devant un chevalet.

Ce portrait paraît être celui d'*Adam Pynacker*, paysagiste, ou d'*Ary de Vois*, lui-même.

612. Un Chasseur assis, se reposant au pied d'un arbre.

613. Le Portrait d'un Négociant dans son cabinet, assis à son bureau.

VOS (Cornille de), né à Hulst, florissait à Anvers en 1620.

614. Le Portrait d'un vieux concierge de l'Académie de Peinture d'Anvers.

Il porte à son col, suivant l'usage du pays, des plaques d'argent aux armes de l'Académie.

WEENIX le père (Jean-Baptiste), né à Amsterdam en 1621, mort près d'Utrecht en 1660, élève d'Abraham Bloemaert.

615. La Vue d'un port avec un embarquement de troupes.

Sur le devant, on remarque une jeune femme faisant ses adieux à un Officier à cheval.

VEENIX le fils (Jean), né à Amsterdam en 1644, mort en 1719, élève de J.-B. Véenix son père.

616. Un Faisan et des perdrix, groupés avec un fusil et autres ustensiles de chasse.

WERFF (Adrien Van der), né à Kralinguer-Ambach, près Roterdam en 1659, mort dans la même ville en 1722, élève d'Eglon Van der Néer.

617. La Fille de Pharaon faisant retirer du Nil le jeune Moyse.

618. La Madeleine dans le désert.

619. Seleucus, Roi de Syrie, prêt à perdre son fils Antiochus qui était tombé éperduement amoureux de Stratonice, sa belle-mère, la lui accorde en mariage.

620. La Chasteté de Joseph.

621. Les Anges annonçant aux bergers la naissance de Jésus.

622. Deux Nymphes dansant devant un jeune Faune qui joue de la flûte.

623. La Fuite en Egypte.

624. Pâris et la nymphe Œnone.

WITTE (Emmanuel de), né à Alkmaer en 1607, mort en 1692, élève d'Everard Van Aelst.

625. Vue du chevet d'une église, où l'on remarque un mausolée de riche architecture.

WOUVERMANS (Philippe), né à Haarlem en 1620, mort dans la même ville en 1668, élève de Wynants.

626. L'attaque d'un pont par un corps de cavalerie.

627. Un parti de cavalerie attaquant une redoute défendue par de l'infanterie.

628. Les Vivandiers.

Sur le devant, à droite, on voit leurs tentes, et un groupe de Cavaliers qui se rafraîchisent.

629. La Vue d'un Parc.

On voit un carrosse attelé de six chevaux gris, et un Cavalier exerçant son cheval autour d'un piquet.

630. Un Choc de cavalerie.

631. Le Manége.

632. Les Foins.

633. La Sortie de l'hôtellerie.

634. Le Départ pour la promenade.

635. L'Arrivée à l'hôtellerie.

636. Le Départ pour la chasse au vol.
637. Une Halte de chasseurs.
638. Le Bœuf gras.
639. La Chasse au cerf.
640. Le Passage du torrent.

Des voyageurs le passent à gué, et d'autres sur un pont de bois.

641. Le Retour de la promenade.

Sur la gauche est une maison de plaisance, avec des jardins en terrasse; et à droite une fontaine d'eaux jaillissantes, à laquelle des Cavaliers font boire leurs chevaux.

642. Deux Cavaliers faisant halte dans un chemin.
643. Un Choc de cavaliers et cuirassiers.
644. Des Cavaliers à la porte d'une Auberge.

WYNANTS (Jean), né à Haarlem vers 1600, mort en 1670, maître d'Adrien, Van den Velde et de Wouvermans.

645. La Vue d'un chemin qui longe la lisière d'un bois.

A l'entrée du bois, on voit des troncs d'arbres dépouillés de leur écorce, et plus loin un troupeau gardé par un Berger; à droite est un percé qui laisse voir une grande étendue de pays, et sur le devant on voit deux Chasseurs qui se reposent.

Les figures et les animaux sont d'*Adrien Van den Velde.*

646. La Vue d'une vaste campagne, arrosée par une rivière.

Sur la gauche est une métairie à l'entrée d'un bois que traverse un chemin, où l'on voit des voyageurs et des animaux peints par *A. Van den Velde.*

647. Un petit paysage avec un chemin, où l'on remarque un cavalier allant à la chasse au vol.

648. Un Paysage.

Sur le devant des Canards qui se baignent.

ZACHT LEVEN, voyez SAFT LEVEN, page 80.

ZEGHERS, voyez SEGHERS, page 82.

ZUSTRIS, SUSTRIS ou SUSTER (Lambert), né à Amsterdam, florissait à la fin du seizième siècle, élève de Christophe Schwardts et du Titien.

649. Vénus sur son lit, jouant avec l'Amour et ses colombes, en attendant la visite de Mars.

EXPLICATION

DES TABLEAUX

DE L'ÉCOLE ITALIENNE.

ALBANE (Francesco Albani dit l'), né à Bologne en 1578, mort en 1660.

660. *La Naissance de la Vierge.*

661. *Vision mistique de la Croix.*

Jésus quitte le sein de sa mère, pour contempler les instrumens de sa passion, que des anges en pleurs lui présentent.

662. *Diane et Actéon.*

Diane surprise au bain par Actéon, le punit en le changeant en Cerf.

663. *La Sainte Famille.*

664. *Le Repos en Egypte.*

Assise au bord d'un fleuve, la Vierge se repose des fatigues du voyage. Elle tient l'enfant Jésus, auquel deux Anges agenouillés présentent des fruits et des fleurs. Plus loin on voit Saint Joseph faisant boire sa monture.

665. *Le Repos en Egypte.*

C'est la répétition du précédent tableau, à quelques changemens près.

666. *Saint François, en oraison devant le Crucifix.*

667. *Dieu le père dans sa gloire.*

Le Père éternel tient un globe de la main droite, et de l'autre donne des ordres à un ange qui les reçoit avec respect. Au-dessous d'un côté, la Justice et la Paix s'embrassent, et de l'autre, la Foi et la Persévérance.

668. *Adam et Eve.*

L'instant saisi par le peintre, est celui où Eve présente la pomme à son époux.

669. *L'Annonciation de la Vierge.*

670. *L'Annonciation de la Vierge.*

C'est la répétition en petit du tableau précédent.

671. *Jésus-Christ apparaissant à la Madeleine.*

672. *Le Baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain.*

673. *La prédication de S. Jean dans le désert.*

674. *Apollon chez Admète.*

Jupiter ayant foudroyé Esculape, fils d'Apollon, ce Dieu ne pouvant se venger sur Jupiter, fit tomber sa colère sur les Cyclopes qui avaient forgés les foudres, et les tua à coups de flèches. Chassé du ciel pour ce méfait, il fut contraint de garder les troupeaux d'Admète, roi de Thessalie, jusqu'à

ce que

ce que Jupiter, touché de ses peines, lui permit de reprendre sa place dans l'Olympe. C'est le sujet du tableau. Dans le haut, Jupiter au milieu de l'assemblée des Dieux, envoie du haut des cieux Mercure, annoncer à Apollon la fin de son exil. On voit, à gauche, les troupeaux d'Admète; à droite, les Muses aux sources de l'Hypocrêne, et Pégase au sommet du Parnasse.

675. *Le Triomphe de Cybèle.*

Cybèle assise sur son trône, avec une couronne de tours, invite Apollon, que l'on voit au milieu de sa carrière, à donner à la nature cette chaleur vivifiante qui anime et mûrit ses productions : autour de Cybèle sont rangées, sous les figures de Flore, Cérès, Bacchus et Pomone, les saisons qui fournissent des fruits à la terre, et font en même-tems l'agrément de l'année.

LES QUATRE ÉLÉMENS.

676. *L'Elément du Feu.*

Le Feu élémentaire est exprimé par Jupiter, armé de la foudre; *le Feu matériel*, par Vulcain et sa forge; et *le Feu de l'amour*, par Vénus distribuant aux Amours des torches enflammées, au foyer desquelles on les voit forger des traits qu'ils osent éprouver sur Jupiter lui-même.

677. *L'Elément de l'Air.*

Il est figuré par Junon sur son char tiré par des paons, et guidé par l'Amour; autour

d'elle sont la pluie, le tonnerre, l'iris, et les autres *météores* que le même jour quelquefois voit s'engendrer dans l'Air. Les *sons* que cet élément propage, sont exprimés par des oiseaux et par des amours qui font raisonner des tambours ; enfin, les *tempêtes* dont il est souvent agité, par Eole qui ouvre aux vents l'antre où il les retenait enchaînés.

678. *L'Elément de l'Eau.*

Portée sur une conque tirée par des dauphins, Galathée, nymphe de la mer. vogue sur le liquide élément, à l'aide d'une voile d'étoffe couleur pourpre, que dirigent les Amours ; les Tritons et les Néréïdes la précèdent ; les fleuves, les rivières et les torrens, viennent mêler à son onde amère la douceur de leurs eaux ; et sur le rivage, ses compagnes, aidées des Amours, s'occupent de la pêche et de la récolte des coraux, des perles et autres productions marines.

679. *L'Elément de la Terre.*

Cybèle, tenant en main le sceptre du globe, paraît montée sur un char attelé de deux lions. A ses côtés siégent les trois saisons, qui sont les plus propres à recueillir les trésors qu'elle dispense ; savoir : *le Printems* figuré par Flore et par des Amours, couronnant de fleurs une jeune fille : *l'Eté*, sous la figure de Cérès qui ordonne aux Amours les divers travaux de la récolte ; et *l'Automne*, représenté par Bacchus, le thyrse en main, entouré d'enfans qui cueillent des fruits et foulent les raisins.

LES AMOURS DE VÉNUS ET D'ADONIS.

Les Tableaux exposés sous ces numéros, passent pour être un poëme pittoresque divisé en 4 chants.

680. *Les Amours et les Grâces s'occupent de la toilette de Vénus.*

Impatiente de revoir les lieux que fréquente Adonis, cette déesse a déjà quitté son palais. Assise sur les bords de la mer, elle se regarde avec complaisance dans un miroir qui lui présage sa victoire. Déjà des Amours portés sur des nuages vont ateler à son char des cygnes abreuvés d'ambroisie; et l'Hymen, couronné de fleurs, module des chants écoutés par l'un d'eux.

681. Pendant que des Amours forgent des traits, les aiguisent, les essaient, qu'un d'eux forme des arcs, deux autres présentent à Vénus un bouclier percé de leurs traits; ils semblent s'applaudir de leur adresse. Aux pieds du lit de la déesse, Vulcain se repose, il examine leurs travaux, dont il cherche à pénétrer l'objet. Au-dessus d'elle et porté sur des nuages, Diane et ses compagnes regardent avec des yeux inquiets et jaloux, la forge et les travaux des Amours.

682. A la suite de leurs travaux, les Amours s'abandonnent à un sommeil perfide; les nymphes de Diane les surprennent, les désarment, brûlent les carquois, les arcs, et cherchent à détruire les traits qu'elles redoutent. Derrière celle qui coupe les ailes de l'Amour, une d'elles semble déjà le défier; mais sa compagne, plus prudente, paraît

l'engager à ne pas le réveiller. Diane, portée sur des nuages, applaudit à la victoire de ses nymphes.

683. Les Amours ont bientôt réparé leurs pertes; déjà ils exercent leur empire sur la terre, sur les eaux et dans l'air. Un d'eux conduit Adonis près de Vénus, qui feint de dormir pour mieux découvrir ses attraits : c'est en vain que le chien, fidelle compagnon du jeune chasseur, veut l'entraîner vers les forêts; il ne peut quitter tant de charmes, et deux Amours, au chevet du lit de leur mère, semblent, par leurs signes, n'exiger de lui que le secret.

684. *Apollon et Daphné.*

Apollon, après la défaite du serpent Python, brava le pouvoir de l'Amour. Pour se venger, ce redoutable ennemi tira de son carquois deux flèches : de celle qui faisait naître l'Amour, il perça Apollon, de l'autre qui l'éteignait, il blessa Daphné. Cette belle insensible aux prières d'Apollon, le fuit; près d'être atteinte, elle est changée en laurier.

685. *Salmacis et Hermaphrodite.*

Hermaphrodite, fils de Mercure et de Vénus, parcourant la Carie, voulut un jour se baigner dans une fontaine. Salmacis, qui en était la nymphe, en devint éperduement amoureuse.

BAROCHE (Fédérigo Barocci, dit le), né à Urbin en 1528, mort en 1612.

686. *La Vierge, S. Antoine, et Ste. Lucie.*

Assise sur des nuages; la Vierge porte

sur ses genoux l'enfant Jésus, qui présente une palme à Sainte Lucie, derrière laquelle se voit un Ange portant dans une coupe les yeux qui furent arrachés à cette Sainte, lors de son martyre. A gauche, Saint Antoine, Abbé, un livre en mains, médite sur l'écriture.

687. *L'Annonciation de la Vierge.*

688. *Sainte Micheline.*

Cette patrone de la ville de Pesaro, est représentée en Pélerine ; à l'instant où ayant entrepris le voyage de la Terre Sainte, elle est à genoux et en extase sur le Calvaire.

BENEDETTE (Gio Benedetto Castiglione, dit à Gênes il Grechetto, et en France le), né à Gênes, en 1616, mort à Mantoue en 1670.

689. *La Nativité.*

690. *Les Vendeurs chassés du Temple.* (1).

691. *Abimelec, roi de Salem, offrant à Abraham du pain et du vin.*

692. *Une Femme portant un vase sur sa tête, un Vieillard et un Barbaresque coiffé d'un turban, et tenant un plat de cuivre.*

693. *Au milieu d'une basse-cour on voit une Femme portant un vase de cuivre, et*

---

(1) Le Castiglione, qui aimait à peindre les animaux, introduisait dans le fond de ses Tableaux des épisodes historiques qui aident à les distinguer.

un âne chargé d'instrumens de cuisine.

694. *Jacob quitte la Mésopotamie pour aller revoir son père au pays de Chanaan.*

695. *Bacchantes et Satires, se reposant et jouant de divers instruments.*

BOLOGNESE (Gio Francesco Grimaldi, dit le), né à Bologne en 1606, mort à Rome en 1680.

696. *Sur les bords d'une rivière, trois Femmes, à demi nues, causent entr'elles, et paraissent sortir du bain.*

697. *Près de quelques arbres bordant une rivière, on voit deux Femmes et un Homme sortis d'une barque voisine.*

698. *Paysage où, sur le second plan, on voit une barque contenant cinq personnes; et sur le devant, trois Femmes et trois Enfans.*

BURRINI (Giovan-Antonio), né à Bologne en 1656, mort en 1727.

699. *Martyre de Ste. Victoire.*

Près les murs de Carthage, et environnée de Soldats et de Spectateurs, Ste. Victoire à genoux, attend la mort qui doit

lui mériter la couronne et la palme qu'un Ange lui apporte du Ciel.

CAGNACCI (Guido Canlassi dit il), né à Castel Sant - Arcangelo en 1601, mort à Vienne en Autriche en 1681.

700. *Promethée.*

Prométhée, nu et enchaîné sur le Mont-Caucase, livré au Vautour qui dévore son foie toujours renaissant, exprime par ses cris la douleur aiguë qu'il ressent.

701. *Samson.*

Samson, armé d'une mâchoire d'âne, foulant aux pieds deux Philistins, en tient par les cheveux un troisième déjà terrassé, et que son épée ne peut garantir de la mort ignoble qu'il va recevoir.

CAPUCINO (Bernardo Strozzi, dit il prete Genovese, ou il), né à Gênes en 1581, mort à Venise en 1644.

702. *Saint Antoine de Padoue, désigné par le lis qu'il porte, tient entre ses bras l'enfant Jésus qui le caresse.*

LES CARRACHES.

LES QUATRE ELÉMENS, PAR LES TROIS CARRACHE, Savoir :

703. *La Terre.* Par Louis CARRACHE.

Flore, assise sur des nuages, tient de la main gauche une couronne de laurier. De la droite, elle tient par ses ailes de pa-

pillon, le jeune Zéphire, dont la tête est ceinte d'une couronne de fleurs.

704. *L'Eau.* Par Louis CARRACHE.

Galathée, assise sur une coquille, en guise de char, tient dans ses mains les rênes de deux Dauphins, qui la font voguer sur la surface des eaux.

705. *Le Feu.* Par Augustin CARRACHE.

Le redoutable Dieu des Enfers, Pluton, la tête ceinte d'une couronne de fer, est assis sur un nuage épais de fumée, qui s'échappe du Tartare. Il s'appuie sur l'inexorable Cerbère; dans sa main est son sceptre et la clef des *Portes de la Vie*, qui sont fermées pour toujours à ceux qui une fois sont entrés dans son ténébreux empire.

706. *L'Air.* Par Annibal CARRACHE.

Vénus, la mère des Grâces et des Amours, est représentée tenant la pomme, prix de sa beauté. Ses regards sont complaisamment tournés vers son fils, assis à ses côtés. Deux Colombes, ses oiseaux favoris, roucoulent à ses pieds.

CARRACHE (Augustin), né à Bologne en 1558, mort à Parme en 1602.

707. *L'Assomption de la Vierge.*

La Vierge sort glorieuse du tombeau, et portée sur des nuages par un groupe d'Anges et de Chérubins, monte au séjour céleste, vers lequel elle étend les bras et dirige ses regards. Les Apôtres expriment,

par diverses attitudes, leur étonnement et leur admiration.

708. *Sainte Cécile et Sainte Marguerite.*

La Vierge, assise, tient sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui elle présente le sein. A ses pieds est le petit *S. Jean*. *Sur le* devant, on voit à gauche Ste. Marguerite, les mains croisées sur sa poitrine, avec S. Augustin derrière elle, et au côté opposé, Ste. Cécile, tenant la palme de son martyre.

709. *La Communion de Saint Jérôme.*

La scène se passe à Bethléem, dans l'église bâtie par S. Jérôme, au-dessus de la grotte où naquit Jésus-Christ. Le saint vieillard, exténué par l'âge, est à genoux, entouré de ses Religieux. Aidé par eux, il fait un dernier effort pour se soutenir; et les yeux fixés sur le viatique, il exprime avec ferveur les derniers sentimens de son amour pour le Sauveur qu'il est prêt à recevoir. Le Prêtre debout, en habits sacerdotaux, et accompagné de deux accolites à genoux, dont l'un porte une torche et l'autre un Crucifix, tient l'Hostie et s'incline vers le saint pour la lui donner. Les autres Religieux assistans paraissent pénétrés à la fois de dévotion pour le Sacrement, et de vénération pour leur Patriache agonisant; ils prêtent la plus grande attention à ses dernières paroles, que l'un d'eux est occupé à recueillir par écrit. Celui des spectateurs qui est coëffé d'un turban, in-

dique que l'action se passe en Orient. A côté du Saint, le vieux Lion, son compagnon fidelle, semble lui donner les dernières caresses, en lui léchant les pieds et le réchauffant de son haleine....

710. *Hercule au berceau, étouffant les serpens.*

CARRACHE (Louis), né à Bologne en 1555, mort en 1619.

711. *La Vierge, Saint François et Saint Joseph.*

Sur le devant, les portraits à mi-corps du donataire et de sa femme.

712. *Saint Hyacinthe, à qui la Vierge apparaît.*

713. *La Vocation de Saint Mathieu.*

Le moment représenté est celui où Jésus apercevant Matthieu, Juif et Publicain de profession, qui tenait un bureau d'impôts, hors la ville de Capharnaüm, lui dit: *Suivez-moi.*

714. *Saint Jean baptisant Jésus-Christ.*

715. *L'Annonciation de la Vierge.*

La Vierge, à genoux, reçoit la salutation de l'Ange. Il tient un lis de la main droite, et montre le Ciel, où l'on aperçoit un concert d'Anges.

716. *La Nativité de Jésus-Christ.*

S. Joseph fait voir aux Pasteurs l'enfant

Jésus, en soulevant le linge qui le couvre. La Vierge est en adoration devant lui. Derrière elle sont deux Anges vêtus de blanc; et dans le haut on en aperçoit d'autres qui répandent des fleurs sur le nouveau né.

717. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

La Vierge tient de la main gauche l'enfant Jésus, et appuie la droite sur un livre.

CARRACHE (Antoine), fils naturel d'Augustin Carrache, mort en 1618, âgé de 35 ans.

718. *Le Déluge.*

Un vieillard cherche à se sauver, en serrant étroitement entre ses bras un cheval à la nage, qui mord la tête d'un homme qui veut s'attacher à lui. Des hommes, des femmes et des enfans, placés sur différens plans, expriment les mouvemens de leur terreur. Les uns regardent avec effroi la terre et lèvent les bras au Ciel pour implorer son assistance. D'autres, dont l'espérance n'est pas encore éteinte, cherchent à se sauver de ce désastre universel, en grimpant sur les arbres, en gravissant sur les rochers, ou gagnant le haut d'un bateau presqu'englouti, et qui va disparaître.

CARRACHE (Annibal), né à Bologne en 1560, mort à Rome en 1609.

719. *La Mère de pitié.*

Le Christ, dépouillé du linceul, est appuyé sur la base du sépulcre : sa mère essaye de

le soutenir ; mais cédant à sa douleur, elle tombe évanouie. S. Jean et deux Anges s'empressent à la secourir. La Madeleine, en pleurs, S. François et Ste Claire contemplent le Christ, et semblent inviter le spectateur à méditer sur cette scène douloureuse.

720. *Saint Luc, Sainte Catherine et la Vierge.*

S. Luc implore la Vierge qui lui apparaît, tenant l'enfant Jésus, et entourée des quatre Evangélistes. Le bœuf, la palette et les pinceaux, ses attributs, sont à ses pieds. A droite, on voit Ste. Catherine, le pied appuyé sur la roue, instrument de son supplice.

721. *Le Christ mort sur les genoux de la Vierge.*

Le Christ repose sur les genoux de sa mère. La Madeleine debout et appuyée sur le sépulcre, essuie avec ses cheveux les pleurs dont ses joues sont inondées. A gauche, S. François, les bras croisés sur sa poitrine, médite sur les plaies de Jésus, que deux Anges lui indiquent en les arrosant de leurs larmes.

722. *La Naissance de la Vierge.*

Sur le devant, on voit l'Enfant nouveau né, au milieu d'un groupe de jeunes femmes qui se réjouissent de sa naissance Dans le fond, on aperçoit Ste. Anne, et près d'elle S. Joachim, rendant grâces au Ciel. Le

Père Eternel, au milieu d'une gloire d'Anges, occupe la partie supérieure de la composition.

723. *La Résurrection de Jésus-Christ.*

Jésus, au milieu d'une gloire d'Anges, sort radieux du tombeau. La terreur s'empare des soldats qui le gardent ; l'un fuit avec un drapeau, un autre porte la main sur la garde de son épée, deux autres sont renversés à demi-morts de frayeur ; un cinquième, profondément endormi sur le sépulcre même, dont les scellés sont encore intacts, prouvent la puissance divine et l'inutilité des précautions contre sa volonté.

724. *La Résurrection de Jésus-Christ.*

C'est la répétition, en petit, de celui ci-dessus décrit, à quelques légers changemens près.

725. *Le Sommeil de Jésus*, dit vulgairement le *Silence du Carrache.*

L'enfant Jésus est endormi. Le petit S. Jean avance la main pour le réveiller ; la Vierge lui fait signe de ne point troubler le repos de son fils.

L'Estampe de ce Tableau se vend à la Calcographie du Musée.

726. *La Pêche.*

727. *La Chasse.*

728. *La Nativité de Jésus-Christ*

La Vierge et S. Joseph à genoux, regardent avec une joie respectueuse l'enfant

Jésus, couché dans la crêche. Dans le haut, les Anges forment un concert et répandent des fleurs ; l'un d'eux porte une banderole, sur laquelle on lit le *Gloria in excelsis*. A droite, plusieurs Bergers adorent le nouveau né.

729. *La Nativité de Jésus-Christ.*

La Vierge, l'Enfant-Jésus, deux Anges et un Pasteur à genoux, composent le groupe principal. Derrière, deux autres Pasteurs paraissent à la fenêtre de l'étable, avec une lanterne. S. Joseph ouvre la porte à une troupe de Bergers, qu'un jeune homme semble lui annoncer.

730. *Le Christ placé dans le tombeau.*

La Vierge et la Madeleine soutiennent le corps de Jésus, que les Disciples vont mettre dans le tombeau.

731. *Le portrait d'un Savant.*

Il a la tête nue, la barbe en pointe, avec un collet de toile rabattu sur un vêtement noir.

732. *L'Annonciation de la Vierge.*

(En deux parties.)

733. *Diane et Calisto.*

Calisto, Nymphe de Diane, avait été séduite par Jupiter. Elle était à son neuvième mois, lorsque Diane invita ses Nymphes à se baigner avec elle ; le refus qu'elle en fait manifeste son état ; et la Déesse indignée la chasse de sa présence. Le Paysage est de Paul Bril.

734. *Le Martyre de Saint Etienne.*

Un soldat et trois hommes lapident le saint ; un autre accourt dans la même intention, suivi d'un enfant portant des pierres dans le pan de sa robe. Saül, assis auprès d'une tour, garde les vêtemens.

Le fond représente les murs de la ville, et un paysage.

735. *Le Martyre de Saint Etienne.*

C'est le même sujet que le Tableau précédemment décrit ; la composition est différente.

Les Estampes de ces deux Tableaux se vendent au Musée.

736. *Concert sur l'eau.*

737. *La prédication de Saint Jean dans le désert.*

Assis sur un rocher, à l'entrée d'une caverne, S. Jean invite les Israélites à la pénitence.

738. *L'Annonciation de la Vierge.*

(Petit Tableau sur cuivre.)

739. *L'Assomption de la Vierge.*

La Vierge sort du tombeau et monte au Ciel au milieu d'un groupe d'Anges et de Chérubins ; les Apôtres pénétrés de joie et d'admiration entourent son tombeau.

740. *Un Hermite en méditation.*

Au pied d'un chêne, un Hermite assis regarde une image placée dans l'ouverture de l'arbre. Au-dessous, sont plusieurs *ex*

voto. — Deux voyageurs, dont un ôte son chapeau, s'approchent avec vénération de cette image.

741. *Le Sacrifice d'Abraham.* Paysage.

Abraham est prêt à immoler son fils Isaac; au moment du sacrifice, un Ange lui arrête le bras. Au bas de la montagne, les serviteurs d'Abraham attendent leur maître.

742. *La Mort d'Absalon.* Paysage.

L'armée d'Absalon ayant été défaite par celle de David, dans la forêt d'Ephraïm, Absalon prit la fuite, monté sur sa mule. Comme il passait sous un chêne fort touffu, sa chevelure s'embarrassa dans les branches; sa mule passa oûtre, et il resta suspendu entre le ciel et la terre. Joab, armé d'une lance, arrive à toute bride, et perce ce Prince infortuné.

CARAVAGE (Michel Angelo Amerigi, dit le *Caravage*), né à Caravagio près Milan, en 1569, mort en 1609.

743. *La Mort de la Vierge.*

Les Apotres en pleurs, entourent la Vierge étendue sur son lit funèbre. A son chevet, et sur le devant du tableau, une jeune femme assise, cachant sa tête entre ses mains, dérobe au spectateur la douleur profonde dont elle est affectée.

744. *Le Christ porté au tombeau.*

Le corps de Jésus enveloppé du linceul est

prêt à être déposé dans le sépulcre. Monté sur la pierre qui doit le recouvrir, Nicodème soulève les pieds du Christ, tandis que SaintJean incline vers la tombe la tête et la partie antérieure du corps. Derrière eux sont les trois Maries éplorées,

745. *Adolphe de Vignacourt.*

Ce grand maître de Malte est représenté armé ; son page, qui le suit, porte son casque orné de plumes blanches et rouges.

746. *Une jeune Bohémienne disant la bonne aventure à un jeune homme.*

747. *Saint Jean-Baptiste.*

748. *Des Musiciens ambulans, chantant sur la fin du jour, et au coin d'une rue, une antienne à la Vierge.*

Nota. Ce tableau qui a passé dans plusieurs cabinets pour être du Caravage, et qui réunit en effet la vigueur de son coloris et sa belle manière de peindre, pourrait être regardé comme une production d'un de ses élèves.

CAVEDONE (Jacques), né à Sassuolo près Modène en 1577, mort à Bologne en 1660.

749. *Saint Eloi et Saint Pétrone.*

Saint Pétrone, évêque et protecteur de la ville de Bologne, est représenté à genoux. Un clerc lui présente le missel ouvert, deux autres, derrière lui, portent sa crosse et sa mitre. A gauche, Saint Eloi, patron des maréchaux, de même à genoux, en habit de

travail, implore la Vierge et l'enfant Jésus portés sur un nuage.

Aux pieds de Saint Eloi sont l'enclume et les autres outils de sa profession.

750. *Sainte Cécile chantant les louanges du Seigneur.*

CIGNANI (Carlo), né à Bologne en 1628, mort en 1719.

751. *Adam et Eve.*

752. *Sainte Famille.*

CORREGE (Antoine Allegri, dit le) né à Corregio près Modène, en 1494, mort en 1534.

753. *La Vierge, l'enfant Jésus, la Madeleine et Saint Jérôme.*

Tableau connu sous le nom du *Saint Jérôme du Corrège.*

La Vierge assise tient sur ses genoux l'enfant Jésus, et paraît se complaire aux hommages que viennent rendre à son fils la Madeleine et Saint Jérôme. La Madeleine agenouillée et la tête penchée vers l'enfant, le caresse amoureusement, et se dispose à lui baiser les pieds. Du côté opposé, Saint Jérôme debout, suivi de son lion, son compagnon fidelle, remet à un Ange le volume de ses écrits. Celui-ci les présente, et paraît en expliquer un passage à l'enfant Jésus, qui l'accueille affectueusement.

Le fond représente un paysage et des ruines.

754. *Le Repos en Egypte.*

Tableau connu sous le nom de *la Vierge à l'écuelle.*

755. *Antiope endormie.*

Aux pieds de la nymphe, l'Amour dort sur une peau de lion, pour indiquer la force et la puissance de ce dieu. Jupiter, transformé en Satyre, soulève la draperie qui couvre Antiope, et la contemple avec ivresse.

756. *Le Mariage de Sainte Catherine.*

La Vierge présente à son fils la main droite de Sainte Catherine, dont il tient le doigt pour y passer l'anneau nuptial. Derrière Sainte Catherine on voit Saint Sébastien qui regarde avec joie cette divine alliance.

L'Estampe de ce Tableau, gravé par Pican, se vend au Musée.

757. *La déposition de Croix.*

Le corps de Jésus est étendu sur le linceul, et repose sur les genoux de la Vierge, qui tombe évanouie. Saint Jean et l'une des saintes femmes s'empressent à la secourir. La Madeleine, fondant en larmes, gémit sur la perte de son maître. Dans le fond on aperçoit Joseph d'Arimathie qui descend de la croix, d'ou il vient de détacher les clous.

758. *Martyre de S. Placide et de Ste. Flavie.*

Placide, fils de Tertulle, sénateur romain, fut mis, à l'âge de dix-sept ans, sous la conduite de Saint Benoît, et devint chef d'une congrégation qui s'établit à Messine en Sicile. Il y fut martyrisé avec sa sœur et

trente autres religieux, vers l'an 538, dans invasion qu'y firent les Sarrasins.

759. *Le petit Saint Jean.*

760. *Une Téte de Christ couronnée d'épines.*

CRESPI, dit *lo Spagnuolo* (Giuseppe Maria), né à Bologne en 1665, mort en 1747.

761. *La Maîtresse d'école.*

CRETI (Donato). né à Crémone en 1671, mort à Bologne en 1749.

762. *Un jeune Enfant couché dans un lit, tient dans ses mains un fruit que le sommeil n'a pu lui faire abandonner.*

DOMINIQUIN (Domenico Zampieri, dit le), né à Bologne en 1581, mort à Naples en 1641.

763. *La Communion de Saint Jérôme.*

Parvenu à l'âge de 99 ans, et voyant approcher son heure dernière, S. Jérôme se fait apporter dans l'église de Bethléem, où il avait coutume de célébrer les saints mystères. Là, déposé au pied de l'autel, le vieillard moribond cherche à recueillir ses forces, pour recevoir à genoux le viatique; mais exténué par les macérations, l'âge et la maladie, elles ne peuvent suffire à ce dernier effort. Vainement s'efforce-t-il de lever les bras pour joindre ses mains trem-

blantes, le froid mortel a déjà saisi les extrémités ; les muscles relâchés et les articulations roidies n'obéissent plus, ses bras restent immobiles, ses genoux ploient, et succombant sous son propre faix, son corps retombe en arrière. Dans cet état de faiblesse et d'agonie, le souffle de vie qui lui reste encore, semble concentré tout entier dans ses yeux et sur ses lèvres, qui appelént le Sacrement après lequel il soupire, et que le Prêtre se dispose à lui administrer.

Celui-ci, revêtu des habits sacerdotaux du rit grec, s'avance vers le Saint pour le communier ; d'une main il tient l'Hostie sur la patène, et de l'autre il se frappe la poitrine, en prononçant les paroles sacramentelles. Près de lui, le Diacre, debout, en dalmatique, porte lê calice, prêt à le lui présenter, dès qu'il aura reçu l'Eucharistie ; et sur le devant, le Sous-Diacre à genoux, tient en main le missel.

Les assistans prennent part à cette pieuse cérémonie ; l'un soutient par derrière le vieillard défaillant, l'autre à genoux, sur le devant, essuie les larmes que lui arrache sa situation. A sa gauche, Ste. Pauline se prosterne pour lui baiser les mains ; tous paraissent émus de cette scène attendrissante. La composition est terminée, dans la partie supérieure, par un groupe d'Anges en adoration.

Ce Tableau, le plus célèbre qu'ait produit le Dominiquin, provient du maître autel de

l'Eglise de S. Jérôme de la Charité, à Rome. Dégoûté du séjour de Rome, où il n'avait rencontré qu'injustices et désagrémens, et où il désesperait de trouver des occasions de faire valoir son talent, le Dominiquin avait formé la résolution de retourner à Bologne, sa patrie, pour s'y fixer, lorsqu'un Prêtre de S. Jérôme de la Charité, son ami, en lui procurant ce tableau, lui fit changer d'avis, et fixa pour longtems à Rome sa personne, ses talens et sa gloire. Il paraîtra incroyable, qu'un ouvrage de cette importance, auquel le Dominiquin employa autant de tems, d'étude et de soins, et que le Poussin, cet appreciateur éclairé, mettait avec la Transfiguration de Raphaël, au rang des chefs-d'œuvres de la Peinture; il paraîtra incroyable qu'il n'ait été payé que cinquante écus, (250 liv.) tandis que ses rivaux faisaient si bien payer leurs ouvrages. Ce fut en 1614, que le Dominiquin termina son tableau, ainsi que le témoigne l'inscription suivante, qu'il a mise au bas du tableau:

DOM. ZAMPERIVS BONON. F. A. MDCXIV.

Il avait alors trente-trois ans.

Ne pouvant mordre l'ouvrage, l'envie s'attacha à l'Auteur, et l'accusa de plagiat. On prétendit que le Dominiquin avait puisé l'idée de sa composition dans celle qu'Augustin Carrache avait précédemment exécutée aux Chartreux de Bologne. Lanfranc, jaloux de ses succès, accrédita cette opinion, et porta l'animosité jusqu'à dessiner le tableau d'Augustin, et le faire graver par François Perrier, son elève, pour mieux divulguer ce qu'il appelait *le larcin* du Dominiquin. Jusqu'à ce moment, les curieux n'avaient guères pu juger la question que sur les gravures qui ont été faites de ces deux compositions; mais aujourd'hui qu'elles se trouvent réunies dans le Musée, où celle d'Augustin Carrache est exposée vis-à-vis, sous le N°. 709, ils peuvent comparer les tableaux mêmes, et prononcer.

766. *David jouant de la harpe.*

Le Prophête - Roi s'accompagne de la harpe, en chantant les louanges de l'Eternel. Un Ange tient ouvert devant lui, le livre des Cantiques qu'il a déjà composés : un autre, placé derrière lui, recueille ceux que lui fait improviser l'enthousiasme divin dout il est animé.

L'Estampe de ce Tableau, gravée par Rousselet, se vend à la calcographie du Musée.

767. *Renaud et Armide.*

Assise dans le jardin de son palais, Armide, toute entière à sa passion, se complaît à arranger les boucles de ses cheveux. Un Amour, dans les airs, épuise sur elle ses traits : un autre vient enchaîner Renaud, qui, négligemment couché, repose sa tête sur le sein de sa maîtresse. Des Colombes, des Amours partagent leur ivresse, mais aux pieds de Renaud, un Amour endormi, et dont le flambeau va s'éteindre, semble indiquer que bientôt l'ivresse de ce Guerrier va se dissiper. Le miroir de cristal qu'il tient devant Armide, avec attention, l'empêche de découvrir Ubalde et le Chevalier Danois, qui écartant le feuillage, le regardent, et n'attendent que l'instant favorable pour lui desiller les yeux.

768. *Enée, sauvant son père Anchise de l'embrasement de Troyes.*

Anchise, assis sur les épaules de son fils,

tient avec respect ses Dieux Pénates, que Créüse lui présente. Le jeune Ascagne, appuyant sa main sur celle d'Enée, paraît lui demander quelle route ils doivent suivre.

Ce Tableau, gravé par G. Audran, se vend à la calcographie du Musée.

769. *Sainte Cécile.*

Sainte Cécile, patrone des Musiciens, est représentée debout, chantant les louanges du Seigneur, et s'accompagnant d'une basse de viole.

Ce Tableau, gravé par Picart le Romain, se vend à la calcographie du Musée.

770. *Le Concert.*

Quatre jeunes gens, d'âges différens, vont exécuter un concert. Pendant que l'un d'eux accorde son instrument, le plus âgé enseigne à son voisin comment il doit faire sa partie. Le plus jeune met en riant un doigt sur la bouche, et paraît inviter le Spectateur au silence.

Ce Tableau, gravé par Baudet, se vend à la calcographie du Musée.

771. *La Vierge et Saint Antoine de Padoue.*

La Vierge, au milieu d'une gloire d'Anges et de Chérubins, apparaît à Saint Antoine de Padoue, et remet dans ses bras l'enfant Jésus. Le Saint, agenouillé, reçoit avec autant de joie que de respect, ses caresses enfantines.

772. *La Vierge, dite à la coquille.*

Dans un paysage arrosé par un fleuve, la Vierge, assise près d'une source, y puise avec une *coquille*, de l'eau pour désaltérer son fils, qui est sur ses genoux, et donne une pomme au petit Saint Jean, debout à ses côtés.

Derrière ce groupe, on voit Saint Joseph, occupé à décharger sa monture.

773. *Timoclée devant Alexandre.*

Alexandre ayant livré la ville de Thèbes au pillage, un de ses capitaines se rendit maître de la maison et de la personne de Timoclée. Sa luxure assouvie, mais non son avarice, il voulut s'emparer de ses trésors. Impatient d'en jouir, il se fit conduire vers un puits où Timoclée feignait avoir caché ce qu'elle possédait de plus précieux. Lorsqu'il y fut descendu, assistée de ses femmes, elle l'accabla de pierres et fit combler le puits. Les Macédoniens ayant appris ce meurtre, se saisirent de Timoclée et la conduisirent à Alexandre. C'est le sujet représenté.

Sur le devant, un soldat tient par les cheveux un prisonnier qui a les mains attachées par derrière : près de la, porté par un guerrier, le plus jeune des enfans de Timoclée tend les mains à sa mère ; il est précédé de son frère et de sa sœur, conduits par un garde qui paraît s'intéresser à leur sort. Vers

la droite, Alexandre écoute Timoclée qu'il vient d'interoger.

Honteux des excès commis, Alexandre admirant le courage de cette femme, commande à ses capitaines de faire cesser de semblables désordres, et fait rendre la liberté à Timoclée et à sa famille éplorée.

774. *Un Paysage.*

Le peintre y a représenté le combat d'Hercule et d'Acheloüs. Sur les rives du fleuve dont Acheloüs est la divinité, paissent des troupeaux auprès de leurs gardiens. Acheloüs, qui s'est transformé en taureau, menace Hercule de ses cornes. Déjà ce héros en a saisi une qu'il s'efforce d'arracher. Œnée, roi de Calydon, et père de Déjanire que se disputent ces deux rivaux, contemple avec effroi ce combat.

775. *Un Paysage.*

Le peintre y a représenté le sujet historique d'Hercule et Cacus. C'est en vain que ce dernier, pour cacher son larcin, a fait entrer à reculons les bœufs d'Hercule dans sa caverne au pied du mont Aventin. Il est déjà puni de ses crimes, et ce demi-dieu, après l'avoir tué, l'entraîne par le pied, hors de son repaire. Evandre et Faunus, quittant les bords du Tibre et volant au secours d'Hercule, n'arriveront que pour être témoins de son triomphe.

776. *Un Paysage.*

Sur la droite des bateliers conduisent une barque remplie de musiciens. Vers le milieu des pêcheus retirent leurs filets. Plus loin un berger fait paître son troupeau.

777. *Dieu maudissant Adam et Eve.*

778. *Le Ravissement de Saint Paul.*

779. *Le Triomphe de l'Amour.*

Les fleurs qui entourent ce Tableau, sont de Daniel *Seghers*, dit *le Jésuite d'Anvers.*

DOSSI (Dosso), né à Dosso, près Ferrare, mort en 1560, florissait vers l'an 1536. Il avait un frère, J.-B. Dossi, bon Paysagiste, qui travaillait souvent avec lui.

780. *L'Annonce aux Bergers.*

La Vierge et Saint Joseph contemplent l'enfant Jésus. Trois vieillards, qui paraissent être les Mages, arrivent pour lui rendre leurs hommages. Dans le haut, les Anges annoncent aux Bergers la naissance du Christ.

781. *La Circoncision.*

782. *Une Sainte Famille dans un Paysage.*

FASSOLO (Bernardino), né à Pavie, florissait vers 1518.

783. *La Vierge assise, tient l'enfant Jésus sur ses genoux.*

On lit au bas de ce tableau cette inscription.

Bernardinus Faxolus de Papia,
Faciebat 1518.

FERRARI (Gaudentio), né à Valdugia dans le Milanez, en 1484, mort en 1550.

784. *Saint Paul, apôtre.*

Saint Paul est représenté, la main appuyée sur un livre qui est ouvert devant un pupitre; à travers la fenêtre on aperçoit un paysage dans lequel le peintre a retracé sa conversion.

785. *La Nativité de Jésus-Christ.*

La Vierge et Saint Joseph contemplent l'enfant nouveau né, que des anges soutiennent et carressent. A gauche on voit un Cardinal qui paraît être Saint Jérôme.

GAROFOLO (Benvenuto Tisio, dit le) né à Garofolo, près Ferrare, en 1481, mort en 1559.

786. *Le Portrait du Garofolo.*

Il tient de la main droite un œillet (en italien *garofano*), marque qu'il était dans l'usage de peindre dans ses Tableaux, par allusion au nom de sa patrie.

787. *La Vierge, Saint Jean-Baptiste et Sainte Lucie.*

La Vierge assise sur un trône, élevé au centre d'une niche, regarde avec attendrissement son fils qui est debout et appuyé sur ses genoux. Des Anges placés autour du trône, forment un concert. Au bas, on voit Sainte Lucie, portant les yeux qui lui furent arrachés sous Dioclétien; Saint Jean-Baptiste portant son agneau, et Saint Contard d'Este, revêtu de l'habit de pélerin, et déposant aux pieds de la Vierge sa couronne ducale.

788. *La Vierge, l'enfant Jésus, Sainte Catherine et Saint Joseph.*

789. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

La Vierge, à genoux, contemple son fils qui repose. Pendant son sommeil, un Ange lui apporte le suaire et la couronne d'épines. Dans le haut, on voit une gloire d'Anges, qui portent les autres instrumens de la passion.

790. *Sainte Famille.*

L'enfant Jésus est debout sur les genoux de sa mère; à ses côtés on voit Saint Joseph à genoux, et le petit Saint Jean : derrière ce groupe est Sainte Anne.

791. *Autre Sainte Famille.*

La Vierge tient sur ses genoux l'enfant Jésus, dont Saint Joseph prend les mains qu'il caresse. Sainte Elisabeth lui présente le petit Saint Jean qui apporte un agneau.

792. *Autre Sainte Famille.*

La Vierge tient sur ses genoux l'enfant Jésus, qui veut jouer avec un petit singe. Saint Joseph est à côté d'elle.

GENNARI (Cesare), né à Cento en 1641, mort en 1688.

793. *La Madeleine dans le désert.*

Elle pleure ses désordres passés, et implore avec ferveur le pardon, qu'un ange qui lui apparaît, semble lui annoncer.

794. *Le Mariage de la Vierge.*

La Vierge tend la main pour recevoir l'anneau nuptial que lui présente Saint Joseph ; le Grand-Prêtre les prend par la main, et bénit leur union. Du côté de Saint-Joseph, sont rangés les parens, et derrière la Vierge, les parentes des deux époux.

795. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

GOBBO des Carraches (Pietro Paolo Bonzi, dit le), né à Cortone, mort âgé de 60 ans, vers 1635.

796. *La Vengeance de Latone.*

Latone, fatiguée d'une longue marche et du poids d'Apollon et Diane, ses deux enfans, s'assied au bord d'un ruisseau, pour s'y désalterer. Des paysans qui s'y baignent troublent l'eau pour l'empêcher de boire ; la déesse indignée les métamorphose en grenouilles.

GUIDE (Guido Reni, dit le), né à Calvenzano, près Bologne, en 1575, mort en 1642.

797. *Le Crucifiement de Saint Pierre.*

798. *Jésus-Christ remettant les clefs à Saint-Pierre.*

799. *Saint Jérôme, Saint Thomas et la Vierge.*

800. *La Fortune.*

Nue et sans autre parure qu'une draperie qui voltige, la Fortune plane au-dessus du globe, tenant d'une main des palmes et un sceptre, et de l'autre une couronne dont elle se joue en la faisant pirouetter sur ses doigts. Un génie ailé qui suit la déesse fugitive, tente de l'arrêter par la chevelure.

801. *David tenant la tête du géant Goliath.*

802. *La Vierge, l'enfant Jésus, et Saint Jean, qui lui baise les pieds.*

803. *La Vierge tenant l'enfant Jésus endormi sur ses genoux.*

804. *L'Union du Dessin et de la Couleur.*

Le Dessin, sous la figure d'un jeune homme, tient de la main droite un crayon avec lequel il va dessiner; il pose la main gauche sur l'épaule d'une jeune femme tenant une palette, représentant la Couleur.

805. *Saint Jean-Baptiste dans le désert.*

Vêtu de peau et assis sur une roche,

Saint Jean tient de la main gauche une croix, et de l'autre carresse un mouton.

806. *La Madeleine.*

Cette Sainte a les yeux tournés vers le ciel, et les mains posées sur sa poitrine.

807. *La Madeleine.*

Gémissant à la vue d'un crucifix, la Madeleine est repentante de ses fautes. Ses blonds cheveux tombent épars sur son sein et sur ses épaules.

808. *Saint Sébastien.*

Le saint attaché à un arbre vient d'être percé de flèches. On aperçoit dans le lointain les soldats chargés de l'exécution de son supplice, qui s'éloignent.

809. *La Samaritaine.*

810. *Le Christ au Jardin des Oliviers.*

Sur le premier plan, les Apôtres sont endormis : on aperçoit dans le lointain Judas accompagné de soldats portant des flambeaux. Le Christ à genoux contemple les instrumens de sa passion, que des Anges portent dans une gloire; à ses côtés on en voit un tenant la croix et lui présentant le calice.

811. *Le Christ en croix et la Madeleine.*

812. *Une Tête de Christ couronnée d'épines.*

813. *Hercule tuant l'Hydre.*

Hercule, aux sollicitations d'Eurysthée, se transporta sur le lac de Lerne, pour y combattre l'Hydre, ou serpent à 7 têtes.

814. *Combat d'Hercule contre Acheloüs.*

Hercule devenu amoureux de Déjanire,

la demande en mariage à son père Œnée, roi d'Etolie. Ce prince s'étant engagé avec Acheloüs, fils de l'Océan et de Thétys, ne peut la lui accorder; mais promet de la donner à celui des deux qui surmonterait l'autre à la lutte.

C'est cette lutte, dont Hercule sort victorieux que le Guide a représenté.

815. *Enlèvement de Déjanire par Nessus.*

Hercule retournant victorieux avec Déjanire, qu'il venait d'épouser, la confia à Nessus, pour lui faire passer le fleuve Evène qui était débordé. Le Centaure en devint amoureux, et voyant Hercule à l'autre bord, il voulut enlever cette princesse. Hercule outré de la perfidie du Centaure, lui décocha une flèche qui lui fit une blessure mortelle.

816. *Hercule sur le bûcher.*

Le Centaure Nessus prêt à expirer, donna à Déjanire une robe trempée dans son sang; l'assurant qu'elle serait un préservatif contre l'infidélité de son mari. Hercule étant devenu amoureux d'Iole, Déjanire lui envoya ce funeste présent, au moment qu'il faisait un sacrifice sur le mont Œta.

Hercule n'eût pas plutôt mis cette robe, qu'un feu dévorant se glisse dans ses veines; ne pouvant résister aux douleurs qu'il éprouve, il se jette sur le bûcher embrasé: il y termine sa vie et ses travaux.

Les Estampes de ces quatre Tableaux se vendent au Musée.

Nessus [illegible] la femme de Hercule; avec la vérole; elle en [illegible] Hercule à son tour —

817. *La Mère de Pitié avec les Saints protecteurs de la ville de Bologne.*

Dans la partie supérieure du tableau, on voit la Vierge debout, gémissant sur la perte de son fils dont le corps est à ses pieds; deux anges placés à ses côtés, prennent part à son affliction; au-dessous, sont Saint Charles Boromée le crucifix en main; Saint Georges en habit militaire; Saint François, les mains croisées sur sa poitrine; Saint Pétrone évêque de Bologne, à genoux, et derrière lui, Saint Dominique, tenant un livre.

818. *Saint Roch dans la prison.*

Un ange consolateur apparaissant à Saint Roch, lui apporte une couronne de fleurs; à ses côtés est le chien, son compagnon fidelle.

819. *Le Massacre des Innocens.*

Une jeune femme agenouillée, gémit sur le sort de ses deux enfans étendus morts à ses pieds; désespérée, elle invoque la vengeance céleste. Deux autres femmes renversées par terre, tâchent, par leurs cris, d'arrêter la fureur d'un soldat, qui est prêt à frapper leurs enfans. Sur le deuxième plan, un satellite saisissant par les cheveux une mère qui fuit avec le sien, est à l'instant de le percer.

820. *La Salutation Angélique.*

821. *La Purification de la Vierge.*

822. *Le Sommeil de l'enfant Jésus.*

L'enfant Jésus couché, dort du plus profond sommeil; la Vierge, Saint Joseph et deux Anges, le contemplent respectueu-

sement. Sur le deuxième plan, Sainte Elisabeth caresse le petit Saint Jean, et Zacharie lit l'écriture.

823. *Le Père Eternel.*

824. *Saint Jean dans le désert.*

825. *Le Repos en Egypte.*

La Vierge tient sur ses genoux l'enfant Jésus endormi; à ses côtés, Saint Joseph assis au pied d'un arbre.

826. *Saint Jean.*

827. *L'Enlèvement d'Hélène.*

Paris, fils de Priam, s'étant rendu en Grèce, sous prétexte de sacrifier à Apollon Daphnéen, profite de l'absence de Ménélas pour se faire aimer d'Hélène. Il l'enlève, et par ce rapt, attire sur sa patrie cette guerre sanglante qui fait le sujet de l'Iliade.

L'Estampe de ce Tableau, gravée par Desplaces, se vend au Musée.

GUERCHIN (Gio Francesco Barbieri) dit le, né à Cento en 1590, mort en 1666, élève de Benoist Gennari; il étudia les Carraches et Michel-Ange du Caravage.

829. *Portrait du Guerchin, peint par lui-même.*

830. *La Magicienne Circé.*

Circé coëffée d'une espèce de turban, tient de la main droite une baguette et de la gauche un vase d'or. Près d'elle est un livre ouvert rempli de caractères magiques.

831. *Jésus - Christ donnant les clefs de l'Eglise à Saint Pierre.*

832. *Le Martyre de Saint Pierre, apôtre.*

Deux anges apprêtent la couronne réservée au martyre, un troisième encourage Saint Pierre, que les bourreaux étendent sur la croix, instrument de son supplice.

833. *La Résurrection de Lazare.*

Marthe, Marie et les spectateurs, sont dans l'étonnement; un jeune homme par l'ordre du Christ ôte les liens de Lazare, dont un homme à genoux regarde le tombeau en se bouchant le nez.

834. *L'Enfant Jésus debout et tenu par sa Mère, donne sa bénédiction.*

835. *L'Incrédulité de Saint Thomas.*

Jésus-Christ pour confondre l'incrédulité de Saint Thomas, lui permet de porter la main dans la plaie de son côté.

836. *Vision de Saint Jérôme.*

Saint Jérôme couché dans sa grotte s'éveille en sursaut au bruit de la trompette qu'un ange fait sonner.

837. *Amnon et Thamar.*

Thamar sœur d'Absalon, veut détourner Amnon, fils du Roi David, d'assouvir la passion brutale qu'il a conçu pour elle.

838. *Sainte Thérèse et Jésus-Christ.*

Jésus-Christ apparaît à Sainte Thèrese, et lui montre au milieu de la gloire céleste

le Père-Eternel et le Saint-Esprit. Mais la trace visible des clous qui l'ont attaché à la croix, indique à la Sainte qu'elle ne peut parvenir à la vie éternelle que par la mortification de la chair.

839. *La Circoncision de Jésus-Christ.*

La cérémonie de la Circoncision s'exécute ; mais la douleur fait jeter des cris à l'enfant Jésus : il se retourne vers sa mère en lui tendant les bras.

840. *La Décolation des Saints Jean et Paul sous le règne de l'Empereur Julien, surnommé l'apostat.*

841. *Vision de Saint Bruno.*

Au milieu d'une gloire céleste, la Vierge et l'enfant Jésus apparaissent à Saint Bruno dans sa solitude, pendant qu'un de ses disciples est en méditation.

842. *Les Saints Protecteurs de la Ville de Modène.*

La Vierge, accompagnée de deux Anges, tient dans ses bras l'enfant Jésus, qui bénit la ville de Modène. Saint Geminien Evêque, remet à un Ange le modèle de la ville, pour laquelle intercède à genoux Saint Jean-Baptiste ; près de lui sont Saint Pierre martyr, et Saint Georges, tous deux debout.

843. *La Vierge apparaît à Saint-Jérôme.*

La Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus, encourage Saint Jérôme dans les

déserts de la Thébaïde, à éclairer l'église chrétienne par ses écrits.

844. *Saint Pierre en prière.*

845. *Saint Paul tenant le glaive, instrument de son supplice.*

846. *Saint François et Saint Benoît.*

Pendant que Saint Benoît paraît écouter avec plaisir un Ange qui joue du violon, Saint François, peu sensible à la céleste harmonie, semble se plaindre d'être ainsi distrait de ses méditations.

847. *Saint Guillaume et Saint Félix.*

Saint Guillaume, Duc d'Aquitaine, quitte la profession des armes, et reçoit l'habit monastique de l'Evêque Saint Félix : à droite, un Moine vêtu de blanc, converse avec un Guerrier, portant un drapeau. Dans le haut, Saint Jean et Saint Pierre qui présentent une croix à l'enfant Jésus, soutenu par la Vierge.

848. *Le Mariage de Sainte Catherine.*

849. *La Fille d'Herodias recevant la tête de Saint Jean-Baptiste.*

850. *Le Christ apparaît à la Vierge.*

A l'apparition imprévue du Christ, la Vierge tombe à ses genoux, et porte la main dans la plaie de son fils, pour s'assurer de la réalité de ce qu'elle voit.

851. *Fin du Combat des Romains et des Sabins.*

Pendant que les Sabins étaient aux prises

avec les Romains, pour se venger de l'enlèvement de leurs filles, celles-ci vinrent à travers les rangs, et firent, par leurs prières, cesser le carnage entre leurs parens et leurs époux.

LANA (Lodovico), né à Modène en 1597, mort en 1646.

852. *La mort de Clorinde.*

Clorinde, blessée à mort dans le combat qu'elle vient de soutenir contre Tancrède, est étendue aux pieds d'un arbre : son sein découvert laisse voir sa blessure. Prête à expirer, elle demande à recevoir le Baptême ; et tandis que Tancrède le lui administre avec de l'eau qu'il a été puiser dans son casque à une source voisine, elle lui tient la main en signe de reconnaissance, et rend le dernier soupir.

853. *Un Portrait.*

LANFRANC (Giovani Lanfranco, dit), né à Parme en 1580, mort à Rome en 1647.

854. *Agar dans le désert.*

L'Ange du Seigneur calme les chagrins d'Agar en lui découvrant une source d'eau pour désaltérer son fils Ismaël, expirant dans la solitude de Bersabée.

855. *Les adieux de Saint Pierre et de Saint Paul.*

Condamnés à la mort, les deux Apôtres

sont entraînés hors des murs de Rome. Le premier, conduit vers le Mont Janicule pour y être crucifié, se retourne et écoute avec attendrissement les adieux de St. Paul, que des soldats mènent vers les eaux Salviennes pour y être décapité.

L'estampe de ce Tableau, gravée par E. Baudet, se vend à la calcographie du Musée.

856. *St. Barthélemi, apôtre.*

857. *St. Pierre, les mains jointes, implorant la miséricorde de son maître.*

857 *b. St. Pierre pleurant ses fautes.*

858. *Le Couronnement de la Vierge.*

LELIO-ORSI (da Novellara), né à Reggio en 1511, mort à Novellara en 1587.

859. *La Vierge, St. Joseph et St. Michel foulant aux pieds le Diable et tenant une balance, dans laquelle l'enfant Jésus pèse les ames, etc.*

LUINI (Bernardino), né à Milan, florissait vers 1530.

860. *La Ste. Famille.*

La Vierge, assise sur les genoux de Ste.-Anne, tient dans ses bras l'enfant Jésus qui caresse le petit St. Jean et lui donne sa bénédiction. St. Joseph admire cette union du Messie et du précurseur. Ste. Anne la fait observer à la Vierge.

861. *Le petit St. Jean jouant avec son agneau.*

MANFREDI (Bartolomeo), né à Mantoue, élève de Pomerancio et de Michel-Ange de Caravage, mort et naissance inconnues.

862. *Le Christ chassant les Vendeurs du temple.*

863. *Assemblée de Buveurs.*

A gauche on voit un jeune homme jouant du théorbe ; sur la droite une espèce d'échanson verse du vin à l'un des convives. Dans le fond, deux domestiques ; l'un boit, et l'autre mange du macaroni.

MANTEGNE (Andrea Mantegna), né à Padoue en 1431, mort à Mantoue en 1517.

864. *La Vierge de la Victoire.*

Assise sur un trone, la Vierge tient sur ses genoux l'enfant Jésus. Saint Michel et Saint Maurice, couverts de riches armures, soutiennent le manteau dont elle est revêtue : derrière eux sont Saint Longin et Saint André, protecteurs de la ville de Mantoue. Près de la Vierge est le petit Saint Jean, et plus bas Sainte Élisabeth : à gauche on voit le Marquis de Mantoue, Jean François de Gonzague, armée de pied en cape, rendant grâce à la Vierge, de la Victoire qu'il vient de remporter sur les Français près des bords du Taro.

865. *La Prière au jardin des Olives.*

866. *Le Christ entre les Larrons.*
867. *La Résurection de Jésus-Christ.*
868. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

MAZZOLA (Girolamo), né à Parme, florissait vers 1550.

868 *b.* *L'Adoration des Mages.*

MOLA (Pietro Francesco). Il y a de l'incertitude sur la patrie, l'année de la naissance, et l'époque de la mort de ce peintre.

869. *Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert, désigne dans le lointain Jésus dont il déclare n'être que le précurseur.*

869 *b.* *Répétition, en petit, du sujet précédent, avec quelques changemens.*

870. *Agar dans le désert.*

871. *Le Repos de la Sainte Famille.*

872. *Vision de Saint Bruno dans le désert.*

873. *Herminie, gardant un troupeau.*

Elle trace sur l'écorce d'un hêtre à l'ombre duquel elle est assise, le nom chéri de Tancrède, son amant. *Jérusalem délivrée*, ch. VII.

874. *Tancrède.*

Après avoir vaincu Argant, dont on aperçoit le corps dans le lointain, il est reconnu par son écuyer Vatrin, qui aide

Herminie à panser ses blessures. *Jérusalem délivrée*, ch. XIX.

PANINI (Giovanni-Paolo, dit Jean Paul) né à Plaisance en 1691, mort à Rome en 1764.

875. *Ruines d'architecture d'ordre dorique.*
Un homme monté sur une partie d'entablement renversé, parle en présence d'une foule de personnes bizarement vêtues.

876. *Festin donné sous un portique d'ordre ionique.*
Panini s'est représenté dans ce Tableau, la tête couverte d'un bonnet bleu, couleur changeante, et portant la main sur sa poitrine.

877. *Répétition en petit du N°. précédent.*

878. *Concert donné dans l'intérieur d'une galerie circulaire d'ordre dorique.*

879. *Ruines d'architecture avec figures.*
Dans le fonds on aperçoit le Panthéon.

880. *Ruines d'architecture.*
On y remarque l'arc de Janus et la statue équestre de Marc-Aurèle.

881. *Ruines d'architecture d'ordre dorique, et divers fragmens antiques.*

PARMESAN (Francesco Mazzola, dit le) né à Parme en 1503, mort en 1540.

882. *Sainte Marguerite et la Vierge.*
La Vierge assise, présente l'enfant Jésus

à Sainte Marguerite pour le caresser. Celle-ci qu'on voit agenouillée sur le devant, lui passe affectueusement la main sous le menton comme pour le baiser. A droite, Saint Benoît, abbé, la mitre en tête, est en adoration, et derrière la Vierge, on voit un ange avec Saint Jérôme, tenant un crucifix.

883. *La Vierge, l'Enfant Jésus, Saint Joseph et le petit Saint Jean.*

884. *La Vierge aux Anges.*

Vulgairement nommée *la Madona del-collo longo.*

885. *La Sainte Famille dans un paysage.*

Les Anges apportent des fruits et des raisins à l'enfant Jésus; d'autres sont occupés à en cueillir. Saint Joseph et Sainte Anne regardent avec intérêt cette scène agréable.

Ce Tableau est porté dans les inventaires, sous le nom d'André Azio, artiste, dont les auteurs qui ont écrit sur la vie des peintres, ne parlent pas. On le porte dans cette notice à l'article Parmesan, parce qu'il paraît être une production d'un de ses élèves ou imitateurs

---

PESARESE (*Simone Cantarini*, dit le), né à Pesaro en 1612, mort Véronne, en 1648.

886. *Le repos de la Sainte Famille.*

POLIDORE DE CARAVAGE (Polidoro Caldara, dit), né à Caravagio dans le Milanez en 1495, assassiné par son domestique, à Messine, en 1543.

887. *L'Assemblée des Dieux.*

PRIMATICE (Francesco Primaticcio, dit le), né à Bologne en 1490, mort à Paris en 1570.

888. *Sujet Allégorique et inconnu.*

Quelques personnes soupçonnent que le peintre a voulu représenter l'Amour inspirant à Bocace le désir d'écrire les contes et nouvelles qu'un satyre et sa compagne, par leur concert, vont lui inspirer. Dans la tablette chargée de petites taches blanches et rondes, elles reconnaissent les besans d'argent (pièces de monnaie) qui distinguaient les armes de la maison de Poitiers, d'où elles conjecturent que la femme assise qui y porte la main, est la fameuse Diane, maîtresse de François I, considérant avec attention les deux enfans qu'elle a eus de son mari. A ses côtés, Marguerite de Valois, reine de Navarre et sœur de François I, fait part à sa voisine de l'intérêt qu'elle prend à ce qui occupe Bocace et l'Amour.

PROCACCINI (Camille), né à Bologne en 1546, mort à Milan en 1626.

889. *La Vierge, Saint Georges, et plusieurs Saints.*

PROCACCINI (Jules César), né à Bologne en 1548, mort à Milan en 1626.

890. *Saint Sébastien.*

Condamné par Dioclétien à périr à coups de flèches, et laissé pour mort, il est sauvé par les Anges qui s'empressent à le secourir.

891. *La Sainte Famille.*

SCHIDONE (Bartolomeo Schedoni, dit le), né à Modène en 1550, mort en 1615.

892. *Le Christ au tombeau.*

Jésus prêt à être enseveli, est posé sur le bord du sépulcre. Tandis que Saint Jean et Saint Joseph d'Arimathie le prennent par les bras, la Madeleine agenouillée soulève les pieds pour aider à le déposer dans le sépulcre. La Vierge, l'une des Maries et Nicodême en pleurs, assistent à ce triste spectacle.

893. *Le Christ porté au tombeau.*

SIRANI (Elisabetta), né à Bologne en 1638, mort en 1664, élève du Guide.

894. *L'Amour endormi.*

SOLARIO (Andrea), né à Milan, élève de Léonard de Vinci. On ignore l'époque de sa naissance et celle de sa mort.

895. *La Vierge allaitant Jésus.*

La Vierge coiffée d'un voile blanc, tient de la main droite l'Enfant Jésus, qui est couché sur un coussin de couleur verte; de l'autre, elle lui présente son sein.

896. *La fille d'Hérodias recevant la tête de Saint Jean.*

Salomé, fille d'Hérodias, vue à mi-corps, reçoit dans un bassin la tête sanglante de Saint Jean Baptiste, que lui présente un bourreau dont on n'aperçoit que la main. Un mouvement naturel lui fait détourner la tête; mais on voit dans ses traits la joie féroce qu'elle se fait de porter à sa mère cet horrible présent.

Ce tableau a été attribué par plusieurs amateurs à Léonard de Vinci; on le porte sous le nom de Solario dans ce catalogue, parce que le doute où l'on est sur sa véritable originalité, n'est point levé, et sur-tout parce qu'il a été acquis par Louis XIV, sous le nom de Solario, et désigné comme tel dans les anciens inventaires des tableaux de la couronne.

SPADA (Leonello), né à Bologne, en 1576, mort à Parme en 1622.

897. *Saint François offrant des fleurs à Jésus-Christ.*

Saint François, aux pieds de l'autel, tombe en extase, et dans son ravissement, voit J.-C. lui apparaissant avec la Vierge, au milieu d'une gloire. Il leur présente des fleurs qu'un Ange vient de lui apporter. A ses côtés des Anges forment un concert de voix et d'instrumens.

898. *La décolation de Saint Christophe.*

899. *Joseph et Putiphar.*

900. *Le retour de l'Enfant Prodigue.*

Fatigué de l'état misérable où l'a reduit sa mauvaise conduite, l'Enfant Prodigue retourne à la maison paternelle. Couvert de haillons, presque nu, un seul bâton à la main, il se présente à son père et implore sa clémence. Ce vieillard vénérable, touché de l'état où il voit ce fils chéri, l'accueille avec bonté, le couvre de son manteau et lui pardonne ses erreurs.

TIARINI (Alessandro), né à Bologne en 1577, mort en 1668.

901. *Le Repentir de Saint Joseph.*

Saint Joseph, rassuré en songe sur la pureté et l'innocence de son épouse, est amené, par l'Ange, aux pieds de la Vierge pour lui demander pardon des soupçons qu'il avait conçus sur sa grossesse, et du projet qu'il avait formé de la renvoyer. La Vierge, le relevant d'une main, paraît lui pardonner ce mouvement de jalousie, et lui montre le Ciel pour lui faire connaître que ce miracle a été fait par l'opération du Saint Esprit. Pendant cette scène, l'Ange, placé derrière Saint Joseph, recommande du doigt le secret à d'autres qu'on aperçoit plus loin.

902. *Renaud et Armide.*

Armide fuyant après la défaite de l'armée des Sarazins, est arrêtée par Renaud à

l'instant

l'instant où elle veut se tuer pour échapper à sa poursuite.

903. *Le Mariage de Sainte Catherine.*

La Vierge assise, avec l'enfant Jésus sur ses genoux, tient embrassée Sainte Catherine, à laquelle l'enfant Jesus met au doigt l'anneau.

SUPPLÉMENT.

TABLEAUX DES ÉCOLES ROMAINE, FLORENTINE ET VÉNITIENNE.

ALEXANDRE VERONESE (Alessandro Turchi, detto l'Orbetto), né à Vérone en 1600, mort en 1650.

910. *La Femme adultère.*

DANIEL DE VOLTERRE (Daniele Ricciarelli, dit), né à Volterre en 1509, mort à Rome en 1566.

911. *David coupant la tête à Goliath.*

Ce Tableau, peint sur ardoise, représente sous deux points de vue différens le même sujet.

FETI (Domenico), né à Rome en 1589, mort à Venise en 1624.

912. *L'Ange gardien.*

Il embrasse un jeune homme du bras gauche, et de l'autre il lui montre le chemin du ciel. Le mauvais Ange, entortillé par les serpens, cède avec désespoir la victoire à son ennemi, et semble se précipiter dans un gouffre.

FRA BARTOLOMÉO (Baccio della porta, dit), né à Savignano près Florence, en 1469, mort en 1517.

913. *L'Annonciation de la Vierge.*

Aux côtés de la Vierge, Saint Jean-Baptiste, la Madeleine, Saint Paul, Saint Jérôme, une Sainte et un Religieux.

914. *La Vierge assise sur son trône.*

Elle tient son fils entre ses genoux, qui présente un anneau à Sainte Catherine de Sienne ; à ses côtés sont Saint Pierre, Saint Vincent, Saint Barthélemy, et autres Saints et Saintes.

JULES ROMAIN (Giulio Pippi, dit) né à Rome en 1499, mort en 1546.

915. *Jules Romain, peint par lui-même.*

916. *Vénus, Vulcain et les Amours.*

917. *L'Abondance.* Grisaille.

918. *Le Chœur des Muses.*

919. *La Sainte Famille.*

920. *La Vierge, l'enfant Jésus et Saint Jean.*

LÉONARD DE VINCI, né à Vinci en Toscane, en 1452, mort à Amboise en 1519.

921. *Une Sainte Famille accompagnée de Saint Michel, Sainte Elisabeth et de Saint Jean tenant un mouton.*

922. *La Vierge tenant l'enfant Jésus.*

923. *Portrait de Madame Lise, dite la Joconde, parce qu'elle était femme de* Francesco del Giocondo, *Gentilhomme Florentin.*

924. *Portrait de Femme vêtue en rouge.*

Son col est orné d'une cordelière.

MURILLO (don Bartolome Estevan), né à Pilas près Séville, en 1613, mort à Séville en 1685.

925. *Le Christ au Jardin des Olives.*

926. *La Flagellation.*

PAUL VERONESE (Paolo Caliari, dit) né à Vérone en 1532, mort en 1588.

927. *Le Mariage de Sainte Catherine.*

PERRIN DEL VAGUE (Pierino Buonacorsi, dit), né à Florence en 1500, mort à Rome en 1547.

928. *La dispute des Muses et des Piérides.*

PERUZZI (Baldassare), né à Accajano près Sienne, suivant Vasari, en 1481, mort dans la même ville en 1536. Peintre et Architecte.

929. *La Vierge découvrant l'enfant Jésus qui dort.*

PIETRE DE CORTONE (Pietro Berretini, dit), né à Cortone en 1596, mort en 1669.

930. *La réconciliation de Jacob et d'Esaü.*

RAPHAEL (Sanzio), né à Urbin le Vendredi-Saint de l'année 1483, mort à Rome à pareil jour, en 1520.

931. *L'enfant Jésus caressant Saint Jean.*

932. *Saint Michel terrassant le Diable.*

L'Estampe de ce Tableau, gravée par Rousselet, se vend au Musée.

933. *Saint Michel combattant les monstres.* Allégorie.

934. *Saint Georges.*

Il est monté sur un cheval blanc, et combat un énorme dragon, qu'il a déjà blessé, et qui est prêt à s'élancer sur lui.

935. *La Vierge, Saint Jean et l'enfant Jésus endormi.*

(Vulgairement nommé le *silence de la Vierge.*)

936. *La Vision d'Ezéchiel.*

Le Père-Eternel apparaît dans sa gloire, soutenu par les Anges et les animaux, symboles des quatre Evangélistes.

937. *Un jeune homme méditant.*

Un de ses bras est appuyé sur un piédestal, et l'une de ses mains posée sur le poignet de l'autre.

938. *Un jeune homme de quinze à seize ans.*

Il réfléchit; sa tête est appuyée sur sa main droite.

SEBASTIEN DEL PIOMBO (Sébastiano Veneziano, dit), né à Venise vers 1485, mort à Rome en 1547.

939. *La Vierge tenant l'enfant Jésus endormi.*

A côté d'elle sont plusieurs Anges.

TITIEN (Tiziano Vecellio, dit le) né à Cadore, dans le Frioul Vénitien, en 1477, mort à Venise en 1576.

940. *Le Couronnement d'épines.*

941. *Le Christ porté au tombeau.*

L'Estampe de ce Tableau, gravée par G. Rousselet, se vend à la calcographie du Musée.

942. *Portrait d'Homme vêtu de noir.*

Il tient un gant de la main gauche.

943. *Portrait d'Homme vêtu de noir.*

Il a la main droite posée sur la hanche, et le pouce de la gauche passé dans une écharpe noire.

OMISSIONS.

GUERCHIN.

944. *Mars, Vénus et l'Amour.*

Vénus à demi-nue et assise sur un lit; elle s'appuie sur un carquois, et indique à un jeune Amour tenant son arc tendu, où il doit diriger la flèche qu'il est prêt à décocher. A gauche on voit le Dieu Mars cuirassé et le casque en tête.

945. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

On voit au bas du Tableau Saint Pierre et un cardinal en adoration devant elle; à gauche, un Ange indiquant à un donateur qu'il doit lui adresser ses prières.

RAPHAEL (Sanzio).

946. *La Transfiguration de J.-C.*

J.-C. ayant pris avec lui Saint Pierre, Saint Jacques et Saint Jean, les mène à l'écart sur le sommet du Tabor, où il est transfiguré devant eux. Son visage devient rayonnant de gloire, et ses habits blancs

comme la neige. A ses côtés paraissent Moïse et Elie qui s'entretiennent avec lui. En même tems une voix éclatante fait entendre ces paroles : *celui-ci est mon fils bien aimé, en qui j'ai mis ma confiance, écoutez-le.* A ces paroles, les Disciples tombent le visage contre terre, saisis de frayeur, et éblouis des rayons de la gloire qui environne leur maître.

Tandis que ce prodige s'opère au haut de la montagne, une autre scène se passe au bas, où les autres Disciples sont restés pour attendre leur maître. Une foule de peuple leur amène un jeune possédé pour le guérir. Sa bouche écumante, ses yeux renversés, le gonflement et la contraction de ses muscles, l'état violent où se trouvent toutes les parties de son corps, expriment assez les horribles convulsions auxquelles il est en proie. Tandis que son père le tient avec force, sa sœur qui est à côté de lui, et sa mère qu'on voit agenouillée sur le devant, montrent aux Disciples l'état déplorable où il se trouve, et implorent avec instance sa délivrance, que la multitude accourue demande aussi à grands cris. A ce spectacle, les Disciples, émus de compassion, tentent d'opérer le miracle ; mais en vain cherchent-ils à procurer du soulagement à ce malheureux, leur peu de foi rend leurs efforts inutiles, et, forcés d'avouer leur impuissance, ils montrent du doigt le haut de la montagne où leur maître est monté, indiquant que c'est à lui qu'il faut recourir, comme au seul qui puisse opérer le miracle.

947. *Sainte Cécile.*

Debout au milieu du tableau, et les yeux fixés au ciel, Sainte Cécile paraît écouter avec ravissement un concert d'Anges qui unissent leurs voix pour chanter les louanges du Seigneur : frappée de la supériorité de la mélodie céleste, les bras lui tombent, et l'instrument qu'elle a dans sa main est prêt à lui échapper comme les autres qui déjà sont épars à ses pieds. A sa droite on voit Saint Paul appuyé sur son épée, et enseveli dans la plus profonde méditation ; du côté opposé la Madeleine portant un vase de parfums, et sur le dernier plan, Saint Jean l'Evangéliste et Saint Augustin.

948. *La Vierge au Donataire.*

Au milieu d'une gloire d'Anges, la Vierge assise, tient dans ses bras l'enfant Jésus, qui joue avec le manteau de sa mère : elle reçoit avec humilité et modestie les vœux et les prières que lui adressent Saint Jean, Saint François et Saint Jérôme, en faveur d'un camérier du Pape, qui les mains jointes, implore avec ferveur sa protection.

Au milieu du Tableau, et sous la Vierge, les yeux levés vers elle, un Ange tient une tablette destinée à recevoir le nom de ce camérier, donataire du Tableau.

Le fond représente un paysage.

FIN.

SUPPLÉMENT A LA NOTICE DES TABLEAUX DE LA GRANDE GALERIE.

ÉCOLE FRANÇAISE.

BLANCHARD. *Ecole française.*

949. *Un Philosophe en méditation.*

BOURDON (Sébastien). *École française.*

950. *Portrait de Sébastien Bourdon, né en 1616, mort en 1671.*

Il est assis, et tient sur ses genoux une tête antique. Le paysage qui sert de fond au tableau, est caché en partie par un rideau vert.

BRUN (Charles le), né en 1619, mort en 1690. *Ecole française.*

951. *Le Passage du Granique.*

Alexandre marchant à la conquête de la

Perse, arrive sur les bords du Granique, fleuve de Phrygie, et le passe à la vue et malgré les efforts des Perses, qui, très-supérieurs en nombre, défendent la rive opposée. Il s'engage à cette occasion un combat terrible, dans lequel Alexandre lui-même court les plus grands dangers; attaqué au fort de la mêlée, par Spithrobate, Satrape de l'Ionie, et gendre de Darius, qui fond sur lui l'épée à la main, il ne sauve sa vie qu'en prévenant son adversaire, qu'il étend mort, d'un coup d'epée dans le visage. Au même instant, Rosacès, frère du Satrape, attaquant Alexandre par derrière, lui décharge sur la tête un grand coup de hache qui entame son casque, et pénètre jusqu'aux cheveux; et il allait recommencer, lorsque Clitus, d'un coup de sabre, lui abat la main, et sauve ainsi la vie à son maître. Enfin, après des prodiges de valeur, les Macédoniens défont les Perses, qui prennent la fuite, laissant sur le champ de bataille, 20,000 hommes de pied, et 2,500 chevaux.

952. *La Bataille d'Arbelles.*

Jamais Alexandre ne parut si tranquille, si gai ni si résolu que le jour de cette bataille.

Le succès était encore balancé de part et d'autre, lorsque le devin Aristandre, revêtu de sa robe blanche, et un laurier à la main, s'avance parmi les troupes. Il s'écrie qu'il voit un Aigle au-dessus de la tête d'Alexandre. Ce présage de la victoire augmente

le courage des soldats : ils retournent à la charge. La rencontre des deux rois inspire une nouvelle ardeur. Darius est sur un chariot, et Alexandre à cheval, tous deux environnés d'officiers et de soldats d'élite, qui ne songent qu'à sauver chacun leur prince aux dépens de leur propre vie. Le combat devient opiniâtre et sanglant. Alexandre perce d'un coup de javeline l'écuyer de Darius, et Perses et Macédoniens, tous croient que c'est le roi qui est tué. Les parens de Darius, placés à sa gauche, s'enfuient avec ses gardes ; malgré les efforts de ceux qui sont à sa droite, et qui reçoivent son chariot au milieu de leur troupe, Darius est obligé de fuir, et d'abandonner le champ de bataille au vainqueur.

COUSIN (Jean), mort fort âgé, vivait en 1589. *École française.*

953. *Le Jugement dernier.*

Le fils de l'homme paraît dans toute sa majesté. Il est armé. Juge inexorable, il vient rendre à chacun suivant son mérite. Prosternés à ses pieds, la Vierge et Saint Jean-Baptiste l'adorent ; les élus le contemplent, et les prophètes attendent en silence la destinée des humains. Déjà le soleil s'obscurcit ; les étoiles se détachent ; le livre de vie est ouvert ; les Anges font entendre la voix éclatante de leurs trompettes, rassemblent les élus des quatre parties du

monde, ils en séparent les méchans, qui sont précipités dans la mer de soufre et de feu, ou livrés aux châtimens destinés à leurs crimes; enfin, les ministres de la mort agitent leurs rames sur la barque fatale, et les réprouvés qu'elle contient vont disparaître de la terre des vivans.

GELÉE (Claude, dit le Lorrain), né en 1600, mort en 1682. *École française.*

954. *Un Paysage.*

On distingue parmi les figures qui ornent le devant du tableau, un berger dansant avec une jeune fille; et sur un plan plus éloigné, des chèvres éclairées par le soleil couchant.

HIRE (Laurent de la), né en 1606, mort en 1656. *Ecole française.*

955. *Nicolas V visite, à Assise, le corps de Saint François.*

C'était une tradition reçue chez les Franciscains, que Grégoire IX transféra en 1230, le corps de Saint François dans l'église souterraine bâtie sur un emplacement nommé auparavant la colline d'Enfer; qu'en 1449, le pape Nicolas V, assisté de trois prélats et de quatre religieux, fit ouvrir le caveau qui contenait le corps de ce saint; qu'il le trouva debout, entier, sans pourriture, les yeux ouverts vers le ciel, les mains couvertes par les manches de son ha-

bit, avec les stigmates aux pieds, aux mains et au côté, qui semblaient encore fraîchement imprimés.

C'est cette dernière cérémonie que la Hire a représentée; et la tête qui se trouve au-dessus de celle du pape Nicolas, est le portrait du peintre.

956. *Un Paysage au soleil couchant.*

Le second plan offre des Bestiaux ; et le premier, un homme et une femme portant un paquet sur la tête.

JANET ou JEANNET (François-Clouet, dit), vivait en 1547. *Ecole française.*

957. *Portrait de Henri II, roi de France.*

JOUVENET (Jean), né en 1644, mort en 1717. *Ecole française.*

958. *Jésus dans la maison de Marthe et de Marie.*

L'instant choisi par le peintre, est celui où Marthe dit à Jésus : *Seigneur, ne considérez vous point que ma sœur me laisse servir toute seule? Dites-lui donc qu'elle m'aide.*

959. *Vue prise dans le Chœur de Notre-Dame de Paris.*

Jouvenet y a représenté l'abbé de *La Porte*, chanoine jubilé, quittant le maître-autel, après avoir dit la messe.

MARTIN (   ). *École française.*

960. *Vue de la ville de Lille.*

961. *Camp formé près de Besançon.*

POERSON (Charles).

962. *L'Annonciation.*

POUSSIN (Nicolas). *École française.*

963. *Moïse enfant, échappe à la mort par les soins de la fille de Pharaon.*

Thermutis après avoir sauvé Moïse des eaux du Nil, l'avait fait élever avec soin. Le voyant rempli de grâces, et n'ayant point d'enfans, elle le porta à son père, et lui dit: *C'est un présent que le Nil m'a fait d'une manière admirable ; j'ai résolu de l'adopter, et je vous l'offre pour votre successeur, puisque vous n'avez point de fils.* Le roi le reçut avec plaisir, et lui mit sur la tête son diadême. Moïse l'ôta, le jeta par terre, et marcha dessus. Le docteur de la loi, qui avait prédit que sa naissance serait funeste à l'Egypte, voulait qu'on le fît mourir. Thermutis effrayée, l'emporta sans que le roi s'y opposât.

964. *Moïse et Aaron font des prodiges devant Pharaon.*

Moïse et Aaron, par ordre de Dieu, étant allés demander la délivrance des Israélites, Aaron jeta sa verge devant Pharaon.

Elle fut changée en serpent, et dévora celles des sages d'Egypte, qui par leurs secrets, avaient opéré les mêmes prodiges.

STELLA (Jacques). *Ecole française.*

965. *Le Mariage de la Vierge.*

Saint Joseph donne l'anneau nuptial à la Vierge, en présence du grand-prêtre Zacharie. Les prétendans se retirent du temple; l'un d'eux casse avec dépit la verge stérile qui a trahi son espérance.

966. *Union de Minerve, des Muses et de l'Amour.* Allégorie.

SUEUR (Eustache le), né en 1617, mort en 1655. *Ecole française.*

967. *Vision de Saint Benoît.*

Sainte Scholastique, sa sœur, lui apparaît après sa mort, au milieu d'une gloire céleste. Elle est soutenue par des Anges, accompagnée de deux Vierges saintes, et des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul.

VALENTIN (Moïse), né en 1600, mort en 1632. *Ecole française.*

968. *L'Evangéliste Saint Jean.*
969. *L'Evangéliste Saint Luc.*
970. *L'Evangéliste Saint Marc.*
971. *L'Evangéliste Saint Mathieu.*

ECOLE FLAMANDE.

BÉGA (Cornille), mort vers 1664. *Ecole hollandaise.*

979. Paysage.

Sur le devant du Tableau, on remarque une statue de femme, des chèvres et plusieurs plantes de nature différente.

980. Le Ménage en bonne intelligence.

CALCAR ou KALCKER (Jean Van), né en 1500, mort en 1546. *Ec. allemande.*

981. Un Portrait d'homme.

Il est vêtu de noir; le bras droit est appuyé sur un pilastre. Le gauche, dont la main est posée sur la hanche, porte une draperie en guise de manteau.

CHAMPAGNE (Philippe), né en 1602, mort en 1674. *Ecole flamande.*

982. Saint Jean Baptiste.

Ce Saint précurseur, montre Jésus-Christ dans le lointain.

983. Saint Germain, évêque d'Auxerre.

984. Saint Vincent, diacre.

985. Un Apôtre.

986. L'attente de Siméon remplie.

Siméon à qui le Saint Esprit avait révélé qu'il ne mourrait point, qu'auparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur, vint au temple par un mouvement de l'esprit divin; et comme le père et la mère de Jésus l'y portaient, pour obéir à la loi, il le prit entre ses bras, bénit Joseph et Marie, et rendit grâces à Dieu d'avoir vu l'accomplissement de ses promesses.

A ses côtés on voit la prophétesse Anne, fille de Phanuel, et derrière lui le grand-Prêtre.

CRANACH, dit le vieux (Lucas), né en 1472, mort en 1553. *Ecole allemande.*

987. Le Christ descendu de la Croix.

CRAYER (Gaspard de), né en 1582, mort en 1669. *Ecole flamande.*

988. Saint Jérôme.

Il est à genoux, et se macère la poitrine à coups de pierre. Le fond est orné d'un paysage, et sur le côté on voit un lion.

989. La Vierge, l'enfant Jésus, Saint Augustin et plusieurs Saintes.

La Vierge, assise sur un trône, tient son fils sur ses genoux, et prend des fleurs que lui présente Sainte Dorothée, dans une corbeille; près d'elle est la bienheureuse

Madeleine de *Pazzi*; sur le devant, Sainte Elisabeth, reine de Hongrie, et Saint Augustin qui présente à l'enfant Jésus un cœur enflammé.

DOUW (Gérard), né en 1613, mort en 1680. *Ecole hollandaise.*

990. Une jeune femme tenant une grappe de raisin qu'elle vient de cueillir par la croisée.

DURER (Albert), né en 1470, mort en 1528. *Ecole allemande.*

991. Une Sainte Famille.

La Vierge est à genoux; son sein est en partie découvert. Elle tient l'enfant Jésus qu'elle présente à Sainte Anne; plus loin, et sur le côté, des Anges exécutent un concert.

DYCK (Antoine Van), né en 1599, mort en 1641. *Ecole flamande.*

992. Jésus-Christ attaché à la Croix.

Sainte Rose de Sainte Marie, embrasse les pieds du Christ; Saint Dominique, les bras ouverts, porte vers lui ses regards attendris; et deux Anges, dans les airs, expriment leur tristesse.

Sur le devant, un Ange éteignant un flambeau, donne à comprendre que le Sau-

veur vient d'expirer; il est assis sur une pierre qui porte ces mots : *ne patris sui manibus terra gravis esset hoc saxum cruci advolvebat et huic loco donabat Antonius Van-Dyck.*

Ce tableau est un présent que le Peintre fit aux religieuses Jacobines d'Anvers, en reconnaissance des soins qu'elles donnèrent à son père, pendant le séjour qu'il fit dans leur maison, où il mourut.

993. Jésus-Christ attaché à la Croix entre les deux Larrons.

Jésus est près d'expirer. Les efforts des larrons pour se détacher de la croix, expriment les tourmens qu'ils endurent. La Vierge et Saint Jean témoignent leur douleur, et la Madeleine sa tendresse, en embrassant la croix et les pieds de Jésus. Saint Longin à cheval, paraît réfléchir sur la scène dont il est témoin. Devant lui est un bourreau à demi-nu, et dans le fond deux disciples émus par ce spectacle douloureux.

994. Jésus expirant sur la Croix.

La Vierge à la vue de son fils expirant sur la croix, succombe à sa douleur. Elle est soutenue par la Madeleine; Saint Jean est derrière elle; sur le devant du Tableau, Saint François d'Assise embrasse avec transport les pieds de Jésus; et sur un plan plus reculé, Saint Longin à cheval, se retire consterné.

995. Le Portrait du cardinal Bentivoglio.

Gui ou *Guido Bentivoglio*, né à Ferrare, en 1579, fut successivement nonce en Flandre et en France. Paul V le créa cardinal en 1621. Il devint l'ami et le conseiller intime d'Urbain VIII, et mourut en 1644, après avoir publié plusieurs ouvrages estimés, et qui ont été traduits en français.

996. Le Portrait d'Alexandre Scaglia.

César Alexandre Scaglia, issu de la famille des comtes de Verrue, en Piémont, est célèbre par ses ambassades et sa conduite diplomatique dans les diverses Cours où il fut envoyé par Charles Emmanuel de Savoie. A la mort de ce prince, Scaglia n'ayant point reçu de nouvelles lettres de créance de Victor Amédée, son successeur, il s'établit à Anvers, où il mourut en 1641.

997. François de Moncade, marquis d'Aytone, grand capitaine et historien sous Philippe IV, roi d'Espagne.

EECKHOUT (Gerbrant Van den). *Ecole hollandaise.*

998. Elie et Samuel.

Anne à genoux, présente le jeune Samuel, son fils, au grand Prêtre Elie, et lui fait une offrande de farine et de vin; près d'elle est Elcana, son époux, suivi de deux domestiques conduisant les victimes.

EVERDINGEN (Aldert Van), né en 1621, mort en 1675. *Ecole hollandaise.*

999. Une vue des montagnes du Tyrol.

Le devant du Tableau représente un torrent qui inonde entièrement le pied de la montagne, et fait tourner la roue d'un moulin placé sur la gauche. Vers la droite, une troupe nombreuse de chasseurs.

FALENS (Charles Van), né vers 1680, mort en 1733. *Ecole flamande.*

1000. Rendez-vous de chasse.

1001. Halte de chasseurs.

Les estampes de ces deux tableaux, gravés par J. Moyreau, se vendent à la calcographie du Musée Napoléon.

FICTOOR (Jean), vivait en 1640. Ce peintre est inconnu; mais on est fondé à croire qu'il est le même que Victoor (J.), qui vivait en 1652. *Ecole hollandaise.*

1002. Une jeune fille.

Elle est à sa fenêtre, dont elle veut tirer le volet.

FLINCK (Govaert), né en 1616, mort en 1660. *Ecole hollandaise.*

1003. Une jeune Bergère.

GRIFFIER (Jean), né en 1656, mort en *Ecole hollandaise.*

1004. Un Paysage orné de Figures.

1005. Un Paysage.

Sur le côté droit, on y voit une fête de village.

GRYEF (A.). *Ecole flamande.*

1006. Paysage.

Sur le devant on voit un amas de gibier, et plus loin un chasseur donnant du cor.

HOLBÉEN dit le jeune (Hans ou Jean), né en 1498, mort en 1554. *Ecole allemande.*

1007. Portrait de Thomas Morus, grand Chancelier d'Angleterre.

Un de ses doigts est orné d'une Bague, *Voyez le* N.° 314.

HONTHORST (*Gérard, dit en Italie, Gherardo della Notté*), né en 1592, mort vers 1662. *Ecole hollandaise.*

1008. Saint Pierre renie Jésus-Christ.

La scène est éclairée par deux lumières. L'un des soldats occupés à jouer, se retourne vers Saint Pierre et le reconnaît en enten-

dant dire à la servante : « *Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.* »

HUYSUM (Jean Van), né en 1682, mort en 1749. *École hollandaise.*

1009. Une Corbeille de fleurs.

Voyez aussi le N.° 336.

JARDIN (Karel ou Carle du). *Ecole hollandaise.*

1010. Portrait présumé de Carle du Jardin, né vers 1640, mort en 1678.

On a remarqué avec justesse, qu'il était difficile de croire que ce tableau, qui porte la date de 1657, fût l'ouvrage et le portrait d'un jeune homme de 16 à 17 ans. On peut ajouter que si celui mis à la tête de la vie de ce peintre, par Descamps, est véritable, les deux portraits ne se ressemblent guères.

JORDAENS (Jacques), né en 1594, mort en 1678. *Ecole flamande.*

1011. Le Christ sur la Croix.

Il est pleuré par la Vierge, Saint Jean, la Madeleine, et un de ses disciples.

KNELLER (Godefroy), né en 1648, mort en 1723. *Ecole allemande.*

1012. Un Portrait d'homme.

Il est vu à mi-corps; il porte la main

sur la hanche, pour soutenir le manteau posé sur l'épaule gauche, et qu'il retient de la main droite.

LINGELBACH (Jean), né en 1625, mort en 1687. *Ecole allemande.*

1013. Vue d'un Port de mer.

Les devans du tableau sont ornés de figures portant le costume oriental.

MEULEN (Antoine-François Van der), né en 1634, mort en 1690. *Ecole flamande.*

1014. Vue de la ville et du château de Dinant, sur la Meuse, assiégés par les Français, le 22 Mai, et pris le 29 du même mois, en 1675.

1015. Louis XIV allant au Palais.

1016. Douai investi en 1683.

MIGNON (Abraham), né en 1640, mort en 1679. *Ecole allemande.*

1017. Un Vase rempli de tulipes, de roses et de pavots; sur la table on voit deux épis de maïs.

MIREVELT (Michel), né en 1568, mort en 1641. *Ecole hollandaise.*

1018. Portrait de Barnevelt (Jean d'Olden),

avocat-général des Etats de Hollande.

Il rendit de grands services à sa patrie, par ses négociations, ses ambassades et son habileté dans les affaires. Opposé à Maurice, prince d'Orange, et à ses partisans, il eut la tête tranchée, à l'âge de 72 ans, en 1619, sous prétexte d'avoir voulu livrer le pays aux Espagnols.

MYTENS (Daniel). *Ecole hollandaise.*

1019. Charles I, roi d'Angleterre.

NÉEFFS le vieux (Pierre). *Ec. hollandaise.*

1020. Vue de l'intérieur d'une Eglise.

Vers le haut et sur le côté du tableau, on lit ces mots : *den auden Neeffs.*

ORIZZONTE (Jean-François Van Bloemen, dit l'). *Ecole flamande.*

1021. Paysage.

Sur le devant du tableau, un pauvre assis près des bords du chemin, demande l'aumône à trois voyageurs qui se reposent du côté opposé.

1022. Paysage.

Sur le troisième plan, des ruines colossales d'ordre dorique, y sont en opposition avec des habitations modernes.

OSTADE (Adrien Van), né en 1610, mort en 1685. *Ecole hollandaise.*

1023. Un Marché au poisson.

PORBUS (François), né en 1570, mort en 1622. *Ecole flamande.*

1024. Le Portrait de Henri IV, roi de France.

ROTTENHAMER (Jean), né en 1564, mort en 1604. *Ecole allemande.*

1025. Mort d'Adonis.

Vénus s'évanouit à la vue sanglante d'Adonis, qu'un sanglier furieux a renversé; une des Grâces la soutient; les deux autres donnent leurs soins à l'infortuné chasseur; dans le lointain les Amours vengent leur mère, en mettant le sanglier à mort.

RUBENS (Pierre-Paul), né en 1577, mort en 1640. *Ecole flamande.*

1026. La Résurrection du Sauveur.

1027. La Vierge confie l'enfant Jésus à Saint François d'Assise.

1028. Jésus-Christ sur la croix, contemplé par la Vierge et Saint Jean, et pleuré par la Madeleine.

1029. Le Mystère de la Transsubstantiation.

Le peintre a supposé la réunion des Docteurs qui ont illustré l'église romaine dans les siècles où ils ont vécu, et qui l'ont défendue par leurs écrits et leurs actions.

Le Père éternel est au milieu de la gloire céleste; les Anges manifestent plusieurs passages de l'Evangile, sur la transsubstantiation. L'assemblée est inspirée par l'esprit saint, et la présence de J.-C. dans l'Eucharistie, est l'objet de la méditation des saints Pères.

Ils délibèrent autour d'un autel orné d'un ostensoir; l'on y reconnaît le pape Saint Grégoire le grand, les évêques Saint Ambroise, Saint Augustin, et le docteur angélique, Saint Thomas d'Aquin. Le devant du tableau est occupé par deux évêques, un cardinal, et plusieurs docteurs qui écoutent avec attention Saint Jérôme expliquant un passage de l'Ecriture sainte, que Saint Bonaventure confère avec soin.

Ce tableau a été gravé par Snayers H., sous le nom de Rubens; et il a été apporté de la Belgique sous celui de Salaert A., peintre qui vivait en 1570.

1030. L'Assomption de la Vierge.

La Vierge accompagnée d'un nombreux cortége d'esprits célestes, s'élance vers le ciel, les Apôtres sont en admiration; les disciples soulèvent la pierre qui couvrait le tombeau, et Sainte Marie Madeleine recueille les fleurs qu'il renfermait.

1031. Couronnement de la Vierge, et Mariage de Sainte Catherine.

La Vierge assise sur un trône élevé, est couronnée de fleurs par un Ange; derrière elle est Saint Joseph. Elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui donne l'anneau nuptial à Sainte Catherine d'Alexandrie. Parmi les bienheureux, on distingue vers la droite, Saint Pierre et Saint Paul; vers la gauche, Saint Jean Baptiste; et sur le devant, Saint Georges foulant aux pieds le dragon qu'il a vaincu, Saint Augustin, évêque d'Hippone, Saint Sébastien, Saint Laurent et Saint François de Paule.

1032. Saint Bavon renonce au monde.

Saint Bavon, issu d'une famille illustre d'Austrasie, ayant perdu sa femme et sa fille, et résolu d'abandonner le monde, vient trouver Saint Amand, évêque de Maestricht, et l'abbé Florebert, pour être dirigé par eux dans ce nouveau genre de vie. Sur le devant du tableau on voit un officier de ce prince, distribuant aux pauvres le prix des biens qu'il a vendus.

1033. Méléagre présente à Atalante la hure du sanglier de Calydon.

1034. Grotius, Juste-Lipse, Rubens et son frère.

Rubens a voulu réunir ici dans un même cadre ses traits et ceux de ses amis les plus chers et les plus illustres. Le premier

qui s'offre à la droite du spectateur, est *Grotius*, l'ami de Barneveldt, le généreux défenseur de la liberté de son Pays, l'un des plus grands hommes de son tems, soit par les qualités de son cœur, soit par son érudition profonde; à ses côtés siége *Juste-Lipse*, savant professeur de belles-lettres en l'Université de Louvain, célèbre par ses écrits sur la jurisprudence, la politique et la morale. Le buste de Sénèque placé derrière lui, sert à caractériser les écrits qu'il a composés sur la doctrine des Stoïciens, que Sénèque professait; les tulipes qui l'accompagnent, marquent son goût pour la culture (alors nouvelle) de ces fleurs, et le chien qui caresse *Grotius*, indique son amour pour ces animaux, et que la scène se passe dans son cabinet. A la droite de *Juste-Lipse* est assis *Philippe Rubens*, frère du peintre, homme de lettres et secrétaire de la ville d'Anvers, mort en 1611, âgé de 34 ans; enfin à gauche et debout, derrière ces personnages, on voit *Pierre-Paul Rubens*, le peintre célèbre auquel on doit ces admirables portraits et tant d'autres chefs-d'œuvre.

SWANEVELT (dit Hermand d'Italie), né en 1620, mort en 1690. *Ecole hollandaise.*

1035. Un Paysage.

Le devant offre un berger conduisant son troupeau au pâturage. Il rencontre deux

femmes et un villageois qui porte sur son âne des provisions à la ville.

WEENIX le fils (Jean), né en 1644, mort en 1719. *Ecole hollandaise.*

1036. Un lièvre, un paon, une perdrix et autres animaux ou oiseaux morts, sont groupés avec des instrumens de chasse. Sur la droite, un chien paraît garder ce butin. Le fond représente l'intérieur d'un parc; on y voit un grand vase de marbre blanc, sur lequel est représenté l'Enlèvement des Sabines.

VERKOLIE. *Ecole hollandaise.*

1037. Intérieur d'un ménage.

Une femme assise et le sein découvert, tend à distraire son fils, en faisant danser un épagneul. Derrière elle, une servante apporte à manger à l'enfant.

WITTE (Emmanuel de), né en 1607, mort en 1692. *Ecole hollandaise.*

1038. Vue de l'Intérieur d'une église de Delft.

Elle est ornée de drapeaux suspendus, et d'un tombeau décoré de colonnes. *Voyez le* N.° 625.

ECOLE ITALIENNE.

ABATI (Niccolo del), né vers 1512, mort en 1571. *Ecole de Modène.*

1050. *Le Mariage de Sainte Catherine.*

Sur le devant on voit le portrait présumé du donateur du tableau.

ALEXANDRE VERONESE (Alessandro Turchi, dit l'Orbetto et), mort à 66 ans, vers 1648. *Ecole vénitienne.*

1051 *Dalila livre Samson aux Philistins.*

1052. *La Mort d'Antoine.*

Proscrit par le sénat romain, poursuivi par Octave, Antoine se perça de son épée pour ne pas tomber dans les mains de son ennemi. Ayant appris que Cléopâtre, après avoir fait courir le bruit de sa mort, s'était réfugiée avec ses femmes dans un tombeau, il ordonna qu'on le transportât au lieu où elle s'était retirée, afin d'expirer à ses yeux et dans ses bras.

Antoine mourant est étendu sur un lit; Proculéius, envoyé par Octave, est à ses côtés; sur la droite Cléopâtre assise est évanouie entre les bras de ses femmes.

On s'aperçoit aisément que le peintre, pour augmenter l'intérêt de son sujet, a réuni plusieurs événemens qui se sont succédés.

1053. *Le Mariage de Sainte Catherine.*

L'estampe de ce tableau, gravée par J. Scotin, se vend à la calcographie du Musée Napoléon.

1054. *Le Déluge.*

La terre presque submergée, ne présente pour aspect que la surface des terrains les plus élevés, sur l'un desquels un père, après avoir retiré des eaux son enfant, retire de même son épouse évanouie. Auprès de ce groupe, on voit plusieurs figures, dont les unes noyées flottent sur les ondes; et les autres luttant, témoignent par différentes attitudes, leur frayeur à la vue de la mort qui les environne. D'un autre côté, un homme ajuste une draperie à un arbre, pour mettre à l'abri une mère éplorée qui tient son enfant dans ses bras.

L'estampe de ce tableau, gravée par Gérard Edelinck, se vend à la calcographie du Musée Napoléon.

ALLORI (Cristoforo). *Ecole florentine.*

1055. *Expiation du crime involontaire de Saint Julien.*

Saint Julien, surnommé *le bon hospitalier*, s'étáit réfugié avec sa femme sur les

bords d'un fleuve dont le passage était dangereux : Il y avait fondé un hôpital, et y faisait une rude pénitence pour avoir tué son père et sa mère qu'il avait trouvé couchés dans son lit. Trompé par les apparences, il les avait pris pour sa femme et son amant. Pendant la nuit, au milieu de l'hiver, il entendit la voix d'un pauvre qui l'appelait pour le passer sur son bord. Le pauvre paraissait malade et couvert de lèpre. A peine l'eût-il couché dans son lit pour le réchauffer, que le lépreux devint brillant comme un soleil, et prenant congé de son hôte, il l'assura que son péché était expié par les devoirs de l'hospitalité qu'il exerçait envers lès pauvres.

Le peintre a choisi le moment où Julien reçoit le malade dans sa barque. Afin de faire connaître plus facilement le sujet, il ne s'est point entièrement assujetti à la tradition. La scène se passe de jour ; ce qui lui a donné le moyen de représenter dans le lointain l'épouse de Saint Julien donnant un pain à un pauvre à la porte de l'Hôpital.

1056. *Le Triomphe de Judith.*

Judith suivie de sa servante porte à Béthulie la tête d'Holopherne.

On rapporte que *Cristofano Allori*, épris des charmes d'une femme nommée *la Mazzafirra*, dépensait les fruits de ses travaux à contenter les caprices de cette belle ; que tourmenté par la jalousie, il

laissa croître sa barbe, se peignit sous les traits d'Holopherne, Mazzafirra sous ceux de Judith, et la mère de cette femme sous ceux de la suivante.

ANDRÉ DEL SARTO (Andrea Vannucchi, dit) *Ecole florentine.*

1057. *Portrait d'André del Sarto*, Peint par lui-même dans sa jeunesse.

1058. *Une Sainte Famille.*

Tableau de forme ovale.

1059. *Déposition de la Croix.*

Le Christ est mort, pleuré par sa mère, Saint Jean et la Madeleine. Saint Pierre, Saint Paul et Sainte Catherine d'Alexandrie contemplent avec douleur cette scène attendrissante.

1060. *L'Histoire de Joseph*, en deux tableaux.

Dans le premier on voit, à gauche, le jeune Joseph racontant à sa famille les songes qui lui annoncent sa future élévation : au centre, Jacob et Rachel envoyent Joseph vers ses frères ; ceux-ci, résolus de s'en défaire, le descendent dans la citerne ; plus loin, ils le vendent à des marchands madianites ; sur la montagne on voit Juda égorgeant un chevreau pour y tremper la robe de Joseph ; enfin, sur le devant, Jacob au désespoir à la vue des vêtemens ensanglantés de son fils chéri.

Le second tableau présente la suite de l'Histoire de Joseph après son arrivée en Egypte; son emprisonnement; l'explication qu'il donne des songes des deux prisonniers qui étaient avec lui; son élargissement par ordre de Pharaon; enfin, ce prince, frappé de la sagesse de Joseph, lui confiant l'administration de son empire.

1061. *Le Christ déposé de la Croix.*

Ce tableau est attribué par quelques personnes à *Andrea Sgnazzella*, élève d'Andréa del Sarto.

1062. *Une Sainte Famille.*

1063. *La Charité.*

ANDREA SABBATINI (da Salerno). *Ecole napolitaine.*

1064. *La Visitation.*

Andrea da Salerno a peint sous la figure de la Vierge, la dernière princesse de Salerne, de la famille *Villa Marina*; sous celle de Sainte Elisabeth, un eunuque de la maison; et sous celle de Zacharie, *Bernardo Tasso*, secrétaire des princes de Salerne, et père de *Torquato Tasso*, auteur de la Jérusalem délivrée.

BANDINELLI (Baccio). *Ec. florentine.*

1065. *Portrait de Baccio Bandinelli.* Peint par lui-même.

Il est coiffé d'une toque, la main droite

posée sur une tête de marbre, et le bras gauche sur une plinthe de pierre qui porte un ciseau. Quelques personnes sont dans l'opinion que ce portrait est celui du sculpteur *Baccio da monte Lupo*, qui vivait en 1533.

BAROCHE (Federico Barocci, dit le), né en 1528, mort en 1612. *Ecole romaine.*

1066. *La Descente de Croix.*

BASSANO (Jacopo da Ponte, dit le), né en 1510, mort en 1592. *École de Venise.*

1067. *Noé fait entrer les Animaux dans l'Arche.*

1068. *Le Frappement du Rocher.*

1069. *La Nativité de Jésus-Christ.*

1070. *Les Noces de Cana.*

1071. *Jesus-Christ succombant sous le poids de sa Croix.*

1072. *Les Travaux de la campagne pendant la moisson.*

BELLINI (Giovanni), mort à 90 ans, vers l'an 1516. *Ecole vénitienne.*

1073. *Portraits de Jean et de Gentil Bellini, Peintres vénitiens.*

Le premier est vêtu d'une fourrure mouchetée.

BOLOGNESE (Gio. Francesco Grimaldi, dit il), mort octogénaire à Rome, vivait en 1678. *Ecole de Bologne.*

1074. *Paysage.*

Sur le devant du tableau, des femmes s'apprêtent à emporter le linge qu'elles viennent de laver.

BORDONE (Pâris), né en 1500, mort à 70 ans. *Ecole vénitienne.*

1075. *Un Portrait d'Homme.*

Il porte barbe, est vêtu d'une robe fourrée; sa main gauche est posée sur une table, et la droite tient une lettre.

1076. *L'Anneau de Saint Marc.*

Pendant la magistrature du doge Barthélemi Gradenico, il s'éleva dans Venise une tempête extraordinaire, qui fit refluer les eaux dans la ville. L'alarme devint générale; les communications furent interrompues, parce que personne n'osa braver la fureur de la mer agitée. Un pêcheur, accablé par les ans et l'infortune, et qui s'était retiré avec sa barque à demi-fracassée sur la rive de la place St-Marc, fut abordé par trois hommes qui l'engagèrent à les conduire à St-Nicolas *del Lido*. Dans

la crainte du naufrage il résista quelque tems ; vaincu par leurs instances il obéit. Bientôt les flots s'appaisèrent sous sa rame, et les passagers lui firent observer, à l'entrée du port, un vaisseau rempli d'esprits infernaux occupés à soulever la mer, et qui fut incontinent englouti au commandement des trois passagers. Saisi de terreur, il débarqua le premier près l'église St-Nicolas, le second près celle de St-Georges, et ramena le troisième au lieu où ils s'étaient embarqués. La frayeur dont il était saisi ne lui avait point fait oublier le salaire de ses peines, il le demanda : « Le doge et » les sénateurs te récompenseront large- » ment, lui dit l'inconnu, quand ils sau- » ront que c'est par notre secours que cette » ville a été délivrée cette nuit du déluge » dont elle était menacée ; » puis, s'apercevant de l'incrédulité du pêcheur, qui craignait de passer pour menteur, il lui donna un anneau qu'il portait au doigt, ajoutant : « Que ceci te serve de preuve de » la vérité, et sache que l'un de ceux qui » m'accompagnaient, était Saint Nicolas, » révéré par les marins ; l'autre Saint Geor- » ges, et moi je suis Saint Marc, évangé- » liste, protecteur de cette république. »

En proférant ces mots il disparut.

Le jour suivant le pêcheur, introduit dans le conseil du sénat, raconta le miracle dont il avait été témoin, et présenta l'anneau qu'il avait reçu. Le sénat, reconnaissant de ce bienfait, lui assura un traite-

ment suffisant pour le faire subsister sans le secours de son filet.

C'est sur la tradition de cet événement, que Paris Bordone a choisi pour sujet de son tableau l'instant où le pêcheur présente l'anneau au doge.

1077. *Un Portrait de Femme.*

Elle est vêtue de rouge et vue jusqu'aux genoux. On prétend que c'est le portrait de la nourrice d'un prince de la maison de Médicis.

BRAMANTE (Bramante Lazzari, dit le), peintre et architecte, né en 1444, mort en 1514. *Ecole romaine.*

1078. *Déposition de la Croix.*

CALABRÈSE (Mattia Preti, dit le), né en 1613, mort en 1699. *École napolitaine.*

1079. *Martyre de Saint André, à Patras, en Achaïe.*

La vue de Saint André condamné et attaché à la croix où il souffrait depuis deux jours, excita l'indignation du peuple; le proconsul Egée craignant une sédition, vint lui-même ordonner qu'on le détacha. Mais une force divine s'opposa aux efforts des bourreaux; et le saint Martyr expira, lorsqu'une clarté surnaturelle qui le couvrit et éclaira le lieu du supplice se fut dissipée.

CAMPI (Bernardino), né en 1522, vivait en 1584. *Ecole de Crémone.*

1080. *La Mère de Pitié.*

CANALETTO (Antonio Canal, dit le), mort en 1768, à 71 ans. *Ecole de Venise.*

1081. *Les Forces d'Hercule.*

Le Peintre a représenté la fête qu'on célébrait à Venise, le jeudi gras, dans la grande place St-Marc. Avant de tirer le feu d'artifice caché par une décoration, deux compagnies connues sous le nom *dei Niccolotti* et *dei Castellani* y donnaient plusieurs jeux et tours de force, dont le plus étonnant était celui connu sous la dénomination de *forze d'Ercole.*

1082. *Vue de l'intérieur du Palais ducal, à Venise, et des Cérémonies qui s'y observaient lors du couronnement du Doge.*

1083. *Vue du Palais ducal et de la Place St-Marc, à Venise, du côté de la mer.*

1084. *Autre Vue de la Place St-Marc.*

1085. *Vue de l'Eglise et d'une portion de la place St-Marc.*

1086. *Vue de la Place St-Marc, le jour de la Fête-Dieu.*

Le peintre y a représenté la procession à laquelle assistaient avec pompe, dans ces tems-là, le doge, le patriarche, le clergé séculier et régulier, ainsi que les six compagnies connues à Venise sous le nom *de scuole grandi.*

CAPPUCCINO (Bernardo Strozzi, dit il), né en 1581, mort en 1644. *Ecole génoise.*

1087. *Les Pélerins d'Emmaüs.*

CARRACHE (Annibale Carracci, dit le), né en 1560, mort en 1609. *Ecole bolonaise.*

1088. *Paysage.*

Sur le devant du tableau des paysans se reposent, jouent aux dés, ou se baignent.

1089. *Herminie.*

La princesse d'Antioche, après s'être égarée dans un bois, pour échapper à la vue d'une garde avancée du camp des chrétiens, trouve un vieux berger et sa famille, près des rives du Jourdain.

V. Jérusalem délivrée, Ch. VII.

CASTIGLIONE (Gio Benedetto). né en 1616, mort en 1670. Il est aussi connu sous le nom de *Grechetto. Ecole génoise.*

1090. *Tableau de genre.*

Le peintre a réuni dans cette composition une grande quantité de vases, de meubles, de fleurs, d'oiseaux et de quadrupèdes. Dans le fond on aperçoit une caravane.

CIGOLI (Lodovico Cardi, dit il), né en 1559, mort en 1613. *Ecole florentine.*

1091. *La Fuite en Egypte.*

La Vierge montée sur un âne, donne le sein à l'enfant Jésus. Elle est précédée par un ange et suivie par St. Joseph.

1092. *L'Ecce Homo.*

Pilate montre au peuple le roi des Juifs, qu'un soldat tient enchaîné. Derrière eux sont trois soldats portant les aigles romaines.

CONTARINO (Giovanni), né en 1549, mort en 1605. *Ecole vénitienne.*

1093. *La Vierge, Saint Sébastien et autres Saints.*

Assise sur un trône élevé, la Vierge

tient sur ses genoux son fils, qui paraît accueillir favorablement les prières du doge *Marino Grimani*, qu'on voit à genoux, à gauche sur le devant. Près d'elle, et à sa droite, est Sainte Mariné en habit de moine, et tenant par la main le jeune enfant dont on l'avait accusée d'être père. Aux côtés du trône sont deux anges jouant du luth ; plus bas, Saint Sébastien assis sur les degrés ; et en face de lui, Saint Marc debout, indiquant au doge que c'est à la Vierge qu'il faut adresser ses prières. Sur le premier plan est le lion de Saint Marc.

CORREGE (ECOLE DU).

1094. *La Vierge, l'enfant Jésus, Saint Joseph, Saint Dominique et Saint François d'Assise.*

Saint François est à genoux ; il présente à l'enfant Jesus les roses rouges et blanches produites, en Janvier, par les épines sur lesquelles il s'était roulé pour résister aux tentations de l'esprit malin.

DOLCI (Carlo, dit Carlino), né en 1616, mort en 16*6. *Ecole florentine.*

1095. *Le Sommeil du petit Saint Jean.*

Couché sur un tapis, il paraît profondément endormi ; près de lui on voit sa mère Élisabeth rendant grâce au Ciel, et son père Zacharie méditant sur la Sainte Ecriture.

1096. *Le Christ au Jardin des Olives.*

Le moment est celui où Jésus étant en prières dans le jardin des Olives, l'ange lui présente le calice d'amertume, symbole de sa passion.

Ce tableau est attribué par quelques personnes à *Jacopo Ligozzi*, peintre de l'école vénitienne, né en 1543, mort en 1627.

DOMINIQUIN (Domenico Zampieri, dit le), né en 1581, mort en 1641. *Ecole de Bologne.*

1097. *La Vierge du Rosaire.*

Au centre de la partie supérieure de la composition, la Vierge tient entre ses genoux l'enfant Jésus, qui répand sur les mortels des *roses*, emblêmes des grâces qu'ils peuvent obtenir par le *Rosaire*, à la récitation duquel les exhorte Saint Dominique, auteur de cette institution, que l'on voit placé plus bas sur la gauche. Autour de la Vierge sont trois groupes de génies célestes portant les symboles des divers mystères de la Vie, de la Passion et de la Résurrection de Jésus-Christ. Ces mystères sont au nombre de quinze, savoir : Cinq *joyeux*, cinq *douloureux* et cinq *glorieux*. Les cinq mystères *joyeux*, qui sont l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation et la Dispute avec les docteurs, sont figurés par le groupe de cinq génies qui est à gauche. Les cinq génies

qui se voyent à droite représentent les cinq mystères *douloureux*, savoir : l'Oraison au jardin des Olives, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le Portement de croix et le Crucifiement; enfin, les cinq mystères *glorieux*, figurés par autant de génies, occupent le sommet du tableau : ce sont la Résurrection et l'Ascension de Jésus-Christ; l'Assomption et le Couronnement de la Vierge, et la Mission du Saint-Esprit.

Dans la partie inférieure, le Peintre a exprimé de quel secours est le récit du *Rosaire* dans tous les âges et les états de la vie : dans l'état *d'innocence*, par ces deux petits enfans nus qui, sur le devant, jouent avec le chapelet : dans l'état de *virginité*, par deux jeunes filles qui, plutôt que de le perdre, se montrent disposées à se laisser percer ensemble, et fouler aux pieds par un guerrier à cheval, qui les poursuit la lance dans les reins : dans l'état du *mariage*, par ces deux époux figurés par un vieillard nu, malade et languissant, étendu sur le devant du tableau, et par sa femme saisie aux cheveux par un assassin, lesquels dans leurs communs malheurs recourent à la Vierge, et en obtiennent assistance. Enfin, dans l'état *ecclésiastique*, représenté par un souverain pontife qu'on voit à droite, agenouillé, le chapelet à la main, et suivi de solitaires et d'anachorètes.

1098. *Le Martyre de Sainte Agnès.*

Sainte Agnès, à peine âgée de treize ans,

est martyrisée à Rome sous Dioclétien, l'an 305. Un bourreau saisissant la jeune Vierge par les cheveux, lui plonge le couteau dans la gorge; aussitôt ses genoux ploient, elle tombe à la renverse sur le bûcher qui lui est préparé, en levant les mains et les yeux vers le séjour céleste dont elle semble déjà jouir. A droite, une jeune femme agenouillée, sur le premier plan, recule à la vue de cet affreux spectacle, et son jeune fils poussant des cris d'effroi, se réfugie dans son sein : deux autres femmes debout derrière elle, se communiquent les sentimens divers dont elles sont affectées. De l'autre côté, le préfet de Rome, Symphorius, assis sur son tribunal et entouré de ses gardes et conseillers, paraît confondu du courage héroïque de la sainte. Sur le devant on voit renversés et frappés de mort, au pied du bûcher, deux des bourreaux qui, armés de torches et de soufflets, s'apprêtaient à l'allumer. Enfin, dans le haut de la composition, un chœur d'anges portés sur des nuages, forment un concert d'instrumens, et au sommet de la gloire, on voit briller le Saint-Esprit placé entre le Père Eternel et JésusChrist, qui remet à un ange la couronne et la palme que la sainte vient de mériter.

Les estampes de ces deux tableaux, gravées par G. Audran, se vendent à la calcographie du Musée Napoléon.

ESPAGNOLET (Giuseppe Ribera, dit l'), né en 1595, vivait en 1649. *Ecole espagnole.*

1099. *L'Adoration des Bergers.*

FETI (Domenico), mort à l'âge de 35 ans, en 1624. *Ecole romaine.*

1100. *Un Guerrier.* Demi-figure.

1101. *Un Villageois.* Demi-figure.

1102. *Le Buisson ardent.*

Ce tableau est attribué, dans les anciens états, à Coléandre, présumé le même que *Francisco Collantes*, peintre espagnol, mort en 1656, âgé de 57 ans.

1103. *L'Empereur Néron.*

1104. *La Mélancolie, ou la Méditation sur le néant des vanités humaines.*

FRA BARTOLOMMEO (Baccio della Porta, dit), né en 1469, mort en 1517. *Ecole florentine.*

1105. *L'Evangeliste Saint Marc.*

GAROFOLO (Benvenuto Tisio, dit), né en 1481, mort en 1559. *Ecole de Ferrare.*

1106. *Portrait du Garofolo.*

Il tient un œillet à la main. *Voyez le* N.° 786.

1107. *Jésus parmi les Docteurs, à l'âge de douze ans.*

Il confond les docteurs : saisis d'admiration, Joseph et Marie, placés sur la gauche du tableau, n'osent point l'interrompre.

GASPRE POUSSIN (Gasparo Dughet, dit), né en 1613, mort en 1675, était d'origine française. *Ecole romaine.*

1108. *Paysage.*

On y remarque trois jeunes gens et deux lévriers.

1109. *Paysage.*

Des villageois se reposent ; plus loin, des bergers conduisent leur troupeau près des bords d'un torrent.

GENTILESCHI (Orazio Lomi, dit), né en 1563, mort en 1646. *Ecole florentine.*

1110. *L'Annonciation.*

1111. *Le Repos de la sainte Famille.*

GIORDANO (Luca), né en 1632, mort en 1705. *Ecole napolitaine.*

1112. *Saint Luc peint la Vierge.*

La mère du Sauveur, assise sur les nuages,

tient Jésus dans ses bras, et semble le présenter aux regards de Saint Luc. Elle est accompagnée par les anges qui la servent, soutiennent le tableau du peintre, ou broyent des couleurs.

GIORGION (Giorgio Barbarelli, dit le), mort, en 1511, à 34 ans. *Ecole vénitienne.*

1113. *La Leçon du chant.*

On y remarque un maître à chanter, faisant répéter la leçon à un jeune homme tenant un papier de musique, en présence de son père qui se voit à gauche : les têtes paraissent des portraits.

Ce tableau est attribué par quelques connaisseurs à *Lorenzo Lotto.*

1114. *Un Concert.*

On y voit un religieux bénédictin au clavecin, un chanoine régulier tenant un violoncelle, et un jeune homme coiffé d'une toque noire avec un panache blanc.

1115. *La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs autres Saints.*

L'enfant Jésus tenu par la Vierge, reçoit avec bonté la prière d'un homme placé sur le devant du tableau. La Vierge est accompagnée de Saint Joseph, de Sainte Catherine et de Saint Sébastien.

GUERCHIN (Gio. Francesco Barbieri, dit le), né à Cento en 1590, mort en 1666. *Ecole de Bologne.*

1116. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

Il bénit le spectateur qui le contemple.

1117. *Saint François d'Assise invoque à genoux Notre-Dame des Anges.*

Saint François ayant obtenu des bénédictins la petite église de Ste-Marie de la *Portiuncule*, dite encore N.-D. des Anges en fit le chef lieu de son ordre.

Le moment représenté est celui où Saint François, faisant sa prière devant la Vierge des Anges, aperçut sur l'autel Jésus-Christ accompagné de sa mère, qui l'assura de sa protection pour cette maison et pour tous les religieux de son ordre.

JEAN DE SAINT JEAN (Giovanni Mannozzi, dit), né en 1590, mort en 1636. *Ecole florentine.*

1118. *Des Chasseurs.*

Le curé *Arlotto* médite les moyens de se venger de quatre chasseurs qui étaient venus chez lui vivre à discrétion, et lui avaient laissé le soin de seize chiens.

Ils sont représentés dans le moment où ils lui promettent de retourner de nouveau chez lui passer quelques jours, emportant

les produits de leur chasse sans lui en faire part.

Sujet tiré *de facezie del Piovano Arlotto.*

JOSEPIN (Giuseppe Cesari, dit le), mort octogénaire en 1640. *Ecole napolitaine.*

1119. *Adam et Eve chassés du Paradis terrestre.*

JULES-ROMAIN (Giulio Pippi, dit), mort en 1546, à 54 ans. *Ecole romaine.*

1120. *La Sainte Famille dans un paysage.*

La Vierge assise, tient sur ses genoux son fils, qui lui présente le petit Saint Jean; derrière, sur la droite, est Saint Joseph appuyé sur un autel antique.

1121. *Le Triomphe de Tite et de Vespasien.*

Les deux empereurs, la tête ceinte de lauriers et couronnés par la Victoire, sont assis dans un même char tiré par quatre chevaux blancs, dont deux écuyers tiennent les rênes. Au-devant marche un officier romain tenant une femme par les cheveux. Son désespoir et son abattement indiquent assez que c'est la *Judée captive*, dont la conquête fait le sujet du triomphe. Le cortége va passer sous un arc triomphal, sous lequel on aperçoit le chandelier à sept branches, l'une des dépouilles du temple de Jérusalem.

1122. *L'Adoration des Bergers.*

La Vierge et Saint Joseph à genoux, contemplent l'enfant Jésus qui est couché à terre dans la crêche : un groupe de bergers viennent le saluer, et lui apportent des présens. Sur le devant on voit, à droite, Saint Longin debout, en habit de guerrier et appuyé sur sa lance ; et du côté opposé Saint Jean l'Evangéliste. Dans le lointain, on aperçoit l'ange annonçant aux bergers la venue du Messie.

1123. *La Circoncision de Notre-Seigneur.*

Dans un temple supporté par de magnifiques colonnes torses, orné de plafonds richement décorés, et du chandelier à sept branches, l'enfant Jésus, posé sur un autel et soutenu par sa mère, est présenté à la circoncision. Entre l'autel et le Grand-Prêtre, on voit un jeune lévite qui donne à ce ministre les instrumens dont il a besoin pour cette cérémonie.

Le reste de la composition représente Saint Joseph et beaucoup d'assistans, qui tous prennent part à ce grand événement.

LAURI (Filippo), né en 1623, mort en 1694. *Ecole romaine.*

1124. *Extase de Saint François.*

Saint François malade, désira de la musique pour distraire sa douleur, mais par humilité n'osa en demander. Bientôt un chœur de musiciens célestes se fit entendre,

et l'un d'eux joua si harmonieusement du luth, que le Saint fut ravi en extase.

LÉONARD DE VINCI, né en 1452, mort en 1519 *Ecole florentine.*

1125. *Saint Jean-Baptiste.*

1126. *La Vierge, Sainte Anne et l'enfant Jésus.*

LOTTO LORENZO. *Ecole vénitienne.*

1127. *La Femme adultère.*

LUCATELLI (Andrea). *Ecole romaine.*

1128. *Paysage.*

Sur les bords d'un ruisseau qui arrose et divise ce paysage, des pâtres se reposent, et laissent errer leurs troupeaux.

LUTI (Benedetto), né en 1666, mort en 1724. *Ecole florentine.*

1129. *La Madeleine.*

Elle considère une tête de mort. Demi-figure.

1130. *La Madeleine visitée par les Anges.*

MANTEGNA (Andrea). né en 1431, mort en 1506. *Ecole vénitienne.*

1131. *Le Parnasse.*

A gauche, on voit Apollon assis, faisant danser les muses au son mélodieux de sa lyre ; à droite, Mercure tenant Pégase au pied du Mont-Hélicon, d'où s'épandent les eaux de l'Hippocrène. Au centre et sur un rocher percé, à travers lequel on aperçoit une riche campagne, le peintre a placé le lit voluptueux de Mars et de Vénus : l'Amour est à côté d'eux ; il souffle les traits de la jalousie à Vulcain, qui, placé dans son antre et à côté de sa forge, menace son infidelle épouse et son heureux rival.

1132. *La Sagesse chassant les Vices.*

Minerve, le casque en tête, la lance en main, et précédée de la Chasteté figurée par Diane, et de la Science représentée par une femme portant un flambeau, chasse devant elle et poursuit les Vices : la Luxure, aux pieds de satyre ; l'Oisiveté et l'Inertie, enfoncées dans un bourbier ; la Fraude, la Malice, l'Ivrognerie, la Volupté ; et enfin, l'Ignorance, qu'emportent l'Ingratitude et l'Avarice. Dans les airs, on aperçoit la Justice, la Force et la Tempérance qui reviennent sur la terre.

Le fond représente un bosquet, et sur la gauche une Nymphe Dryade, qui invite les Déesses à purger son empire.

MARATTE (Carlo Maratta), né en 1625, mort en 1713. *Ecole romaine.*

1133. *Saint Jean prêche dans le Désert.*

1134. *La Nativité de Jésus-Christ.*

1135. *Sommeil de l'enfant Jésus.*

1136. *Mariage de Sainte Catherine d'Alexandrie.*

MAZZOLA (Girolamo), vivait en 1580. *Ecole de Parme.*

1137. *L'Adoration des Mages.*

MICHEL-ANGE DE CARAVAGE.

1138. *Une Bohémienne disant la bonne aventure.*

Suivant Bellori, le Caravage fit ce tableau pour prouver qu'il n'avait pas besoin d'étudier la sculpture antique ni les ouvrages de Raphaël, mais qu'il lui suffisait de consulter la nature.

MICHEL-ANGE DES BATAILLES (Michel Angelo Cerquozzi, dit M. A, delle Bambocciate, ou), mort en 1660, âgé de près de 60 ans.

1139. *L'Opérateur italien.*

La scène représente des maisons et l'is-

sue d'une rue. Sur un théâtre forain, trois acteurs représentent une scène comique, tandis que l'opérateur fait distribuer à l'assemblee des écrits et des drogues; vers la droite du tableau, on voit un carrosse arrêté et rempli de personnes attentives à ces jeux.

MICHEL-ANGE (Michele Agnolo Buonarotti). *École florentine.*

1140. *Les trois Parques.*

Tableau attribué à Michel-Ange.

MORONI (Giovani Batista), mort en 1578. *Ecole vénitienne.*

1141. *Une Tête d'Homme.*

Sa barbe et ses cheveux sont grisons; il est vêtu de noir, et porte un collet blanc rabattu.

1142. *Une Tête de Femme.*

Elle est vêtue de rouge avec une mante noire et une collerette blanche montée.

MURILLO (Don Bartolome Estevan), né en 1613, mort en 1685. *Ecole espagnole.*

1143. *Un jeune Mendiant.*

1144. *La Sainte Famille.*

1145. *La Sainte Famille. Composition mystique.*

Le père Eternel soutenu par les Anges, et le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, contemplent l'enfant Jésus. Il est debout sur les genoux de sa mère, et reçoit du jeune Saint Jean, qui lui est présenté par Sainte Elisabeth, une croix de jonc.

MUTIEN (Girolamo Muziano, dit le), né en 1528, mort en 1590. *Ecole vénitienne.*

1146. *L'Incrédulité de Saint Thomas.*

1147. *La Résurrection de Lazare.*

Lazare dégagé en partie du linceul qui le couvrait, joint ses actions de grâces à celles de Marthe et de Marie. Jésus est debout au milieu des apôtres, qui témoignent leur admiration; de l'autre côté et derrière Lazare, un des spectateurs ne croyant pas au miracle dont il est le témoin, se bouche le nez dans la crainte de respirer une odeur fétide.

PALME LE VIEUX (Giacopo Palma, dit), né en 1548, mort en 1596. *Ecole vénitienne.*

1148. *Une Sainte Famille.*

Au centre du tableau, et sur un plan plus élevé, la Vierge assise tient sur ses genoux l'enfant Jésus debout. L'un des côtés

est occupé par Sainte Elisabeth, Saint Joseph et le jeune Saint Jean ; l'autre, par Saint Antoine hermite, Saint Antoine de Padoue et la Madeleine.

Ce tableau a été gravé par Picart le Romain, et l'estampe se vend à la calcographie du Musée Napoléon.

1149. *L'Annonce aux Bergers, ou* Ex-Voto.

On voit sur la gauche une femme en prière, présumée la donatrice du tableau.

1150. *Le Portrait du chevalier Bayard.*

Pierre du Terrail de Bayard, natif du Dauphiné, fut tué en 1524, à l'âge de cinquante ans, lors de la retraite de Rebec en Italie. Il mérita par sa valeur et sa vertu, le titre de *Chevalier sans peur et sans reproche*. En 1515, à la bataille de Marignan, il combattit à côté du roi François I.er qui, après la victoire, voulut être par lui créé chevalier.

Le peintre a représenté Bayard remettant l'épée dans le fourreau, après avoir donné l'accolade au roi.

PARMESAN (Francesco Mazzola, dit le).
Ecole de Parme.

1151. *Sainte Marguerite et la Vierge.*

Ce tableau donne en petit la répétition du sujet exprimé en grand, et exposé sous le N.° 382.

PAUL VÉRONÈSE (Paolo Caliari, dit), mort en 1588, à 60 ans.

1152. *La Vierge, Saint Jérôme et autres Saints.*

Assise dans une niche tapissée d'une riche étoffe, la Vierge tient dans ses bras l'enfant Jésus; il accueille avec bonté le jeune Saint Jean qui, debout sur un piédestal, lui présente Saint François. Derrière celui-ci est Sainte Justine; de l'autre côté, Saint Joseph près de la Vierge; au-dessous est Saint Jérôme en habit de cardinal; il tient un volume de ses écrits.

1153. *Portrait de Femme.*

Elle donne la main à un enfant effrayé par un chien qui l'approche.

1154. *Les Pèlerins d'Emmaüs.*

1155. *Le Repas chez Simon.*

Sous un portique de riche architecture, est dressée la table autour de laquelle sont rangés les convives; elle est divisée en deux parties; vers la gauche on voit Jésus-Christ assis, et à ses pieds la Madeleine qui, après les avoir arrosés de ses larmes, obtient par cet acte d'humilité la rémission de ses péchés. Simon et sa femme debout près de lui, regardent cette scène avec étonnement; parmi les disciples assis autour de la table, on remarque Judas, sur le devant, à droite. Il se

lève brusquement, et désapprouve l'emploi du précieux parfum que la Madeleine vient de répandre sur les pieds de Jésus Christ.

1156. *Le Crucifiement de Notre-Seigneur.*

1157. *La Vierge avec l'enfant Jésus. Elle est accompagnée de Saint Georges, de Sainte Catherine et de Saint Benoît.*

1158. *Jésus-Christ porté au tombeau.*

1159. *Jésus-Christ guérit la Belle-Mère de Saint Pierre.*

1160. *Jupiter foudroyant les Crimes.*

Jupiter, armé de la foudre, et précédé d'un Génie, fulmine les Crimes qui, fuyant épouvantés, tombent et se précipitent les uns sur les autres.

1161. *Le Martyr de Saint Georges.*

Entouré de gardes à pied et à cheval, Saint Georges est amené devant la statue d'Apollon pour y sacrifier : là, dépouillé de son armure, et prêt à être livré aux bourreaux, dont l'un tient déja l'épée qui va servir à le décapiter, le saint est pressé de nouveau par le ministre des faux Dieux, de leur rendre hommage ; mais sans daigner l'écouter, sans être effrayé de ses menaces, il tourne ses bras et ses regards vers le séjour céleste, où la Vierge rayonnant de gloire, lui apparaît, ayant à ses côtés les

apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et les trois Vertus théologales, la Foi, l'Espérance et la Charité, qui paraissent intercéder pour le Saint; plus bas est un ange qui lui apporte la palme et la couronne du martyre.

1162. *Jésus-Christ portant sa Croix.*

Jésus abattu sous le poids de sa croix, est aidé par deux bourreaux qui la soulèvent pour hâter sa marche au supplice : derrière lui sa mère s'évanouit dans les bras de la Madeleine.

1163. *Loth et ses Filles conduits par deux Anges, et préservés de la destruction de Sodome.*

1164. *Saint Marc couronnant les Vertus Théologales.*

1165. *Junon versant des Trésors sur la ville de Venise.*

PELLEGRINI (Antonio), né en 1675, mort en 1741. *Ecole de Venise.*

1166. *Tableau allégorique pour sa réception à l'académie de Peinture de Paris, en 1733.*

La Modestie offre les productions de Pellégrini à l'Académie, désignée par la Peinture personnifiée. A ses côtés le génie de la France écrit le jugement qu'elle en porte.

PERUGIN (Pietro Vannucci, dit le), né en 1446, mort en 1524. *Ecole romaine.*

1167. *La Vierge environnée d'une Gloire et d'Esprits célestes.*

Sur le devant du tableau, l'archange Saint Michel, Sainte Catherine d'Alexandrie, Sainte Lucie et Saint Jean l'Evangéliste.

1168. *La Vierge, l'enfant Jésus avec Saint Laurent, Saint Louis, évêque de Toulouse; Saint Herculan, évêque de Pérouse, et Saint Constant, protecteurs de la ville de Pérouse.*

1169. *La Vierge, Saint Jérôme et Saint Augustin.*

PHILIPPE NAPOLITAIN (Filippo d'Angeli). *Ecole napolitaine.*

1170. *Le Satyre et le Passant.*

Le moment représenté est celui où le satyre dit au passant qui soufflait sur son potage :

Ne plaise aux Dieux que je couche
Avec vous sous le même toit !
Arrière ceux dont la bouche
Souffle le chaud et le froid.

NOTA. Ce tableau est attribué par quelques personnes, à Sébastien Ricci.

PIAZETTA (Gio Battista), né en 1683, mort en 1754. *Ecole vénitienne.*

1171. *Un Militaire vêtu à la polonaise, et un jeune Homme battant la caisse.*

PIETRE DE CORTONE (Berrettini, dit le), né en 1596, mort en 1669. *Ecole florentine.*

1172. *Faustulus, garde des troupeaux d'Amulius, remet à Laurentia sa femme, Romulus et Remus qu'une louve allaitait.*

1173. *La Vierge, l'enfant Jésus et Sainte Catherine.*

1174. *La Nativité de la Vierge.*

1175. *L'enfant Jésus, assis sur sa Mère, donne à Sainte Martine une tige de lis.*

PONTORMO (Jacopo Carrucci, dit le), né en 1493, mort à 65 ans. *Ecole florentine.*

1176. *Le Portrait d'un Graveur inconnu.*

PORDENONE (Gio Antonio Licinio da Pordenone, dit le), né en 1484, mort en 1540. *Ecole vénitienne.*

1177. *Saint Laurent Justiniani, et autres Saints.*

Entre deux religieux de son ordre, et vers le centre de la composition, Saint Laurent, de l'ancienne famille *Justiniani*, est représenté prêchant et tenant un livre à la main. On voit à gauche Saint Augustin, et à genoux Saint François d'Assise devant l'agneau que porte Saint Jean Baptiste. Le fond représente l'intérieur d'une église.

PRIMATICE (Francesco Primaticcio, dit le), né en 1490, mort vers 1570. *Ecole de Bologne.*

1178. *La Continence de Scipion.*

Parmi les prisonniers que les soldats romains amenèrent à Scipion l'africain, après la prise de Carthagène, il se trouva une jeune personne d'une beauté parfaite. Ayant appris d'elle qu'elle était fiancée à Allucius, prince des Celtibériens, il la lui rendit, et ajouta à sa dot la rançon que le père et la mère de la jeune princesse avaient apportée à Scipion pour la racheter.

RAPHAEL (Raffaello Sanzio, dit), né en 1483, mort en 1520. *Ecole romaine.*

1179. *Portrait du pape Léon X.*

Le père des arts, le restaurateur des

lettres, le digne successeur de Jules II, Léon X, est ici reproduit par le pinceau de Raphaël. Il est assis à son bureau, et vu jusqu'aux genoux; à sa droite est le cardinal Jules de Médicis, son cousin, alors vice chancelier, et depuis pape sous le nom de Clément VII; et derrière sa chaise, le cardinal Louis de Rossi, secrétaire des brefs.

1180. *La Vierge couronnée dans le Ciel après son Assomption.*

La Vierge vient de sortir du tombeau, et déjà elle est dans la gloire céleste, où, les mains croisées sur la poitrine, elle se présente humblement à Jésus-Christ, qui lui met sur la tête la couronne qui lui était réservée; à ses côtés sont deux petits anges en adoration, et deux autres répandant des fleurs. Dans la partie inférieure du tableau, on voit les apôtres restés autour du sépulcre de la Vierge, exprimant de diverses manières leur étonnement et leur admiration : les uns observent avec curiosité les fleurs écloses à la place que la Vierge occupait; les autres, parmi lesquels on distingue Saint Pierre et Saint Paul, la suivent des yeux dans la gloire.

Ce tableau resté imparfait à la mort de Raphaël, a été terminé par deux de ses élèves : la partie supérieure par le *Fattore*, et la partie inférieure par *Jules Romain*.

1181. *La Sainte Famille.*

La Vierge s'incline et reçoit l'enfant

Jésus, qui s'élance avec joie pour l'embrasser. A la droite de la Vierge, Sainte Elisabeth, un genou en terre, tient le petit Saint Jean, qui joint les mains et fait un acte d'adoration. Sur le dernier plan, et de l'autre côté, on voit Saint Joseph la tête appuyée sur la main gauche, et au-dessus de la Vierge deux anges : l'un d'eux répand des fleurs.

L'estampe de ce tableau, gravée par G. Edelinck, se vend à la calcographie du Musée Napoléon.

1182. *La Sainte Vierge, ou la belle Jardinière.*

L'estampe de ce tableau, nouvellement gravée par M. *Auguste Boucher Desnoyers*, se vend à la calcographie du Musée Napoléon.

1183. *L'Annonciation.*
L'Adoration des Rois.
La Présentation au Temple.

Ces trois sujets sont réunis sur le même tableau ; mais le champ en est divisé par des montans ornés d'arabesques.

1184. *Les Vertus Théologales.*

Ce panneau divisé en trois compartimens, présente, savoir :

Dans celui du haut, *la Foi* tenant un calice à la main ; dans celui du milieu, *la Charité* entourée d'enfans qui se pressent

sur son sein; et dans le compartiment du bas, l'*Espérance* les mains jointes. Chacune de ces trois Vertus est accompagnée, à droite et à gauche, de deux Génies portant des attributs analogues à leurs effets.

1185. *Le Portrait du comte Balthasar Castiglione.*

Balthazar Castiglione, homme érudit, fut ami intime de Raphaël; il s'est rendu célèbre par un ouvrage intitulé *le Courtisan*, qui est encore en grande estime.

L'estampe de ce tableau, nouvellement gravée par Godefroy, se vend à la calcographie du musée Napoléon.

1186. *Portrait du cardinal Fedro Inghirami, homme de lettres et bibliothécaire de la bibliothèque du Vatican.*

1187. *Le Portrait du cardinal de Bibbiena.*

Il fut le secrétaire de Laurent et de Jean de Médicis, et fut l'un des restaurateurs de l'art dramatique.

RICCI (Bastiano), *Ecole vénitienne.*

1188. *Sujet allégorique relatif à la France, présenté par l'auteur pour son morceau de réception à l'Académie de peinture, à Paris, en 1718.*

La France y est désignée par trois fleurs

de lis portées par deux enfans ailés ; un génie puissant y soutient le diadême. Le gouvernement représenté par une femme décorée des attributs de Minerve, tient le rosaire dans la main droite, pour faire connaître la religion qu'elle professe. Elle couronne la vertu guèrrière, s'entoure des productions des arts, et foule aux pieds l'Ignorance. L'un des amours voltigeant dans les airs, répand la corne d'abondance, et le Tems laisse reposer sa faulx.

ROSA (Salvator), né en 1615, mort en 1673. *Ecole napolitaine.*

1189. *Le jeune Tobie tire à terre, par le commandement de l'ange Raphael, le poisson sorti de l'eau pour le dévorer.*

1190. *L'Ombre de Samuël.*

1191. *Une Bataille.*

ROSSO (connu en France sous le nom de maître Roux), mort en 1541. *Ecole florentine.*

1192. *Le Christ mort, descendu de la croix, pleuré par la Vierge, les Saintes Femmes et Saint Jean.*

SABBATINI (Lorenzo, vulgairement appelé Lorenzino da Bologna), mort en 1577. *Ecole bolonaise.*

1193. *La Vierge, l'enfant Jésus et le petit Saint Jean.*

Jésus debout sur son berceau, et tenu par sa mère, montre le ciel au jeune précurseur qui l'écoute avec respect.

SALVIATI (Francesco Rossi, dit le), né en 1510, mort en 1563. *Ecole florentine.*

1194. *Le Christ déposé de la Croix, et pleuré par les Saintes Femmes.*

La figure qui avec Nicodême soutient le corps de Jésus, paraît représenter Henri II. Il est probable que ce prince fut le donateur de ce tableau, qui ornait l'autel de la chapelle d'Orléans, aux Célestins, qu'il fit réparer.

SAMACHINI, SOMACHINO, ou FUMACCINI (Orazio), né en 1532, mort en 1577. *Ecole bolonaise.*

1195. Sous le même numéro, *quatre Tableaux.*

On présume qu'ils représentent Alcée et Sapho, Erinne et Anacréon, poëtes lyriques de la Grèce.

SCHIDONE (Bartolommeo Schidone, dit il), mort jeune en 1615. *Ecole de Modène.*

1196. *Une Sainte Famille.*

SÉBASTIEN DEL PIOMBO (Sebastiano Veneziano, dit), mort en 1547, à 62 ans. *Ecole vénitienne.*

1197. *Portrait de Baccio Bandinelli.*

Ce sculpteur florentin est représenté tenant une petite statue à la main.

1198. *Le Martyre de Sainte Agathe.*

Sainte Agathe, née en Sicile, souffre le martyre à Catane, l'an 251 de J.-C., pour n'avoir pas voulu condescendre à l'amour de Quintien, gouverneur de la Sicile.

SOJARO (Bernardino Gatti, dit le), mort en 1575. *Ecole de Crémone.*

1199. *L'Adoration des Bergers.*

Le peintre a introduit dans la crèche, Saint Pierre revêtu d'habits pontificaux Il tient les clefs qui lui furent données depuis, et présente à l'enfant Jésus, un chanoine régulier qu'on présume être celui qui a fait exécuter le tableau.

SOLIMENE (Francesco Solimena, dit l'*Abate Ciccio* et), né en 1657, mort 1747. *Ecole napolitaine.*

1200. *Héliodore chassé du temple.*

Héliodore, envoyé par le roi Séleucus pour s'emparer du trésor gardé dans le temple de Jérusalem, voulut mettre à exécution les ordres de son maître, malgré les vives représentations du grand-prêtre Onias. Entrés dans le temple, ceux qu'il avait emmenés avec lui, furent renversés par une vertu divine et saisis d'une grande frayeur. Lui-même, renversé par le cheval d'un homme revêtu d'armes éblouissantes, fouetté par deux jeunes gens d'une force et d'une beauté surprenantes, frappé d'aveuglement, chassé du temple, il ne dut le rétablissement de sa santé qu'aux prières d'Onias.

TINTORET (Jacopo Robusti, dit le), né en 1512, mort en 1594. *Ecole vénitienne.*

1201. *Suzanne au bain.*

1202. *Sainte Agnès ressuscite le fils d'un préfet.*

Sainte Agnès à genoux, prie le Seigneur en faveur du fils du préfet de Rome, Symphronius, qui ayant voulu lui faire violence dans le lieu de prostitution où elle avait été

exposée, était tombé mort. Elle le rend à la vie en présence de son père et d'un grand nombre de témoins.

1203. *La Cène.*

1204. *Un Portrait d'homme.*

Il est vêtu de noir, porte une longue barbe, sa tête est chauve; il tient de la droite un mouchoir garni de dentelle, et de la gauche son bonnet.

1205. *Un Portrait de femme.*

Elle est vêtue à la vénitienne, a les cheveux nattés; son habit est de velours noir, dont les manches sont attachées au corps de robe avec des aiguillettes.

De la main droite elle tient un gant, et de l'autre un chapelet.

1206. *Un Portrait d'homme.*

Il représente un Vénitien. La barbe est rousse, la tête nue, et les cheveux sont courts. Il est vêtu d'une robe noire dont les manches sont pendantes, et d'une espèce de pourpoint d'étoffe violette. La main gauche est posée sur la hanche, et de la droite il tient un papier.

1207. *Saint Marc délivrant un esclave.*

Un vénitien, esclave chez les turcs, et condamné aux tourmens par son maître, est miraculeusement délivré par Saint Marc. Le patient, dépouillé de ses vêtemens, est étendu par terre, prêt à être supplicié; dans cette extrémité, il invoque Saint

Marc, qui soudain lui apparaît dans les airs; à son aspect, les cordes dont le patient est garotté, se délient, et les instrumens préparés se rompent en éclats, au grand étonnement des assistans et des bourreaux, dont l'un, plein de dépit, montre sa masse rompue en deux morceaux, à celui qui a ordonné le supplice, qu'on voit à droite, sur un siége élevé.

1208. *Le Christ mort, soutenu et pleuré par des Anges.*

TITIEN (Tiziano Vecellio, dit le), né en 1477, mort en 1576. *Ecole vénitienne.*

1209. *L'Assomption.*

C'est une tradition reçue, que la tête de l'apôtre à genoux, qui les mains jointes, regarde avec étonnement cette miraculeuse ascension, est le portrait du fameux architecte *Michele san Michieli*, ami du Titien.

1210. *La Religion.*

La Religion tient la croix d'une main, et le calice de l'autre. Elle apparaît dans les airs, au milieu d'une gloire d'Anges et de Chérubins. A sa gauche est Saint Marc debout, accompagné du lion qui sert à le désigner; et à sa droite, le doge *Antonio Grimani*. Il est à genoux, couvert d'une cuirasse et du manteau ducal; derrière lui un page, également à genoux, porte le

Corno ou bonnet ducal ; plus loin sont deux gardes debout armés de hallebardes. Le fond offre la perspective de la ville de Venise.

1211. *La Vierge, l'enfant Jésus et deux Anges.*

Marie, les mains jointes, considère son fils avec respect. Il est couché sur les genoux de sa mère, et porte un doigt de la main gauche à la bouche. Les Anges témoignent leur admiration, et l'un d'eux soutient les linges sur lesquels il repose.

1212. *Le Portrait de la maîtresse du Titien.*

Elle tient d'une main ses cheveux, et de l'autre une fiole remplie d'odeur, avec laquelle elle va les parfumer. Le Titien, placé derrière elle, multiplie son portrait en le reflétant dans deux miroirs opposés.

1213. *Portrait d'une jeune femme.*

Elle tient une chaîne d'or qui est attachée à sa ceinture. Ce portrait passe pour être celui d'une maîtresse du Titien.

1214. *Portrait du cardinal Hippolite de Médicis, en habit militaire.*

Ce prince, fils naturel de Julien de Médicis, fut créé cardinal en 1529, par le pape Clément VII, son cousin ; mais ses mœurs étant plus militaires qu'ecclésiastiques, il portait l'épée, et ne prenait l'habit de Cardinal que lorsqu'il avait à paraître dans

quelque cérémonie publique. Il mourut en 1553, âgé seulement de 24 ans.

1215. *Le Sauveur du monde.*

1216. *Le Concile de Trente.*

Ce tableau ne peut représenter, suivant sa dénomination, que la première session du concile de Trente, tenue le 13 Décembre 1545, à laquelle il n'assista que les seuls ambassadeurs de Ferdinand, roi des Romains, celui de l'empereur étant demeuré malade à Venise, et ceux de François I er ayant été rappelés à cause du trop long retardement de l'ouverture du concile.

On voit dans le fond du tableau tous les prélats rangés en demi-cercle, à la droite et à la gauche du président, et derrière eux les chefs d'ordre, avec une garde d'officiers et de soldats.

Il est à présumer que le peintre a voulu placer vis-à-vis du président les seuls ambassadeurs de Ferdinand, et qu'il n'a fait ce tableau que par rapport à cet événement.

On voit encore sur la droite du tableau, un évêque lisant en chaire, et dans une espèce de tribune, des prêtres placés devant un pupître.

1217. *Portrait de François I.er, roi de France.*

Ce prince, vu de profil, est coiffé d'une espèce de toque de velours noir, ornée

d'un bouton de diamans et d'une plume blanche. Il est décoré d'une chaîne d'or d'où pend une médaille, et porte la main sur la garde de son épée.

1218. *Un Portrait d'homme.*

Il est vêtu de noir : la main droite indique quelqu'objet ; la gauche est posée sur le genou.

1219. *Un Portrait d'homme.*

Il porte une longue barbe : la main gauche est appuyée sur un piédestal, et la droite posée sur la garde de son épée.

1220. *Le Martyre de Saint Laurent.*

1221. *La Vierge, l'enfant Jésus, Saint Jean et Sainte Agnès.*

1222. *Les Pélerins d'Emaüs.*

L'estampe de ce tableau, gravée par *Masson*, se vend à la calcographie du musée Napoléon.

1223. *Le Martyre de Saint Pierre Dominicain.*

A l'entrée d'une forêt, et sur le premier plan, un brigand après avoir renversé Saint Pierre Dominicain, le frappe d'un glaive, et déjà le sang sort des blessures qu'il a reçues ; plus loin, un moine de son ordre, lui-même frappé et ensanglanté, fuit effrayé. On aperçoit dans le haut du tableau, deux Anges qui leur apportent la palme du mar-

tyre; et dans le lointain, quelques brigands à cheval, qui se sauvent.

1224. *Le Portrait d'Alphonse d'Avalos, marquis del Guasto.*

1225. *Jupiter sous la forme d'un Satyre, considère Antiope endormie.*

1226. *La Vierge, l'enfant Jésus, Saint Etienne, Saint Ambroise et Saint Maurice.*

1227. *Un Portrait d'homme.*

Il tient un gant à la main.

TREVISANI (Francesco), né en 1656, mort en 1745. *Ecole vénitienne.*

1228. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

Jésus est assis sur une table qui porte également un vase d'où l'on voit sortir une tige de lis que soutient la Vierge, et une fleur de grenadille que l'enfant Jésus montre à sa mère.

Il est à présumer que le peintre a voulu indiquer la pureté de la Vierge par le lis, et l'avènement prochain de la Passion, par la fleur de grenadille, qui présente à quelques personnes l'image de plusieurs instrumens de ce mystère.

VANNI. *Ecole italienne.*

1229. *Une Sainte Famille.*

VÉNITIENNE (École).

1230. *Un Portrait d'homme.*

Il tient une lettre à la main.

1231. *Le Portrait d'une femme.*

Elle tient des gants d'une main, et de l'autre la chaine qu'elle porte au cou.

OMISSIONS.

CHAMPAGNE (Philippe). *École flamande.*

1232. *L'Invention des Reliques de Saint Gervais et de Saint Protais.*

JANSSENS.

1233. *Le Couronnement d'épines.*

MEULEN (Antoine-François Van der).

1234. *Arrivée de Louis XIV devant Maestricht, en 1673.*

Nota. La vue de Lille, du côté du prieuré de Fives, exposée sous le nom de *Martin*, N.° 960, a été dessinée et peinte par Van der Meulen, pour Louis XIV.

COYPEL (Noël). *Ecole française.*

1235. *Solon soutenant l'équité des Lois qu'il avait données aux Athéniens.*

1236. *Trajan rendant la justice.*

DROUAIS, né à Paris, mort pensionnaire de l'École de France, à Rome. *Ecole française.*

1237. *La Cananéenne priant Jésus de guérir sa fille.*

HALLS (François). *Ecole flamande.*

1238. *Le Portrait de Descartes.*

GIORDANO (Luca). *Ecole italienne.*

1239. *Mars et Vénus.*

PIETRE DE CORTONE. *Ecole italienne.*

1240. *Le Mariage de Sainte Catherine.*

RAPHAEL. *Ecole italienne.*

1241. *Jullien della Rovere, né à Savone, élu Pape en 1503, mort en 1513, âgé de 70 ans.*

1242. *La Vierge de la Chaise, connue sous le nom de* la Madona della Sedia.

SEBASTIEN DEL PIOMBO. *Ecole italienne.*

1243. *La Visitation de la Vierge.*

